

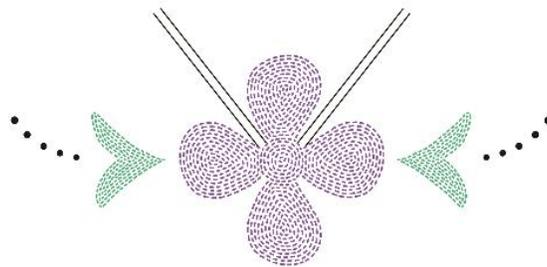
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Centre culturel des Kwanlin Dün
Whitehorse (Yukon)**



TRADUCTION

Le Jeudi 1 juin 2017

Audience publique Volume No. 3

**La commissaire en chef Marion Buller
La commissaire Qajaq Robinson**

VERBATIM WORDS WEST LTD.

260 – 13711, 72^e Avenue, Surrey, (C.-B.) V3W 2P2
Tél. : (604) 591-6677 téléc. : (604) 591-1567

TABLE DES MATIÈRES

Première audience

Témoins : Shaun Ladue, Terry Ladue, Hammond Dick et
Lloyd Caesar (famille de Jane Dick-Ladue)

Preuves :

Shaun Ladue, Terry Ladue et Lloyd Caesar
avec Wendy van Tongeren (conseillère juridique
de la Commission)5
Sagesse partagée par l'aîné Hammond Dick22

Pièces de la première audience28

Pièce P1 : Texte de Shaun LaDue : « We didn't start
the fire », 2 pages, agrafées dans le coin
supérieur gauche.

Pièce P2 : Présentation en Power Point : « Jane
Dick-LaDue » présentée en preuve ; cinq
diapositives comprenant une page de titre, une
carte et trois photographies.

Pièce P3 : Déclaration écrite rédigée par Shaun Ladue
et versée au dossier; première ligne : « My name
is Shaun LaDue, I am Kaska Dena, of the Crow
Clan » ; trois pages, agrafées dans le coin
supérieur gauche.

Pièce P4 : Article du *Whitehorse Star* « Inquest
Ordered In Woman's Death », vol. 70 n° 2, *The
Whitehorse Star*, jeudi 8 janvier 1970.

Pièce P5 : Article « Transgender man calls Yukon law
Discriminatory », *Yukon News* ; l'article porte la
date 6/1/2017 dans le coin supérieur gauche; deux
pages, agrafées dans le coin supérieur gauche.

Pièce P6 : Article « Becoming a man », *Yukon News* ;
l'article porte la date 6/1/2017 au-dessus.

Deuxième audience :

Témoins : Ann Raider, Cecilia Gobeil et Mary Charlie
(famille de Tootsie Charlie)

Prière d'ouverture d'Ann Raider en déné.....28

Preuves :

Ann Raider, Cecilia Gobeil et Mary Charlie
avec Christa Big Canoe (conseillère juridique
de la Commission)28

Pièces de la deuxième audience.....51

Pièce P1 (copie électronique) : document de deux pages
intitulé "Excerpts of the *Indian Act*" citation
Indian Act, SC 1951, c 29, (paragraphs 93-98)
- ("intoxicant" includes alcohol, alcoholic,
spirituous...")
[Pour la traduction dans le présent document :
Loi sur les Indiens, L.C 1951, ch. 29,
(paragraphs 93-98) - (« boisson alcoolisée :
Tout liquide – alcoolisé ou non –, mélange ou
préparation ayant des propriétés enivrantes et
susceptibles de consommation humaine»]

Troisième audience :

Témoins : Joan Jack, Lorraine Dawson, Bryan Jack,
Allan, Heather Jack, Jane Anne Carver (famille de
Barbara Jack)

Preuve :

Joan Jack, Lorraine Dawson, Bryan Jack, Allan,
Heather Jack, Jane Anne Carver
avec Karen Snowshoe (conseillère juridique de
la Commission)51

TÉMOIGNAGE ORAL SEULEMENT; AUCUNE PIÈCE PRODUITE

Quatrième audience :

Témoin : Gina Gill (famille de sa tante Sophie et de
sa cousine Linda Joe)

Preuve :

Gina Gill avec Karen Snowshoe
(conseillère juridique de la Commission)91

TÉMOIGNAGE ORAL SEULEMENT; AUCUNE PIÈCE PRODUITE

Cinquième audience :

Témoins : William Carlick (famille de Wendy Carlick)

Preuve :

William Carlick avec Karen Snowshoe
(conseiller juridique de la Commission)107

TÉMOIGNAGE ORAL SEULEMENT; AUCUNE PIÈCE PRODUITE

Whitehorse (Yukon)

Le 1^{er} juin 2017

(AUDIENCE CONVOQUÉE À NOUVEAU)

1
2
3
4
5
6 MME JORGINA ZEEGERS : Bonjour. Avant de commencer,
7 j'aimerais seulement passer quelques détails
8 administratifs en revue à garder à l'esprit
9 pendant la journée. Encore une fois, nous vous
10 demandons s'il vous plaît d'éteindre vos
11 téléphones cellulaires ou de les mettre en mode
12 silencieux. C'est très dérangement pour les
13 membres de la famille qui partagent leurs
14 histoires.

15 En ce qui a trait à ceux qui cherchent du
16 soutien et qui en ont besoin, les personnes qui
17 portent des cordons jaunes, bleus... si vous
18 voulez soulever votre cordon jaune, elles sont là
19 pour parler... allez leur parler. À ce sujet, de
20 ce côté-ci de la tente, vous trouverez une cabane
21 à la porte verte, où vous pouvez aller vous
22 asseoir et... et partager ce que vous avez sur le
23 cœur si vous avez besoin de soutien.

24 Aujourd'hui, il n'y a pas d'activités
25 culturelles. Et pour ceux d'entre vous qui
26 étaient ici avant aujourd'hui ou qui sont juste
27 ici aujourd'hui, dans les tentes des familles et
28 dans la salle juste derrière nous, ainsi que dans
29 la tente des aînés, nous avons des petits carrés.
30 Comme vous pouvez le voir sur les couvertures
31 ici, des gens de partout en Saskatchewan et ici
32 en ce moment dans l'autre salle ont créé ces
33 carrés, partagé ce que vous avez dans le cœur. Et
34 ces carrés seront créés dans deux autres
35 couvertures. Nous en avons assez pour trois
36 maintenant. Et nous... si vous avez le temps et
37 que vous en avez le goût, vous pouvez aussi
38 prendre part à cette activité. Et je vais aller y
39 faire mon tour si vous avez des questions ou
40 voulez être guidés. Il n'y a pas de limite et on
41 apprécie votre contribution de cette façon-là.

42 Comme vous pouvez le constater, nous avons
43 les sacs de larmes, dispersés dans cette salle et
44 la salle publique. Les mouchoirs utilisés seront
45 mis dans le feu dans le cadre de la cérémonie
46 culturelle, pour les redonner aux grands-mères et
47 aux grands-pères, donc on vous en remercie, si

1 vous vous demandiez ce que c'était.
 2 Et bien sûr si vous avez toute autre
 3 question ou préoccupation, n'importe qui avec les
 4 étiquettes vertes, les commissaires, nos aînés
 5 pourront répondre à toute question que vous
 6 pourriez avoir.

7 Passez une bonne journée.

8 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Merci. Bonjour
 9 à tous. On est donc ici, déjà à la troisième
 10 journée. Commençons bien cette superbe journée
 11 par une prière d'un aîné.

12 L'AÎNÉ WILLIAM CARLICK [parlant sans microphone] :
 13 Prenons le temps éteindre le bavardage de notre
 14 esprit. Quand on fait ça, on a une bonne écoute.
 15 On doit écouter pour que le Créateur vienne à
 16 nous de la bonne façon. On doit avoir une bonne
 17 écoute afin qu'on puisse entendre ce que nos
 18 ancêtres et nos aides ont à dire. On doit être
 19 reconnaissants [incompréhensible] ne jamais
 20 demander ce qui vient de... [incompréhensible].
 21 Il nous a donné tout ce dont on a besoin. Tout.
 22 Nous, ce qu'on fait est de remercier, de Lui être
 23 reconnaissant. Et toujours se souvenir qu'on doit
 24 suivre Sa grande loi, Sa loi non écrite.

25 Il nous a donné nos ancêtres, ceux qui
 26 marchent à nos côtés, ceux qui ont deux jambes,
 27 ceux qui ont quatre pattes, ceux qui nagent dans
 28 l'eau et qui veillent sur nous lorsqu'on fait ce
 29 qui doit être fait dans le cercle sacré. Le
 30 peuple du ciel qui est venu nous bénir, nous
 31 n'avons pas besoin de le voir. Il est là. Il nous
 32 aide. On le remercie. On remercie tous nos
 33 ancêtres qui viennent nous aider pendant qu'on se
 34 trouve ici dans le cercle sacré... les ancêtres
 35 en-dehors de l'univers, les ancêtres à
 36 l'intérieur de l'univers, les grands-mères et les
 37 grands-pères là-haut sur la Grande Montagne qui
 38 veillent sur nous lorsqu'on fait ce qui doit être
 39 fait, donnez-nous de la force, aidez-nous à
 40 guérir. On les remercie tous. Ils ne demandent
 41 qu'une chose de nous, c'est qu'on les aide aussi
 42 à guérir et qu'on veille sur eux, qu'on les
 43 honore.

44 Il est important à partir de maintenant
 45 qu'on travaille tous ensemble parce qu'on a tous
 46 été créés de la même façon. On est tous pareils.
 47 Le Créateur ne nous regarde pas parce qu'on est

1 blancs, parce qu'on est noirs, parce qu'on est
 2 jaunes, ou parce qu'on est rouges. Il ne favorise
 3 personne. Il nous favorise tous. Il nous dit une
 4 chose alors qu'on vit notre quotidien, Il espère
 5 que l'esprit est dans chacun de nous parce que
 6 cet esprit, c'est Lui, c'est Lui. On n'a pas à
 7 aimer cette personne, mais on doit respecter
 8 cette personne parce qu'Elle fait partie du
 9 Créateur. On reçoit notre énergie de chacun
 10 d'entre nous quand on travaille ensemble. On
 11 reçoit la guérison, qu'on le sache ou qu'on ne le
 12 sache pas, ce n'est pas important, seulement
 13 qu'on croie en Lui. Je prie à tous nos ancêtres
 14 de faire preuve de pitié et de miséricorde pour
 15 nous, et d'avoir de la miséricorde pour moi parce
 16 que je suis si pitoyable mais pourtant si
 17 reconnaissant [s'exprime dans une langue
 18 autochtone].

19 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Mme
 20 van Tongeren, vous êtes prête?

21 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui. Merci.

22 Alors, le 1^{er} juin, prévu pour 9 h jusqu'à
 23 10 h 30, le conférencier principal sera
 24 Shaun Ladue, S-h-a-u-n L-a-d-u-e. Et comme
 25 première demande, madame la commissaire, je
 26 demanderais que Shaun Ladue présente une prière
 27 pour le groupe aujourd'hui dans la salle.

28 M. SHAUN LADUE : [s'exprime dans une langue
 29 autochtone] Je vous remercie de veiller sur mes
 30 cousins, mon frère, mes proches pendant qu'on se
 31 rassemble pour raconter nos histoires. Et je prie
 32 pour que les commissaires continuent de nous
 33 entendre avec leurs oreilles grandes ouvertes et
 34 avec un esprit ouvert, et que le Canada puisse
 35 suivre notre voie pour guérir ainsi que raconter
 36 ces histoires [s'exprime dans une langue
 37 autochtone].

38 MME WENDY VAN TONGEREN : M. le registraire, ce témoin,
 39 M. Ladue, aimerait faire sa déclaration
 40 solennelle avec une plume d'aigle, s'il vous
 41 plaît.

42 M. BRYAN ZANDBERG : Faites juste prendre la plume ici.

43 MME WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Et Lloyd,
 44 aimeriez-vous vous aussi faire votre déclaration
 45 avec la plume d'aigle ? Faites juste vous avancer
 46 et tenez-la ensemble.

47 M. BRYAN ZANDBERG : D'accord. Alors, nous avons Shaun

1 et Terry, et, monsieur, votre nom?
2 M. LLOYD CAESAR : Lloyd.
3 MME WENDY VAN TONGEREN : Lloyd...
4 M. BRYAN ZANDBERG : Lloyd? D'accord.
5 MME WENDY VAN TONGEREN : ... Caesar.
6 M. BRYAN ZANDBERG : Lloyd Caesar? Parfait.
7 MME WENDY VAN TONGEREN : C-a-e-s-a-r --
8 M. BRYAN ZANDBERG : D'accord. Merci beaucoup.
9 MME WENDY VAN TONGEREN : -- L-l-o-y-d.
10 M. BRYAN ZANDBERG : Ok. Merci.
11 Bonjour. Bienvenus. Est-ce que les trois
12 d'entre vous déclarez solennellement que les
13 preuves que vous allez fournir aujourd'hui seront
14 la vérité, toute la vérité, et rien que la
15 vérité?
16 M. SHAUN LADUE : Je le jure.
17 M. TERRY LADUE : Je le jure.
18 M. LLOYD CAESAR : Je le jure.
19
20 M. SHAUN LADUE, M. TERRY LADUE et M. LLOYD CAESAR,
21 déclaration solennelle.
22
23 M. BRYAN ZANDBERG : Ok. Merci beaucoup.
24 MME WENDY VAN TONGEREN : Et Shaun a maintenant une
25 autre demande de madame la commissaire, s'il vous
26 plaît.
27 M. SHAUN LADUE : Je demande que les commissaires
28 fassent aussi une déclaration solennelle pour
29 continuer d'écouter nos histoires à travers le
30 Canada avec un esprit ouvert et un cœur ouvert et
31 sans préjugés.
32 M. BRYAN ZANDBERG : Madame la commissaire en chef
33 Marion Buller, madame la commissaire Qajaq
34 Robinson, déclarez-vous solennellement toutes les
35 deux que vous allez continuer de faire ce travail
36 avec le cœur ouvert, avec un esprit ouvert, et
37 sans préjugés pendant que vous vous déplacerez à
38 travers le pays ?
39 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je le jure.
40 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Oui,
41 absolument.
42
43 LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER et
44 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON, déclaration solennelle.
45
46 M. BRYAN ZANDBERG : Ok. Ok, merci.
47

1

2

Première audience

3

**Shaun LaDue, Terry LaDue, Lloyd Caesar, Hammond Dick
(famille de Jane Dick-LaDue) avec Wendy van Tongeren
(conseillère juridique de la Commission)**

6

7

MME WENDY VAN TONGEREN : Est-ce que je peux vous
appeler « Shaun »?

8

9

M. SHAUN LADUE : Oui.

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

MME WENDY VAN TONGEREN : Merci. Tous ceux qui viennent
dans cette salle pour parler à mesdames les
commissaires ont fait un choix et ils ont fait
des choix au sujet de ce qu'ils sont prêts à
partager, ce qu'ils cherchent à partager avec les
commissaires, et dans ce contexte avec beaucoup,
beaucoup plus de gens parce que c'est un forum
très public. Shaun, je vais juste vous demander
de résumer au commencement quels sont les sujets
que vous avez l'intention de partager avec les
commissaires aujourd'hui?

21

22

23

24

M. SHAUN LADUE : Aujourd'hui je vais échanger sur ma
mère, son décès, les effets que tout ça a eu sur
ma famille, mes... mes quatre frères et sœurs et
moi-même.

25

26

27

28

29

MME WENDY VAN TONGEREN : Merci. Maintenant, avant
qu'on entre véritablement dans le cœur de... de
ces sujets-là, est-ce qu'il y a quelque chose
que... que vous aimeriez en fait nous fournir
comme toile de fond ou contexte?

30

31

32

33

34

35

36

M. SHAUN LADUE : Oui. Je suis un écrivain et je suis
écrivain depuis très longtemps. Et j'adore la
musique. Et j'écoutais une chanson de Billy Joel
intitulée « We Didn't Start the Fire ». Il l'a
écrite... il l'a écrite et l'a publiée en 1989.
Et les paroles sont :

37

38

39

40

41

42

43

We didn't start the fire
It was always burning since the world's
been turning
We didn't start the fire
No, we didn't light it, but we tried to
fight it

44

45

46

47

*[On n'a pas allumé le feu
Il a toujours brûlé depuis que le monde
tourne
On n'a pas allumé le feu*

1 *Non, on ne l'a pas allumé*
2 *Mais on a tenté de le combattre]*
3 [traduction]
4

5 Billy faisait référence aux événements mondiaux
6 entre les années 49 et 89, quand il a eu 40 ans.
7 On peut voir comment ces paroles reflètent
8 l'expérience des Premières Nations au Canada. Le
9 feu est le colonialisme que les Européens ont
10 apporté. Leurs idéaux sur la façon dont la vie
11 doit être vécue, sur le fait que les ressources,
12 la nature et les animaux ont été soumis et
13 utilisés, sur le fait que le territoire était un
14 produit qui devait être possédé, sur le fait que
15 le peuple autochtone était considéré comme moins
16 que rien. Et après 500 ans, ces idées n'ont pas
17 tellement changé. Les femmes et les filles des
18 Premières Nations sont traitées comme si elles
19 étaient remplaçables. Elles ne le sont pas. Elles
20 donnent la vie, racontent des histoires, sont les
21 gardiennes de l'histoire, les prophètes et les
22 matriarches. *On n'a pas allumé le feu.*

23 La chute du colonialisme est comme une
24 retombée de guerre nucléaire, un hiver sans
25 lumière. Les gouvernements du Canada et des
26 territoires voulaient résoudre le problème des
27 Autochtones. Ils ont commencé avec une
28 relocalisation forcée des bandes, des tribus et
29 des groupes. *Il a toujours brûlé depuis que le*
30 *monde tourne.*

31 L'Europe a une longue histoire de
32 conquêtes et de domination les uns sur les
33 autres. L'Amérique du Nord, pas autant. On a
34 essayé de vivre en paix au sein de notre
35 environnement, prendre juste ce qu'on avait
36 besoin. Il y a eu de petites batailles et des
37 guerres qui duraient juste quelques jours. La
38 plupart des désaccords ont été résolus avec les
39 discussions, la compréhension, et quelques
40 conventions sociales assez sévères. *On n'a pas*
41 *allumé le feu.*

42 Les colonisateurs et leurs descendants ont
43 continué de voir les Premières Nations comme un
44 problème qui devait être réglé. Ils ont pris les
45 enfants. Prendre les enfants, c'est sortir la
46 lumière de la collectivité... et ils prennent
47 encore les enfants.

1 *Non, on n'a pas allumé le feu, mais on a*
2 *tenté de le combattre. Il y a 45 ans, un groupe*
3 *des Premières Nations du Yukon a commencé à*
4 *chuchoter : « Aujourd'hui ensemble pour nos*
5 *enfants demain. » C'est devenu des revendications*
6 *territoriales pour la majorité du Yukon. Puis, il*
7 *y a 20 ans, les gens ont commencé à parler des*
8 *conséquences de l'expérience dans les*
9 *pensionnats. Ça a mené à la Commission de la*
10 *vérité et réconciliation. Là, on parle des femmes*
11 *et des filles autochtones disparues et*
12 *assassinées, et on entend aussi parler des*
13 *survivants de la rafle des années 60. On n'a pas*
14 *allumé le feu.*

15 MME WENDY VAN TONGEREN : Alors, Shaun, est-ce
16 que... je veux juste... je veux juste renforcer
17 le fait que vous avez rédigé ça et que vous
18 l'avez présenté. Toutefois, je n'ai
19 malheureusement pas de copies à présenter à
20 l'heure actuelle, mais je vais m'assurer que ce
21 sera fait.

22 [Parle au personnel]

23 D'accord. Alors, je comprends que vous avez
24 d'autres choses à dire sur vous et votre famille,
25 et vous allez utiliser une présentation en
26 PowerPoint pour vous accompagner?

27 M. SHAUN LADUE : Oui. Il y a une présentation en
28 PowerPoint et mon... mon histoire de même que
29 celle de mon frère et de ma sœur.

30 MME WENDY VAN TONGEREN : Est-ce que la première
31 diapositive que vous voulez qu'on voie soit celle
32 du territoire ou?

33 D'accord. Donc, c'est le numéro 2, s'il vous
34 plaît.

35 M. SHAUN LADUE : Je vais commencer avec l'introduction
36 officielle. Je suis Shawn Ladue. Je suis un
37 Kaska Dena du clan du Corbeau. Mes parents
38 étaient Jane et Billy. Mes grands-parents étaient
39 Margaret et Frank Dick et Edith et Joel Ladue.

40 Je vais vous parler des répercussions que le
41 meurtre de ma mère a eu sur ses cinq enfants.

42 À la fin du mois d'octobre 67, presque deux
43 mois après ma naissance, mon frère et moi, on a
44 été enlevés à nos grands-parents, Margaret et
45 Frank Dick. On était dans un camp forestier à
46 Tucho, aussi connu comme le lac Frances. C'était
47 notre endroit traditionnel.

1 La travailleuse sociale, Mme Lafayette
2 (transcription phonétique), sentait que mes
3 parents... ou mes grands-parents ne savaient pas
4 comment élever convenablement des enfants et
5 qu'ils étaient trop vieux. Elle n'a pas tenu
6 compte du fait que mes oncles et mes tantes
7 étaient là aussi. Elle n'a pas tenu compte du
8 fait qu'on croit que les familles élèvent les
9 enfants, pas juste les parents biologiques.

10 Diapositive 2. Ou la photo de ma mère.
11 D'accord.

12 En 1970, ma mère, Jane Dick, a été
13 violemment enlevée à ses cinq enfants et les
14 résultats ont été dévastateurs pour nous. On
15 avait 2, 4, 6, 8, et 10 ans. Mes grands-parents
16 ont été forcés, sous menace d'être emprisonnés,
17 d'envoyer mes trois frères et sœurs aînés dans un
18 pensionnat à Lower Post. Mon frère Terry et moi,
19 on était dans une famille d'accueil. La théorie
20 derrière l'interférence avec notre famille était
21 que c'était dans l'intérêt supérieur de l'enfant.
22 Est-ce que c'était mieux pour mes frères et sœurs
23 et pour moi d'avoir à subir des années de
24 séparation et d'isolement? Collectivement, on a
25 vécu tout ça : problèmes de santé mentale,
26 alcoolisme, dépendance à la drogue, itinérance,
27 faible niveau d'instruction, violence familiale,
28 séquelles de l'alcoolisation fœtale, enfants pris
29 en charge, sentiment de dislocation, activité
30 criminelle, espérance de vie raccourcie, idées
31 suicidaires et tentatives de suicide, peines
32 d'emprisonnement dans les prisons et les
33 pénitenciers, maladie chronique, rapports sociaux
34 limités, opportunités d'emploi limitées, violence
35 sexuelle, violence physique, violence
36 psychologique, violence émotive, perte du savoir
37 traditionnel, perte de la langue, perte de la
38 culture, perte de l'histoire. Comment est-ce que
39 c'est dans l'intérêt supérieur des cinq enfants
40 qui subissent ça?

41 En 1982, je me souviens que Terry est venu
42 me voir. On vivait tous les deux dans des foyers
43 de groupe à Whitehorse. Il avait le nom de nos
44 parents écrit dans la paume de sa main. Il m'a
45 partagé ça. C'était notre premier lien avec notre
46 famille.

47 En 93, je faisais de la recherche pour un

1 projet aux Archives du Yukon. Je suis tombé sur
2 un article du *Whitehorse Star* du 9 janvier 1970.
3 Sur la première page, ça disait que ma mère,
4 Jane Dick, était décédée et avait été évacuée par
5 hélicoptère de Watson Lake. Je suis resté
6 stupéfait et j'ai fixé le lecteur de microfiches
7 pendant plusieurs minutes en essayant de
8 comprendre les trois petits paragraphes.

9 MME WENDY VAN TONGEREN : Je ne suis pas certaine s'il
10 s'agit du même article, mais c'est
11 essentiellement [incompréhensible]

12 M. SHAUN LADUE : J'avais 29 ans quand j'ai trouvé la
13 tombe de ma mère à Liard. C'était comme
14 surréaliste.

15 En 2001, j'ai été embauché pour enseigner au
16 campus communautaire de Ross River. Sur le mur,
17 il y avait des dizaines de photos en noir et
18 blanc. Un jour pendant que je nettoyais, j'ai
19 regardé le mur des photos. Et là, me fixant en
20 retour était une photo de ma mère, Jane Dick.
21 J'avais 34 ans et je voyais finalement à quoi ma
22 mère ressemblait. J'étais stupéfait. Ma défunte
23 sœur et mon défunt frère lui ressemblent
24 tellement.

25 Je n'ai pas d'histoires de ma mère. Je
26 n'aurai jamais les conversations de « te
27 souviens-tu quand » parce qu'elle a fréquenté
28 quelqu'un qui était violent et qui lui a
29 tellement fait mal qu'elle s'est évanouie et elle
30 ne s'est jamais réveillée. Elle avait presque
31 29 ans quand elle est décédée, laissant derrière
32 cinq jeunes enfants.

33 Quand les enfants sont enlevés de la
34 famille, la raison de se lever le matin, de
35 continuer à vivre est partie. Enlever les
36 enfants, c'est enlever la lumière. Toute
37 l'interférence dans notre famille a eu des
38 conséquences néfastes. Dans les deux dernières
39 années, on a perdu mes deux frères et sœurs
40 aînés. Ils ont longtemps lutté pour se guérir de
41 la douleur d'être séparés de leur famille, de
42 l'héritage des pensionnats, de l'alcool qui a
43 caché de la douleur et des regrets inconnus. Ils
44 sont morts jeunes et seuls. Je me souviens qu'à
45 un moment donné, mon frère Gary (transcription
46 phonétique) m'a demandé si la vie serait
47 différente si on avait été élevés avec nos

1 parents, Jane Dick et Billy Ladue, est-ce qu'on
2 aurait été une famille. Je ne pouvais pas
3 répondre à sa question. Je n'ai toujours pas de
4 réponse.

5 Toutes ces politiques, toutes ces
6 détentions... intention, pardon, bien
7 intentionnées d'intérêt supérieur de l'enfant ont
8 presque tué toute la famille au complet. Mes
9 frères et sœurs et moi, on a passé presque 50 ans
10 à essayer de se guérir de ces intentions-là.
11 J'imagine que ce que je dis... ce que je dis
12 c'est que le pensionnat a fait mal à mes parents,
13 a fait mal à mes trois frères et sœurs aînés. La
14 rafle des années 60 a fait mal à mon frère Terry
15 et à moi. Quand ça prend presque 50 ans pour se
16 guérir des actions de quelqu'un d'autre, c'est un
17 prix élevé... Commencer à vivre et à profiter de
18 la vie à l'âge de 50 ans, c'est un peu comme une
19 arnaque.

20 Qu'est-ce que je veux que l'Enquête
21 nationale sache? Que le meurtre de ma mère était
22 l'apogée du génocide culturel, des pensionnats et
23 de la rafle des années 60. Les effets sur ses
24 cinq enfants... les... pardon, les effets sur
25 elle, calculés sur ses cinq enfants, ont été
26 écrasants et tragiques. Il y a des dossiers sur
27 sa mort. Il n'y a pas de réponses qui expliquent
28 pourquoi sa vie a été écourtée. Je veux que
29 l'Enquête nationale sache que parce que tous les
30 événements qui se sont passés dans la courte vie
31 de ma mère ont eu un effet sur moi en tant que
32 son enfant, ma mère a été capable de me donner un
33 cadeau... elle m'a gardé... elle m'a donné la vie
34 et m'a gardé en sécurité dans son corps pendant
35 neuf mois. Je n'ai pas d'histoires de ma mère et
36 moi. Je n'ai aucune notion d'elle dans ma vie.
37 Il y a un trou à l'intérieur que rien ne pourra
38 remplir. Je pense que c'est fait pour son amour.

39 Je suis certain qu'il y a des leçons de vie
40 que ma mère aurait pu m'apprendre, mais elle n'a
41 jamais eu la chance de le faire. Je n'ai jamais
42 connu la chaleur et l'endroit rassurant des
43 câlins de ma mère. Si je pouvais... de toutes les
44 choses que je pourrais demander, avoir plus
45 d'argent que Bill Gates, avoir plus
46 d'intelligence que Stephen Hawking, être plus
47 beau que Brad Pitt, tout ce que je veux est une

1 visite de ma mère, entendre sa voix, recevoir un
2 câlin rassurant, et sentir l'amour d'un parent.
3 Ce sont mes pensées en tant qu'enfant d'une femme
4 autochtone assassinée. L'Enquête nationale ne
5 peut pas me ramener ma mère ni aucune autre femme
6 assassinée, mais s'il vous plaît, donnez-nous des
7 réponses et des conclusions de ces événements
8 dévastateurs qui sont arrivés dans notre vie.
9 C'est le temps de remettre nos femmes et nos
10 filles sur leur piédestal, de les protéger, de
11 les aimer, et de leur dire qu'elles sont tout
12 pour nous. [s'exprime dans une langue autochtone]
13 MME WENDY VAN TONGEREN : Alors, vous avez lu deux
14 documents très puissants et donc je... je n'ai
15 plus rien à vous faire lire. Vous n'avez rien
16 apporté d'autre à lire ?
17 M. SHAUN LADUE : Non.
18 MME WENDY VAN TONGEREN : Qu'est-ce que vous aimeriez
19 faire maintenant?
20 M. SHAUN LADUE : As-tu quelque chose à dire?
21 Mon frère va parler une minute.
22 MME WENDY VAN TONGEREN: D'accord.
23 M. TERRY LADUE : Bonjour. Mon nom est Terry. Je n'ai
24 pas parlé de ça en 52 ans. Je ne voyais pas le
25 but d'en parler. Ce qui est arrivé, c'est...
26 c'est terminé, il n'y a rien qu'on puisse faire
27 pour changer les choses.
28 Les effets que ça a eus sur moi sont très
29 simples. Je ne sais pas comment aimer. On ne me
30 l'a jamais enseigné. Moi et mon frère ensemble,
31 mais on n'est pas ensemble, on est peut-être ici
32 à parler ensemble, mais on habite dans la même
33 collectivité et on ne peut même pas se visiter.
34 Toute ma famille est comme ça parce qu'ils m'ont
35 enlevé ma mère. La chose que j'ai perdue, c'est
36 d'être capable de montrer de la compassion et
37 d'aimer mes propres gars. J'ai trois beaux gars
38 et je ne peux même pas leur dire que je les aime
39 parce que je ne sais pas ce que ce mot-là veut
40 bien dire. J'ai de beaux petits-enfants et j'ai
41 peur d'aller les voir parce que je ne sais pas
42 comment les aimer. C'est ça qui est arrivé, ce
43 qui m'a été enlevé, quand ils ont pris ma mère,
44 quand ma mère est décédée. Regardez ces gens-là
45 sur l'écran juste en haut. J'ai perdu mes deux...
46 deux autres frères et sœurs. Il en reste juste
47 trois de nous. L'effet que ça a eu sur moi, c'est

1 que j'ai conduit à Vancouver et j'ai piqué une
2 aiguille dans mon bras pendant 13 ans pour
3 essayer d'étouffer la douleur. Boire, essayer
4 d'étouffer la douleur, me demander pourquoi
5 personne ne me voulait. Pourquoi? Je sentais que
6 je n'étais rien, comme si j'étais juste un
7 morceau de n'importe quoi. Ma mère n'était pas là
8 pour me tenir dans ses bras ou me faire un câlin,
9 pour me donner de la force, pour m'encourager à
10 me tenir droit et à me battre.

11 Je ne fais vraiment pas confiance à des gens
12 comme vous. Je ne fais pas confiance au
13 gouvernement et je ne fais pas confiance à la GRC
14 parce que tout ce qu'ils veulent faire, et il
15 semble que tout ce qu'ils veulent faire est de
16 toujours nous envoyer en prison. Ils ne prennent
17 pas en considération ce qu'ils nous ont fait.
18 Ils ne nous regardent pas en disant: « Regardez
19 ce qu'on a fait à ces gens-là ». Ils veulent
20 juste nous envoyer en prison. C'est tout ce
21 qu'ils veulent faire, ou nous enlever nos
22 enfants. Je ne veux plus que ça se passe. Je ne
23 veux pas que mes... vous savez, mes enfants
24 soient enlevés parce que ce qui m'est arrivé dans
25 le système de placement familial, je ne veux voir
26 ça arriver à personne, la violence sexuelle, le
27 mépris, vous savez. Mes parents d'accueil étaient
28 de gentils et doux parents, mais ils avaient des
29 amis vraiment bizarres qui venaient chez eux.
30 Vous savez, j'avais l'habitude de me souvenir de
31 les écouter qui disaient : « Tout bon homme blanc
32 devrait avoir un bon Indien ligoté dans la cour
33 arrière », vous savez. C'est mon enfance. Et en
34 plus de ça, avoir été violé pendant, mon dieu,
35 jusqu'à ce que j'aie au moins 12 ans, j'imagine,
36 quand j'ai déménagé dans cette famille d'accueil-
37 là. Vous savez, j'ai... j'ai appris il y a
38 longtemps de ne pas parler parce que quand je me
39 levais et que j'essayais de dire quelque chose,
40 ils me disaient de me taire, ça n'arrivera pas.

41 Comme j'ai dit, je... je ne sais pas
42 pourquoi je suis venu ici et je ne sais pas à
43 quoi m'attendre de tout ça mais, vous savez, si
44 quelque chose ressort de tout ça, j'espère qu'ils
45 vont se rendre compte qu'on ne peut plus faire ça
46 à notre peuple. Vous voulez faire quelque chose,
47 pourquoi est-ce que vous ne commencez pas par

1 traiter nos Autochtones comme des êtres humains
2 et pas des économies, vous savez. Je suis fatigué
3 de voir les enfants de mon peuple être enlevés et
4 placés dans les foyers d'accueil pour que les
5 gens puissent faire de l'argent avec eux. Quand
6 est-ce que ça va commencer à changer? Quand
7 est-ce qu'ils vont commencer à changer? Vous
8 savez, j'entends les gens parler des femmes
9 assassinées et autochtones, c'est une bonne
10 chose, mais c'est juste en parler. Quand est-ce
11 qu'on va commencer à résoudre les... les
12 problèmes? Quand est-ce qu'on va mettre en place
13 des types de programmes pour aider ces hommes-là
14 à ne plus faire ces choses-là? On en parle, mais
15 on ne parle pas des solutions. On fait juste
16 parler de la façon qu'on s'est sentis. Je pense
17 que... je pense qu'on a fini de parler. Je pense
18 que c'est le temps de se lever et de commencer à
19 faire quelque chose à ce sujet-là. Il ne devrait
20 plus y avoir d'autres femmes ou d'autres femmes
21 autochtones de disparues ou toute autre sorte de
22 femmes. Je ne parle pas juste des femmes
23 autochtones. Je parle de toutes les femmes. On a
24 perdu ça quelque part. On a perdu le respect
25 qu'on avait auparavant pour les Autochtones.
26 Notre peuple autochtone avait du respect pour nos
27 femmes. On les honorait toujours. Qu'est-ce qui
28 est arrivé? Alcool, drogues, rafle des années 60,
29 pensionnats. Et puis vous voulez savoir pourquoi
30 on a l'air si abîmés? Quand est-ce que le
31 gouvernement et les gens vont se tenir droits et
32 commencer à regarder et dire: « Ouais, on a fait
33 ça à ce monde-là » ? Je ne vois personne ici qui
34 se lève et dit : « On leur a fait ça ». Ça prend
35 des choses comme ça pour se lever et dire, hé, on
36 est fatigués de ne pas être entendus. Moi, du
37 moins, je suis fatigué de ne pas être entendu. Et
38 j'ai gardé ça à l'intérieur pendant 52 ans j'ai
39 gardé ça en dedans, en pensant que rien n'allait
40 se passer. Vous voulez vous ranger de mon côté,
41 vous voulez prouver que vous allez faire quelque
42 chose pour moi, alors ne laissez pas ça mourir.
43 Il y a trop de choses qui me sont arrivées à
44 travers le système gouvernemental et les soins
45 gouvernementaux. Je ne fais confiance à rien qui
46 a trait au gouvernement. Tout ce qu'ils savent
47 faire, c'est violer et diviser nos familles, nous

1 déchirer. Alors pourquoi est-ce que je leur
2 ferais confiance? Ils ne viennent jamais me voir
3 et s'excuser. Ils ne viennent jamais me voir pour
4 m'aider à nourrir ma famille. J'avais 16 ans
5 quand finalement j'ai eu fini avec ce groupe-là,
6 ce foyer d'accueil, et vous savez comment ils
7 ont... c'était tout, t'as 16 ans, t'es un adulte,
8 va-t'en; t'es laissé à toi-même maintenant. Ils
9 ne m'ont pas dit d'où je viens. Ils ne m'ont pas
10 dit qui était ma famille.

11 Je me souviens qu'un moment donné, j'étais
12 assis dans le bain. Je devais avoir 6 ans, je
13 pense, 6 ou 7 ans, et j'étais assis dans le bain
14 à frotter ma peau avec une brosse d'acier parce
15 que je vivais avec des personnes blanches. Et je
16 ne sais pas... je ne pouvais pas comprendre
17 pourquoi ma peau était brune et la leur était
18 blanche. Je me suis assis et... et j'aimerais
19 avoir une photo de ce bain-là. Vous auriez pu
20 voir un petit gars assis qui brosse sa peau pour
21 l'enlever, qui brosse parce qu'il n'aimait pas
22 cette maudite couleur, parce qu'il ne voulait pas
23 être comme ça. Parce que tout ce que j'avais
24 entendu à propos des Autochtones, c'était qu'on
25 n'était rien que des ivrognes, rien que des
26 alcooliques. Les vieilles femmes n'étaient rien
27 que des salopes, des putes. C'est comme ça que
28 j'ai grandi. Aujourd'hui, je ne pense pas comme
29 ça. Aujourd'hui, ça m'a pris beaucoup d'années à
30 lutter pour enlever ces pensées-là de ma tête.
31 Beaucoup d'années de guérison, beaucoup d'années
32 à dérapper. Et je ne suis pas mieux que personne
33 d'autre. Juste parce que je ne bois pas, les gens
34 pensent que je suis meilleur. Non, je ne le suis
35 pas. J'ai juste choisi de ne pas boire, c'est
36 juste ça, c'est tout. Je suis encore humain et je
37 fais encore des erreurs.

38 Si j'avais quelque chose, je vous dirais
39 qu'il y a deux jours... est-ce que c'était il y a
40 deux jours? Ça fait deux jours... oui, il y a
41 deux jours, le 30, j'ai eu 52 ans. J'étais assis
42 ici pour ma fête. Je suis allé dehors en avant et
43 ma famille, Dennis Shorty et quelques autres
44 personnes, m'ont chanté joyeux anniversaire.
45 Cinquante-deux ans, on ne m'avait jamais fait ça.
46 Et vous savez quoi, je vous jure que j'ai vu ma
47 mère en train de danser derrière eux et ça m'a

1 fait mal, mais ça m'a aussi rendu heureux parce
2 que pour une fois, j'ai senti que j'étais aimé
3 par ma mère. Je sais que je ne vais jamais
4 vraiment sentir le véritable amour de sa part
5 parce qu'elle est partie, mais je sais et
6 j'espère et je prie que ma famille puisse se
7 rassembler et devenir forte. Mais de la façon que
8 les choses se déroulent, je ne pense pas que ça
9 va arriver. Je pense que je vais être mort avant
10 que ça arrive.

11 Pour ce qui est de cette enquête, je ne sais
12 pas. Comme j'ai dit, vous voulez faire vos
13 preuves, vous allez devoir faire vos preuves.
14 J'entends des mots tout le temps. Je ne veux plus
15 de mots. Je veux de l'action. Je veux de
16 l'action. C'est ce que je veux. Je ne veux plus
17 de mots. Je ne veux plus qu'on dise des choses.
18 Je veux de l'action. Que ce soit pour obtenir
19 plus d'aide pour la communauté afin qu'on puisse
20 arrêter cette violence-là, que ce soit pour
21 obtenir de l'aide pour qu'on puisse s'occuper de
22 notre peuple avec les problèmes d'alcool, vos
23 problèmes de drogue, ou une thérapie pour nos
24 problèmes... vous savez, nos problèmes sexuels
25 qui se passent dans nos collectivités. Je suis
26 fatigué de tout ça. Je suis fatigué de voir mon
27 peuple souffrir et rien ne se passe. J'ai été
28 blessé, j'ai été très blessé. Ma vie, j'ai appris
29 à être méfiant, à ne pas aimer, ne pas laisser
30 les gens s'approcher de moi, et je vis encore ma
31 vie aujourd'hui. Dans ma ville natale de Ross, tu
32 viens chez moi, mes fenêtres ont été obscurcies.
33 Je vis dans le noir parce que je suis méfiant. Je
34 ne peux pas avoir confiance. Et si je fais
35 confiance à quelqu'un, il pourrait me faire mal,
36 et je pourrais me fâcher et je pourrais lui faire
37 mal en retour. Comment est-ce que tu peux faire
38 confiance à quelqu'un quand on ne t'a jamais
39 montré à avoir confiance? Comment est-ce que tu
40 peux aimer quelqu'un quand on ne t'a jamais
41 montré l'amour? Comment est-ce que tu peux croire
42 en quelque chose quand personne ne croit en toi?
43 Toute ma vie, les gens m'ont rabaissé. Toute ma
44 vie, le système gouvernemental a dit que j'étais
45 fou. Ils voulaient m'expédier quelque part dans
46 une sorte de traitement de la dépression par
47 électrochocs. Eh bien, mon dieu, le pauvre enfant

1 s'est fait violer pendant combien d'années.
2 Pensez-vous que vous seriez dans un bon état de
3 santé? Vous savez, tous les soirs pendant cinq,
4 six ans de suite, aller au lit en sachant que tu
5 vas être violé. Au lieu que ce soit ma mère qui
6 s'approchait pour me donner un bec, j'avais un
7 gars ou un autre s'approcher et me faire autre
8 chose.

9 Oui, ça m'a atteint, la mort de ma mère,
10 vous savez, et j'aimerais que ça ne m'ait pas
11 atteint. J'aimerais pouvoir être insensible et
12 juste tout camoufler, mais je ne peux pas parce
13 que ça va me détruire, cette colère-là. Alors
14 j'ai besoin de parler et de la laisser sortir.
15 Et... et si je ne fais pas ça, je pourrais faire
16 du mal à quelqu'un ou me faire moi-même du mal.
17 Parce que les 52 dernières années, à partir de la
18 journée où ils m'ont enlevé mon petit frère
19 jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas beaucoup de
20 jours où je n'ai pas pensé à me servir d'une
21 maudite balle. Parce que j'y ai pensé. J'y ai
22 pensé tous les jours parfois. Tous les jours.
23 Mais tous les jours je trouve une raison de
24 vivre. Tous les jours je trouve une raison de
25 rester fort. Vous savez, aider à... ne pas avoir
26 de... ne pas... ne pas comprendre ce que c'est
27 l'amour, mais je suis quand même ici à me battre
28 pour découvrir, vous savez. Je suis encore ici
29 prêt à essayer. Effrayé et... vous savez, effrayé
30 parce que je ne comprends pas ce que c'est,
31 l'amour familial.

32 Je suis... je suis de retour dans ma ville
33 natale et je suis depuis cinq ans, six ans,
34 quelque chose comme ça, et c'est merveilleux pour
35 moi. Je ne suis jamais resté à un endroit plus
36 longtemps que deux ans. Mais c'est quelque chose
37 qu'on m'a enseigné, si tu as des difficultés, tu
38 te lèves et t'en vas. C'était... c'était mon
39 enfance. J'avais des problèmes : « Ah, bien,
40 c'est de sa faute. Lève-toi », renvoie-le. Vous
41 savez, ils ne pensent pas à travers tout ce que
42 ce petit garçon-là a passé.

43 La perte de ma mère me fait le plus mal
44 parce que j'aimerais juste pouvoir recevoir une
45 fois un baiser de sa part. Juste une fois.
46 J'abandonnerais toute ma vie juste pour la sentir
47 une fois me donner un baiser sur la joue ou me

1 donner un câlin, ou juste me souhaiter bonne
2 fête. C'est ce que je voudrais, mais je sais que
3 ça n'arrivera pas.

4 Je suis alcoolique et toxicomane. Comme j'ai
5 dit, je me retire... je me suis retiré à
6 Vancouver pendant 13 ans à piquer une aiguille
7 dans mon bras en essayant d'oublier la douleur,
8 en buvant tous les jours. Ce n'était pas juste
9 une fois de temps en temps. Ce n'était pas juste
10 une heure de boisson ici et là et puis j'étais
11 sobre pendant... c'était constant. Tous les
12 jours, vous savez.

13 Et je me souviens du jour où j'ai décidé
14 d'arrêter de boire. J'ai essayé de me suicider.
15 Le pont Second Narrows, le pont Ironworkers,
16 j'étais pour me jeter par-dessus. J'en avais
17 assez et je ne pouvais plus vivre. Je me souviens
18 de ce jour-là parce que j'ai grimpé par-dessus le
19 pont et j'étais pour sauter. J'étais pour lâcher
20 prise. Et tout ce que je pouvais voir, c'était
21 des images, des images de mes deux beaux garçons
22 à ce moment-là, des images de ma mère qui
23 venaient à moi, des photos de mon père et... et
24 qui je pensais qui était mon père. Des images de
25 ma famille qui venait à moi. Je ne sais toujours
26 pas pourquoi je n'ai pas lâché prise, mais je
27 suis ici et je ne... je ne le questionne pas.
28 Peut-être [mot incompréhensible dans une langue
29 autochtone] avait une raison pour que je remonte
30 et que je revienne de l'autre côté, je ne sais
31 pas, mais je sais que c'est... c'est ce qui m'a
32 fait prendre conscience que je n'ai plus besoin
33 de faire ça à moi-même. Je n'ai pas besoin de me
34 punir parce que ce n'était pas de ma faute, et
35 pendant plusieurs années, je me suis blâmé
36 là-dessus. De tout ce monde-là dans cette photo,
37 j'étais probablement le seul qui était prêt à
38 aider tout le monde. J'aurais... je me serais
39 plié en quatre parce que c'est ce que je pense
40 que fait une famille. Quand tu dis que tu aimes
41 ta famille, tu ferais n'importe quoi pour cette
42 personne-là, et je le ferais. Même si je n'ai
43 grandi avec aucun d'entre eux, je serais toujours
44 là pour eux. Je ne sais pas ce qui est arrivé ou
45 ce qui a changé dans ma vie, mais je sais que
46 pour moi, gérer ça aujourd'hui, c'est lâcher
47 prise de quelque chose que je n'avais pas lâché

1 pendant 52 ans, et c'est la colère que j'avais
2 contre les autorités gouvernementales, et la
3 colère que j'ai contre la GRC, la colère que j'ai
4 contre [incompréhensible] les gens. Je suis
5 méfiant. Et si vous voulez ma confiance, vous
6 devez gagner ma confiance. Et si je vois que ça
7 s'effondre, je ne vais plus jamais faire
8 confiance. [incompréhensible]

9 MME WENDY VAN TONGEREN : Merci, Terry.

10 Shaun, est-ce qu'il y a d'autres choses dont
11 vous avez besoin pour l'instant ?

12 M. SHAUN LADUE : Non, ça va. Ça va.

13 MME WENDY VAN TONGEREN : Ok. Alors, je me demande si
14 je peux vous poser la question dont nous avons
15 parlé.

16 M. SHAUN LADUE : Allez-y.

17 MME WENDY VAN TONGEREN : Ok. Alors, Terry, plusieurs
18 vous appellent « Le pont », P-o...

19 M. SHAUN LADUE : Lui, c'est Terry, je suis Shaun.

20 MME WENDY VAN TONGEREN : Je suis désolée, Shaun.
21 Remarque : « Wendy, souviens-toi à qui tu
22 parles ».

23 Shaun, plusieurs vous appellent « Le pont »,
24 P-o-n-t.

25 M. SHAUN LADUE : On me considère un pont parce que...

26 MME WENDY VAN TONGEREN : La question ne s'arrête pas
27 ici.

28 M. SHAUN LADUE : [incompréhensible]

29 MME WENDY VAN TONGEREN : Quelles perspectives uniques
30 avez-vous qui aideraient à donner un aperçu de la
31 façon de transformer notre société en une société
32 qui honore et protège les femmes, les femmes
33 autochtones?

34 M. SHAUN LADUE : Comme on le sait, j'ai été enlevé
35 quand j'étais un bébé et j'ai été adopté par une
36 famille blanche. Ce n'était pas une situation
37 souhaitable, mais c'est la façon dont j'ai
38 grandi. Alors en réalité, j'ai grandi en avançant
39 dans le monde blanc et j'y suis revenu.
40 Maintenant j'avance dans le monde des Premières
41 Nations.

42 Quand je suis né, j'étais une fille à la
43 naissance. J'ai été élevé en tant que fille.
44 Alors j'ai avancé dans le monde des femmes
45 pendant longtemps. Pendant 44 ans, j'ai avancé
46 dans le monde des femmes. Je comprends les
47 craintes, les douleurs, les craintes qu'on a

1 quand on a un corps de femme. Vous savez, le fait
2 qu'on devienne sexualisé et, vous savez, on ne
3 l'est pas... on n'est pas considéré comme égal.
4 Et quand j'avais 44 ans, je suis allé voir un
5 thérapeute, j'ai expliqué des choses. Il a dit :
6 « Oh, vous êtes transgenre. » Et j'ai dit :
7 « C'est quoi, transgenre? » Et il me l'a
8 expliqué. C'est quelqu'un comme moi qui est né
9 avec un corps biologique de femme et a en fait un
10 cerveau d'homme. Je vois le monde très largement
11 comme un homme. Alors j'ai fait ça, j'ai commencé
12 une transition. Ça fera bientôt cinq ans que je
13 vis en tant qu'homme. Alors j'avance dans le
14 monde des hommes.

15 Et c'est ma perspective unique, c'est
16 grandir, vous savez, en étant vu comme un enfant
17 blanc coloré parce que j'ai grandi dans une
18 maison de blancs de classe moyenne, et aussi en
19 tant que fille, et puis en transition, et
20 retourner à la maison et vivre sur ma terre
21 traditionnelle et apprendre à chasser et
22 apprendre à maintenir la chaleur du poêle à bois
23 tout l'hiver quand il fait -40 et construire ma
24 propre maison, vous savez, ce genre de choses-là.
25 Et beaucoup de gens m'ont approché et m'ont dit :
26 « Depuis que tu as changé, tu as changé. » Et ce
27 qu'ils essaient de dire, c'est que depuis ma
28 transition, je me sens en paix avec moi-même,
29 avec qui je suis. Il n'y a plus de lutte. Je suis
30 un homme déné Kaska et c'est comme ça.

31 Quelle était l'autre partie de la question?

32 MME WENDY VAN TONGEREN : Quelle... quelle perspective
33 unique avez-vous qui pourrait aider à offrir un
34 aperçu sur la façon dont on peut transformer
35 notre société en une société qui honore et
36 protège les femmes autochtones ?

37 M. SHAUN LADUE : Il y a des hommes qui ont été blessés
38 et qui continuent de blesser les autres. Et ceux
39 qui sont allés là et qui ont vu ça et qui ne
40 veulent plus que ça arrive, je pense que c'est
41 notre responsabilité de dire à ces hommes-là
42 d'arrêter, d'arrêter de faire mal aux femmes qui
43 sont dans leur vie, d'arrêter de les voir comme
44 des objets sexuels, de commencer à les voir comme
45 des êtres humains, comme des êtres humains
46 puissants. Il faut arrêter le dénigrement de la
47 moitié de la population du monde et des donneuses

1 de vie, vous savez. Si vous tuez tous les hommes
2 sauf un seul, la race humaine va continuer. Mais
3 si vous tuez toutes les femmes, c'est tout, on
4 devient du passé, vous savez.

5 Et le [mot incompréhensible dans une langue
6 autochtone], Il nous a tous mis ici pour une
7 raison et en partie pour qu'on donne la vie à
8 nouveau et qu'on continue, et on doit se souvenir
9 que... que la vie est un cadeau.

10 MME WENDY VAN TONGEREN : Je me demande si on pourrait
11 juste... est-ce que ça vous dérange si je lui
12 demande de montrer la photo de la tombe de votre
13 mère?

14 M. SHAUN LADUE : Oui.

15 MME WENDY VAN TONGEREN : Ok. Alors, c'est dans la
16 présentation PowerPoint et je crois que c'est
17 dans la dernière diapositive. Voilà. Ok. Alors,
18 je vais vous demander quelque chose d'un point de
19 vue plus pratique. Alors, il est clair pour moi,
20 Shaun, que vous avez encore et toujours honoré
21 votre mère. Et je vous montre la tombe dont vous
22 vouliez qu'une photo soit prise.

23 M. SHAUN LADUE : Oui.

24 MME WENDY VAN TONGEREN : Et je fais juste me demander,
25 à partir de... à partir de votre perspective,
26 votre perspective unique, quelles sont les choses
27 que nous pouvons faire pour honorer les gens
28 comme votre mère, les Autochtones disparues et
29 assassinées... les femmes et les filles
30 autochtones, mais aussi celles qui ont été
31 abusées, qui ont été traitées de façon violente,
32 qui ont été traitées d'une façon qui les dénigre?
33 Quelles sont des solutions pratiques? Qu'est-ce
34 que vous pouvez partager avec nous?

35 M. SHAUN LADUE : Une chose, c'est qu'il doit y avoir
36 un monument dans toutes les collectivités, les
37 collectivités des Premières Nations, avec le nom
38 gravé de toutes les femmes, des noms qu'on ne
39 doit pas oublier - Jane Dick, Elsie Shorty,
40 Annie Dick Simmons (transcription phonétique).
41 Ça, c'est juste quelques noms auxquels je peux
42 penser de mémoire et c'est juste dans ma famille.
43 Et il faut... il faut avoir, je ne sais pas, un
44 symbole ou quelque chose où ces noms-là sont
45 gravés et sont là pour toujours. Parce qu'elles
46 ont fait quelque chose. Elles ont fait quelque
47 chose de remarquable. Elles ont amené la

1 prochaine génération. Ma... ma famille et mes
2 amis qui sont assis derrière moi, leur mère, leur
3 grand-mère m'ont donné des leçons de vie
4 fabuleuses et c'est d'elles qu'il faut se
5 souvenir. Alors, un livre territorial, vous
6 savez, des leçons de vie de ces gens-là qui sont
7 partis de façon horrible serait une bonne idée.
8 Pour ne pas oublier ces histoires-là. Pour ne
9 jamais oublier ces histoires-là.

10 MME WENDY VAN TONGEREN : Alors il y a un autre
11 conférencier, c'est Lloyd Caesar. On peut soit
12 passer à lui maintenant, ou si mesdames les
13 commissaires veulent vous poser des questions,
14 c'est une autre possibilité.

15 [incompréhensible]

16 MME WENDY VAN TONGEREN : Ok. Alors, Lloyd, allez-y.

17 M. LLOYD CAESAR : Bonjour.

18 Mon nom est Lloyd Caesar. J'ai été adopté à
19 la façon traditionnelle dans la famille Dick
20 quand j'étais un jeune garçon. Jane était ma
21 sœur. Dans la façon européenne, une demi-sœur.
22 Dans notre façon traditionnelle, elle est ma
23 sœur.

24 Et quand j'étais un jeune garçon, ma mère
25 est décédée. J'avais neuf ans. Ma tante
26 Margaret Dick et Frank, ils sont venus me
27 chercher où je vivais à ce moment-là. Ma tante
28 Margaret m'a dit qu'elle allait m'élever. Alors,
29 c'est comme ça que j'ai été adopté dans cette
30 famille-là.

31 Je veux juste parler un peu de ça. Comme
32 parent traditionnel, aussitôt que ma sœur Jane
33 est décédée, c'était ma responsabilité d'élever
34 mon neveu, mais j'étais aussi un survivant du
35 pensionnat, donc c'était déjà assez difficile
36 d'essayer de m'élever moi-même. Quand ils m'ont
37 libéré du pensionnat à l'âge de 16 ans, je n'en
38 ai pas fait beaucoup pour m'occuper de moi-même.
39 Ils ne m'avaient pas fourni d'outils. Je ne
40 savais même pas que ce qu'une clé à molette était
41 quand j'ai été libéré de l'école. C'est le genre
42 de chose auxquelles on était confronté à ce
43 moment-là. Mais maintenant, toutes mes pensées
44 vont à mes neveux.

45 Et je suis aussi un aîné du Conseil des
46 Dénés de Ross River. Et un de mes frères est ici,
47 Hammond, Hammond Dick, qui est aussi un aîné. Il

1 voulait s'asseoir avec nous pour appuyer notre
2 famille. Il n'y a pas grand-chose que je pourrais
3 dire, mais je voulais juste mettre l'accent sur
4 le fait que Jane était ma sœur, et
5 traditionnellement j'étais responsable de mes
6 neveux et de ma nièce quand je ne savais même pas
7 comment faire. Comme, mon neveu Terry a dit, il
8 n'a pas appris à aimer, et ça faisait partie de
9 ma ... oui. C'est vraiment difficile d'exprimer
10 la tristesse et la douleur qu'on traverse. En
11 plus, mon neveu est parti depuis cinq ans.
12 Personne ne sait où il est. La même chose avec
13 Greg Caesar, le garçon de ma sœur Tanya.
14 Là-dessus, je... si... je voudrais laisser la
15 parole à l'aîné Hammond.

16 AÎNÉ HAMMOND DICK : Bonjour mesdames les commissaires.
17 Mon nom est Hammond Dick. Je suis ici comme
18 soutien pour la famille. L'histoire que vous...
19 que vous écoutez est celle de ma cousine aînée,
20 la... la fille du plus jeune frère de mon père,
21 Jane. Et je suis ici comme soutien pour la
22 famille. Et Lloyd m'a demandé de glisser quelques
23 mots concernant le pensionnat.

24 La plupart des gens de mon âge ont été
25 enlevés de la collectivité de Ross River en 1954,
26 autour de cette région-là, quand on était des
27 enfants. Et nos parents avaient... avaient à
28 peine leur mot à dire sur le fait qu'on devait
29 rester à la maison ou... ou pas. Alors la... la
30 GRC et des missionnaires sont venus recueillir
31 tous les enfants d'âge scolaire et les ont
32 envoyés à Whitehorse ou à Lower Post dans la
33 plupart des cas. Et ma cousine Jane et Lloyd et
34 beaucoup de membres de sa famille ont été... été
35 envoyés à l'époque à un jeune âge, en ne sachant
36 pas où ils allaient. Je faisais aussi partie de
37 ce groupe-là. On a été envoyés à Whitehorse et...
38 et à Lower Post.

39 Et ces familles-là ont grandi dans un
40 environnement tout à fait différent de celui dans
41 lequel ils auraient été élevés. Et on leur a
42 manqué de respect. Et ils... ils ont subi des
43 sérvices sexuels, émotionnels et physiques pendant
44 qu'ils étaient dans ces institutions-là. Et quand
45 ils sont sortis, beaucoup d'entre eux, vous
46 savez, sont devenus eux-mêmes des parents, et
47 beaucoup d'entre eux n'ont pas... n'avaient

1 aucune connaissance sur la façon d'élever des
2 familles, et d'affronter des... ces
3 difficultés, ils ont eu recours aux drogues et à
4 l'alcool à un jeune âge. Et à cette époque-là, je
5 ne pense pas qu'il y avait de... de thérapie de
6 disponible pour les gens qui tombaient dans le
7 piège des dépendances aux drogues, de l'alcool,
8 et d'autres dépendances. Alors, Lloyd m'a demandé
9 de... de dire quelques mots là-dessus. Et
10 c'est... même aujourd'hui je pense que beaucoup
11 de gens de notre peuple trouvent ça difficile de,
12 vous savez, de gérer ces choses au... au
13 quotidien. Mes neveux ici, mes nièces, vous
14 savez, ils... ça leur demande beaucoup de courage
15 de s'avancer et de raconter, dans l'espoir que,
16 vous savez, quelque chose... ressorte de cette
17 commission, de ces audiences. Et je suis ici
18 comme soutien pour mes neveux, mes nièces, mon...
19 mon cousin ici. Et je... vous savez, vous allez
20 en entendre beaucoup plus au sujet des... des
21 expériences auxquelles... auxquelles mon peuple a
22 fait face, pas seulement ici, mais partout au
23 pays. [s'exprime dans une langue autochtone]

24 MME WENDY VAN TONGEREN : Merci.

25 M. LLOYD CAESAR : Merci, Hammond.

26 J'avais juste besoin d'une petite pause. Il
27 y a une image derrière vous de la tombe de ma
28 sœur. Vous voyez beaucoup de... beaucoup de
29 tombes comme ça à Liard ou partout dans le pays
30 des Dénés, où tellement de personnes de notre
31 peuple sont enterrées qu'il était impossible de
32 se souvenir qui était la dernière personne à...
33 être enterrée. Et on n'avait pas d'argent ou rien
34 d'autre pour... pour leur donner de bonnes
35 pierres tombales. On l'a fait nous-mêmes avec des
36 planches, mais en quelques années elles étaient
37 détruites et rapidement il y a eu des tombes sans
38 plaques, juste des bosses. Beaucoup d'entre nous,
39 quand on grandissait, on allait visiter les
40 membres de la famille à leurs tombes et on ne
41 pouvait pas trouver leurs tombes parce qu'il n'y
42 avait plus de plaque. Et je veux juste que vous
43 sachiez que toutes les autres nations ont de
44 bonnes tombes et ont... ont de l'argent pour
45 améliorer ça.

46 J'ai ... J'ai été élevé par ma sœur Jane.
47 Elle m'appelait, moi et mon frère Harry Dick :

1 « Vous autres, les enfants fous. Vous... vous
2 autres les garçons, vous êtes vraiment fous, mais
3 je vous aime tous les deux ». Je me souviens
4 qu'elle nous disait des choses comme ça. On avait
5 une bonne famille qui allait bien... et puis
6 après un certain temps tout le monde s'est
7 séparé. L'alcool a commencé à déferler dans nos
8 collectivités et des trafiquants d'alcool
9 venaient faire leur tour. Dès qu'on avait un peu
10 d'argent, on allait voir les trafiquants d'alcool
11 et les gens qui venaient nous vendre de la drogue
12 et des choses comme ça.

13 J'aimerais remercier tout le monde ici et
14 notre avocate ici. Sur ce, je vais laisser la
15 parole quelqu'un d'autre. Merci.

16 M. TERRY LADUE : Il y a juste une autre chose que
17 j'aimerais dire avant que je passe la parole à
18 quelqu'un d'autre. Je sais que j'ai dit beaucoup
19 de choses négatives, mais on m'a appris il y a
20 longtemps d'essayer de sortir d'une rencontre
21 sans pensées négatives, alors je vais vous
22 raconter une histoire au sujet de moi et de mon
23 petit frère ici.

24 Je me souviens que quand on était des
25 enfants, je ne savais pas qu'il était mon frère à
26 ce moment-là, mais il est venu faire une visite
27 et on courait de tous les côtés et on jouait
28 dehors. Et pour une drôle de raison quelconque,
29 moi et mon frère, on a trouvé du gâteau au
30 chocolat ou on a pris du gâteau au chocolat de ma
31 mère, ma mère d'accueil. On s'est sauvés et on
32 est allés dehors et on l'a juste englouti, hé.
33 Juste avalé, avalé, avalé, avalé. Et je m'en
34 souviens parce que quand on est retournés à
35 l'intérieur, ma mère nous a appelés pour le
36 souper, moi et mon frère on est rentrés et on a
37 tous les deux essayé d'avoir l'air innocents. On
38 a du gâteau au chocolat partout sur le visage,
39 n'est-ce pas? « On n'a pas faim. » Ma mère
40 voulait savoir pourquoi et elle a baissé les yeux
41 et elle s'est mise à rire parce qu'elle pouvait
42 nous voir couverts de chocolat. C'est à peu près
43 la meilleure chose, le plus beau souvenir que
44 j'ai de notre enfance ensemble. Alors, de
45 beaux... vous savez, je parle peut-être de toutes
46 les mauvaises choses parce que c'était mauvais,
47 mais il y a eu de beaux souvenirs dont je

1 commence juste à me souvenir maintenant et je
2 voulais partager celui-là avec vous. Merci.

3 M. SHAUN LADUE : J'aime encore le gâteau au chocolat.

4 [Rires de l'audience]

5 M. SHAUN LADUE : Oncle Lloyd a mentionné... ou
6 oncle Harry, une histoire qui m'a été racontée
7 par des membres de la famille. J'étais un bébé.
8 On vivait à Tucho, au lac Frances, dans un camp,
9 et mon oncle a vu les travailleurs sociaux s'en
10 venir dans la rue. Il m'a attrapé. J'avais deux
11 mois. Il m'a mis dans un sac à dos. Il a attrapé
12 Terry, qui portait encore des couches. Il a
13 rassemblé nos trois autres frères et sœurs. Et il
14 nous a emmenés en forêt et nous a cachés pendant
15 deux jours. Il disait quelque chose comme :
16 « Vous ne partez pas avec ce monde-là. Je sais ce
17 qui se passe. Vous ne partez pas avec eux
18 autres ». Et il est revenu et nous a ramenés et a
19 bien pris soin de nous, vous savez. Et... mais
20 c'est le genre de réaction que ma famille a eue
21 quand ils ont vu que les gens du gouvernement
22 s'en venaient, c'était il faut courir et se
23 cacher. Et ça ne devrait pas être comme ça. Et
24 c'est comme ça à cause de tout le mal qui s'est
25 passé dans les générations. Et je pense qu'on
26 doit arrêter, mettre les choses de côté, et se
27 présenter de nouveau comme peuple déné et le
28 gouvernement, les gouvernements et rétablir de
29 meilleures limites. Parce qu'on dit qu'une bonne
30 relation... une bonne relation commence avec une
31 bonne base. Une bonne base commence par le
32 respect, le respect mutuel. Et il faut
33 recommencer parce que je ne pense pas que
34 [incompréhensible] vont retourner en Europe, donc
35 j'imagine qu'on va devoir travailler sur quelque
36 chose d'un peu plus avantageux pour tous les
37 groupes qui vivent au Canada maintenant. Oui.

38 Vous aviez des questions?

39 MME WENDY VAN TONGEREN : Vous avez en fait...

40 M. SHAUN LADUE : [incompréhensible]

41 MME WENDY VAN TONGEREN : Ok. On s'est déjà rencontrés
42 parce que...

43 M. SHAUN LADUE : Vous êtes venue à Ross River.

44 MME WENDY VAN TONGEREN : Je suis allée à Ross River et
45 tout le monde était très accueillant et j'ai vu
46 votre magnifique maison sur laquelle vous
47 travaillez. Et j'ai... je vous ai exprimé ma

1 gratitude pour votre accueil.

2 M. SHAUN LADUE : Vous avez pu rencontrer ma fille.

3 MME WENDY VAN TONGEREN : Oui, c'est vrai. C'était très
4 significatif pour moi. Ok. Et c'était le moment
5 où vous m'avez parlé de ces articles qui ont été
6 écrits à votre sujet dans le journal local.

7 M. SHAUN LADUE : Celui-ci a été publié en
8 octobre 2013, je... oui, 2013. J'étais rentré à
9 la maison. Un membre de la famille était décédé
10 et ils m'avaient demandé de rester dans les
11 parages un certain temps. Et j'avais déjà révélé
12 à ma famille que j'étais trans, et des amis de la
13 famille m'encourageaient à m'adresser aux médias
14 parce qu'il y avait probablement d'autres
15 personnes au Yukon qui étaient trans et qui en
16 arrachaient. Alors ils ont écrit un article de
17 journal à mon sujet et ça s'appelle « Becoming a
18 Man » dans le Yukon News. Alors ça a été publié.
19 C'est une belle photo de moi et une bonne
20 histoire. Ça a été très bien fait. Et je retourne
21 à la maison et Ross River est une ville un peu
22 dure des fois. Vous savez, si tu es un peu
23 différent, tu pourrais être mal accepté, et
24 j'étais un peu inquiet, vous savez. Et j'ai
25 remarqué que quelqu'un avait sorti l'article du
26 journal et l'avait affiché sur le... sur le
27 babillard communautaire. Il n'y avait pas de
28 notes dessus. C'était juste là. Et j'ai pensé, eh
29 bien, je l'ai juste fait dans ce temps-là et,
30 vous savez, si les gars durs de la ville voient
31 ça, ils vont juste me casser la gueule, vous
32 savez, hétérophobie, homophobie, ce genre de
33 choses-là. Et je mets le pied dehors et il y a à
34 peu près cinq ou six gars durs de la ville qui
35 sont devant le juge tous les deux mois et, vous
36 savez, qui boivent beaucoup et des choses comme
37 ça, et je me dis : « Je ne peux pas courir assez
38 vite et je n'ai pas le camion », et ils disent :
39 « Shaun, Shaun, viens ici. Viens ici ». Je
40 suis, comme... alors je glisse vers eux :
41 « Salut, les gars ». Ils se mettent à me donner
42 des tapes dans le dos : « Super, mon homme.
43 Super, être toi-même. » Ils... « On te respecte
44 là-dessus ». Un des gars, un petit gars, mais il
45 est dur, il me regarde et dit : « Si quelqu'un
46 t'envoie promener, tu viens nous le dire, on va
47 lui casser la gueule pour toi ». Ok. Ça c'est...

1 ça c'est le genre de respect que tu reçois quand
2 les gens reconnaissent ton moi authentique et ça
3 fait du bien, vous savez, donc.

4 Et en 2015 j'ai officiellement déménagé de
5 maison au Yukon. Ça faisait longtemps que je
6 vivais à Vancouver. Et à Vancouver j'avais un...
7 un permis de conduire qui disait que j'étais un
8 homme, mais quand je suis retourné au Yukon, ils
9 se sont fiés à mon certificat de naissance pour
10 établir le sexe sur le permis de conduire, donc
11 j'ai dû retourner à femme. Je suis immédiatement
12 allé à la Commission des droits de la personne et
13 on a travaillé avec le gouvernement et maintenant
14 tu as juste besoin d'avoir une lettre qui indique
15 le sexe que tu veux. Et je crois que deux
16 semaines passées ils ont instauré une nouvelle
17 mesure législative pour la *Vital Statistics Act*
18 au... au Yukon et c'est partiellement ma...
19 partiellement ce que j'ai fait. Pas complètement,
20 mais il y a une communauté trans qui travaille
21 maintenant ensemble pour aider le gouvernement à
22 éliminer quelques-uns de ces problèmes-là.

23 MME WENDY VAN TONGEREN : Un exemple fantastique et
24 félicitations.

25 Est-ce qu'il y a des questions de la part de
26 mesdames les commissaires?

27 La COMMISSAIRE ROBINSON : Merci. Merci à vous tous
28 d'avoir partagé, ce que je sais, c'est que vous
29 avez attendu longtemps pour ça, et merci.

30 J'aimerais réaffirmer l'affirmation que
31 je... nous avons donné aujourd'hui dans toutes
32 les collectivités et je vais utiliser vos mots
33 encore une fois, et j'aimerais votre permission
34 pour le faire.

35 M. SHAUN LADUE : Oui. Merci.

36 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Merci.

37 M. SHAUN LADUE : [s'exprime dans une langue
38 autochtone]

39 LA COMMISSAIRE ROBINSON : Je n'ai pas de questions.

40 MME WENDY VAN TONGEREN : Je pense que nous avons des
41 semences, si ... Je pense, Shaun, ce serait plus
42 spécial si ça venait de vous, plutôt que ce soit
43 moi qui le donne.

44 [incompréhensible]

45 LA COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : On est tellement
46 reconnaissants que vous soyez venus aujourd'hui
47 partager vos histoires formidables avec nous. Et

Shaun Ladue, Terry Ladue, Lloyd Caesar
(Jane Dick-LaDue)

1 on a un tout petit cadeau pour vous. Ce sont des
2 paquets de semences. Elles sont importants parce
3 qu'elles donnent la vie. Alors, merci.

4 [bruit de l'audience]

5 LA COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : On va prendre une
6 pause jusqu'à 10 h 45.

7

8 **Pièces de la première audience**

9 **Shaun LaDue, Terry LaDue, Lloyd Caesar, Hammond Dick**
10 **(famille de Jane Dick-LaDue)**

11

12 Pièce P1: Texte de Shaun LaDue : « We didn't start the
13 fire », 2 pages, agrafées dans le coin supérieur
14 gauche.

15 Pièce P2: Présentation en PowerPoint : « Jane
16 Dick-LaDue » présentée en preuve ; cinq
17 diapositives comprenant une page de titre, une
18 carte et trois photographies.

19 Pièce P3 : Déclaration écrite rédigée par Shaun Ladue
20 et versée au dossier; première ligne : « My name
21 is Shaun LaDue, I am Kaska Dena, of the Crow
22 Clan » ; trois pages, agrafées dans le coin
23 supérieur gauche.

24 Pièce P4 : Article du *Whitehorse Star* « Inquest
25 Ordered In Woman's Death », vol. 70 n° 2, *The*
26 *Whitehorse Star*, jeudi 8 janvier 1970.

27 Pièce P5 : Article « Transgender man calls Yukon law
28 Discriminatory », *Yukon News* ; l'article porte la
29 date 6/1/2017 dans le coin supérieur gauche ;
30 deux pages, agrafées dans le coin supérieur
31 gauche.

32 Pièce P6 : Article « Becoming a man », *Yukon News* ;
33 l'article porte la date 6/1/2017 au-dessus.

34

35 (AUDIENCE AJOURNÉE À 10 H 10)

36 (AUDIENCE CONVOQUÉE À NOUVEAU À 10 H 52)

37

38

39 **Deuxième audience :**

40 **Ann Raider, Cecilia Gobeil et Mary Charlie avec**
41 **Christa Big Canoe (conseillère juridique)**

42

43 LA COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Ok. Mme Big Canoe,
44 vous êtes prête?

45 MME CHRISTA BIG CANOE : Oui. Merci, Madame la
46 commissaire en chef, Mesdames les commissaires.

47 Aujourd'hui j'aimerais vous présenter la

**Ann Raider, Cecilia Gobeil, Mary Charlie
(Tootsie Charlie)**

1 famille de Tootsie Charlie, et en fait, je vais
2 vous présenter plus de gens que ceux qui vont
3 témoigner, et j'aimerais commencer tout de suite
4 avec tout juste à mes côtés Ann Raider, et à ses
5 côtés se trouve Darlene Jimmy (transcription
6 phonétique). À ses côtés se trouve
7 Cecilia Gobeil. Aux côtés de Cecilia se trouve
8 Jack Jimmy. Et à la fin, on a Mary Charlie. Et la
9 famille dans le fond, est-ce que vous pourriez
10 juste vous lever une minute quand je dis votre
11 nom? On a aussi Aggie (transcription phonétique).
12 Aggie. Et Phoebe (transcription phonétique). On a
13 Cynthia Jimmy, et on a Margaret. Et il y a
14 d'autres membres de la famille éloignée comme
15 soutien, mais ce sont les sœurs et les enfants de
16 Tootsie Charlie.

17 Je demanderais gentiment à M. Zandberg de
18 guider les trois qui vont témoigner à faire une
19 déclaration solennelle, et ce sont Ann, Cecilia,
20 et Mary.

21 M. BRYAN ZANDBERG : Ann, je vais vous passer une plume
22 d'aigle. Est-ce que ça va? Pour que tout le monde
23 en ait une. Ok. C'est juste ici, vous l'avez.

24 Et j'ai déjà oublié quelques noms. Alors,
25 nous avons Ann, Cecilia et Maggie?

26 DIVERS LOCOTEURS : Mary.

27 BRYAN ZANDBERG : Mary. Je savais que je n'étais pas
28 pour l'avoir. Ok.

29 Bien, bonjour et bienvenus. Ann, Cecilia et
30 Mary, est-ce que vous déclarez solennellement que
31 la preuve que vous allez fournir aujourd'hui sera
32 la vérité, toute la vérité, et rien que la
33 vérité?

34 MME ANN RAIDER, MME CECILIA GOBEIL et MME MARY
35 CHARLIE : Oui.

36 M. BRYAN ZANDBERG : Ok. Merci.

37
38 MME ANN RAIDER, MME CECILIA GOBEIL et MME MARY
39 CHARLIE, déclaration solennelle.

40
41 MME CHRISTA BIG CANOE : Mary, est-ce que je peux vous
42 poser quelques questions?

43 UNE INTERLOCUTRICE : [incompréhensible]

44 MME CHRISTA BIG CANOE: Oh. Oui, je suis désolée. La
45 famille a gentiment demandé qu'on commence avec
46 une prière prononcée par Ann.

47 MME ANN RAIDER : [s'exprime en déné]

1 MME CHRISTA BIG CANOE : Mary, est-ce que je peux vous
2 poser des questions? Mary, pouvez-vous parler un
3 peu aux commissaires de Tootsie et de
4 quelques-unes de ses forces et des histoires que
5 la famille veut partager avec les commissaires?

6 MME MARY CHARLIE : Bonjour. Mon nom est Mary Charlie.
7 Je suis ici pour ma sœur, Tootsie Charlie, qui
8 nous a été enlevée en 196...67, soixante... 66,
9 67. Je ne suis pas tout à fait certaine de quelle
10 année il s'agit parce que j'étais jeune.

11 Tootsie était ma sœur... sœur aînée dans
12 notre famille. On était 14 dans la famille, dix
13 filles, quatre garçons, et elle était la plus
14 vieille. Et elle a eu quatre... quatre enfants.
15 Deux sont partis et on a Darlene ici, ma nièce,
16 et mon neveu Jacky (transcription phonétique).

17 Et Tootsie était une bonne mère et une bonne
18 sœur, et elle est partie de... ils nous l'ont
19 enlevée de... dans notre jeune âge. Et elle
20 était une belle, une mère belle. Et nous n'avons
21 pas de photos d'elle en ce moment parce qu'à
22 cette époque-là on n'avait rien, pas d'appareils
23 photo ou rien pour prendre des photos, mais
24 mon... mon oncle Johnson Jules (transcription
25 phonétique) était celui qui prenait des photos de
26 nous tous. Mais quand l'armature de sa tente a
27 brûlé, toutes les photos et toutes les choses y
28 ont passé. Elle était mariée à Matthew
29 (transcription phonétique) Jimmy.

30 Elle me manque beaucoup. Seulement, je...
31 Vous savez, quand elle est décédée cette
32 année-là, en 66 ou 67, elle est allée en prison à
33 cause de sa consommation d'alcool. Et les
34 Autochtones n'avaient pas le droit de boire cette
35 année-là. C'était tout simplement injuste. Et
36 elle a passé deux semaines ici en prison. Et je
37 vivais avec... à la maison avec ma mère, avec mes
38 parents, et mes sœurs et frères plus jeunes. Et
39 Matthew et eux autres avaient leur maison juste à
40 côté de ma mère et mon père à Liard.

41 Et elle est allée en prison ici, ils... elle
42 a passé deux semaines en prison ici et je ne sais
43 pas s'ils lui ont donné un billet d'autobus ou
44 quoi, ils sont supposés lui donner un billet
45 d'autobus, mais je ne suis pas certaine qu'ils
46 l'aient fait. Mais j'ai appelé la GRC la journée
47 où elle était supposée revenir en autobus, et ils

1 ont dit, bien, elle devrait être sortie, elle est
2 sortie, mais je... et on l'a attendue ce soir-là
3 avec mes parents, maman et papa et Matthew, mais
4 elle n'est pas revenue, elle ne s'est pas
5 montrée. Elle n'est jamais venue en autobus.

6 Et le lendemain, j'ai appelé la GRC pour
7 savoir s'ils... s'ils savaient où elle était, et
8 ils ont juste dit qu'elle était partie, supposée
9 être dans un autobus ce soir-là, mais elle n'est
10 jamais venue à la maison et on a attendu. Je les
11 ai appelés peut-être, comme, chaque deux jours,
12 la GRC à Watson Lake, et... et ils ont dit qu'ils
13 vérifieraient ça. Et ils n'ont jamais... ils ne
14 nous ont jamais rien dit jusqu'à deux semaines
15 plus tard, j'étais descendue au bord de la
16 rivière à Liard avec ma mère et mon père. Ma mère
17 et mon père pêchaient. Et la GRC était... est
18 venue et m'a demandé c'est quoi... qui sont Pete
19 Charlie et Lina (transcription phonétique)
20 Charlie, et j'ai dit : ce sont mes parents. « Eh
21 bien, est-ce que je pourrais leur parler ? »
22 Alors j'ai appelé ma mère et mon père et... et je
23 les ai attendus, et ils les ont emmenés dans
24 l'auto. Et quand ils ont... quand ma mère est
25 sortie de l'auto de la GRC, elle faisait juste
26 crier. Et elle m'a dit [incompréhensible]... ils
27 ont trouvé [incompréhensible] à Whitehorse. Et
28 ils ont trouvé son corps dans un dépotoir, dans
29 un dépotoir de Whitehorse. Et il y avait une
30 marque sur elle... autour de son cou. Et elle...
31 et elle avait tout son maquillage à ses côtés.

32 Vous regardez Darlene Jimmy aujourd'hui,
33 c'est à ça qu'elle ressemblait. Elle était une
34 belle, belle femme. Et elle prend beaucoup de
35 temps à s'habiller, à se maquiller. En
36 particulier, quand tu veux aller quelque part, tu
37 dois dire : « Ok », il faut le lui dire à peu
38 près deux heures à l'avance. Alors elle prend son
39 temps, se fait les cheveux. Il fallait avoir
40 beaucoup de patience avec elle, mais elle
41 s'habillait toujours d'une belle façon, partout
42 où elle allait, même au magasin. Mais elle me
43 manque beaucoup et j'espère que quelque chose...
44 j'espère que quelque chose soit fait à ce sujet.
45 Parce qu'ils n'ont jamais... la GRC n'a jamais
46 fait d'enquête au sujet de sa mort, rien. Ils ne
47 nous ont jamais dit comment elle était décédée.

1 Mais j'aimerais dire à... à l'Enquête que quelque
2 chose devrait être fait pour ma sœur. Et la GRC
3 devrait en avoir fait plus, je pense plus...
4 enquêter plus sur sa mort cette année-là.
5 Mais ma mère et mon père sont partis, sans savoir
6 comment leur... leur fille est décédée. Et elle
7 était une bonne sœur pour moi, une mère, une
8 tante, et elle me manque beaucoup.

9 On n'a jamais vraiment parlé de son décès
10 parce que je pense que ma mère a juste
11 vraiment... même avant de mourir, elle pensait
12 toujours à elle, mais elle ne parlait pas
13 vraiment, on n'en parlait pas vraiment, mais
14 aujourd'hui on a une chance. Alors, quelqu'un
15 doit faire quelque chose à propos de ça, fouiller
16 ça. La GRC devrait faire plus de travail sur les
17 familles comme ça qui transmettent et ont... la
18 famille puisse faire le deuil ou quelque chose,
19 être libérée.

20 Merci.

21 MME CHRISTA BIG CANOE : Cecilia... pouvez-vous ...

22 Cecilia, est-ce que je peux vous poser
23 quelques questions?

24 MME CECILIA GOBEIL : Bonjour, mon nom... bonjour, mon
25 nom est Cecilia Gobeil. Tootsie est... est ma
26 mère et ma sœur. Ma mère m'a donnée quand j'étais
27 très jeune à ma sœur, Tootsie et Matthew. Et je
28 me souviens juste un tout petit peu d'elle.
29 Tootsie vient à Lower Post et vient me voir. Je
30 me souviens quand elle venait, elle me donnait de
31 la viande séchée. Et je pleure après. C'est la
32 dernière fois que je l'ai vue. Je pleure. Je dois
33 lui dire de me ramener à la maison. Et à ce jour
34 je... la cherche encore, mais je ne l'ai pas vue
35 après ça quand elle est partie de Lower Post.

36 Matthew, vraiment son... la dernière fois
37 que je l'ai vu, il était malade, mais il m'a
38 quand même appelée sa fille. Il ne... il...il ne
39 dit pas véritablement « fille », il m'appelait
40 « mon petit singe ». Parce que quand j'étais une
41 petite fille, il voulait toujours me porter
42 partout. Et quand il a un peu d'argent, il me
43 sortait aux magasins et m'achetait... Je me
44 souviens qu'il m'a acheté des bottes, des bottes
45 de cowboy. J'étais juste fière de les montrer.

46 La raison... la raison pour laquelle je
47 viens ici est... est de découvrir ce que... je

1 veux voir... vous savez, ils ne se sont jamais
2 penchés sur sa mort. Il n'y avait rien qui
3 parlait de sa mort. Il n'y avait pas de photos,
4 il n'y a rien. Je suis allée à ses funérailles.
5 Il n'y a personne qui dit rien et c'est juste
6 comme tu ne vaux rien, vous savez. Encore
7 maintenant, on en arrache... on en arrache parce
8 qu'on est les Premières Nations. Et j'aimerais
9 voir... aimerais nous voir être traités sur un
10 pied d'égalité. Vous savez, la GRC a besoin de
11 commencer à respecter, vous savez, à nous
12 respecter. Et ils devraient passer à travers...
13 comme, passer à travers... s'ils veulent faire
14 partie de la GRC, ils devraient aller à l'école
15 pour comprendre les Premières Nations parce
16 qu'on... on est des personnes et on doit être
17 traités comme des personnes, comme eux, vous
18 savez. Et merci.

19 MME CHRISTA BIG CANOE : Cecilia, est-ce que je peux
20 vous poser un peu plus de questions?

21 MME CECILIA GOBEIL : Ok.

22 MME CHRISTA BIG CANOE : Oui. Alors, vous avez expliqué
23 aux commissaires... que... que Matthew et Tootsie
24 vous ont pris comme si vous étiez la leur.
25 Alors, vous considérez Jack et Darlene comme
26 votre frère et votre sœur aussi, n'est-ce pas?

27 MME CECILIA GOBEIL : Oui. Oui. Je vois mes... mes...
28 Jacky et Darlene et Richard. On avait l'habitude
29 de passer du temps ensemble... je passais
30 habituellement du temps avec Richard tout le
31 temps. Et on avait tout le temps l'habitude de se
32 mettre dans le pétrin. On... je passais aussi du
33 temps avec Darlene et je l'appelais ma sœur et...
34 Jacky mon frère. Et je... mon plus jeune frère
35 est Richard. On avait l'habitude d'être tout le
36 temps dans le pétrin. Et... et les gens pensaient
37 qu'il est l'instigateur. Je pense qu'on est tous
38 les deux les instigateurs. On se met beaucoup
39 dans le pétrin. Et je me souviens de toutes les
40 fois qu'on a eu du plaisir sobres, ivres, mais il
41 veille tout le temps sur moi. Je suis censée être
42 la grande sœur, mais c'est lui qui veille
43 toujours sur moi.

44 Et à un moment donné, on est allés camper
45 avec ma mère et mon père dans la forêt et on
46 avait la grosse auto brune. Et ils disaient on a
47 une grosse auto brune, mais on n'a pas besoin de

1 lutter [incompréhensible]. Alors on
2 [incompréhensible]. Et on [incompréhensible] on
3 l'a ramenée au camp. Disent ma mère, ma mère, ils
4 disent : « Mon dieu, tellement paresseux. » Je
5 dis : « Eh bien, c'était facile. » Alors
6 [incompréhensible]. J'ai... j'ai eu de bons
7 moments, mais c'est très difficile pour moi
8 d'être... d'être associée avec eux autres parce
9 que je reste à Whitehorse maintenant et j'ai...
10 chaque occasion que j'ai une chance d'aller
11 à Watson j'essaie de les visiter.

12 Ce qui... ce qui est ma grande inquiétude
13 c'est, comme j'ai dit, j'ai déjà mentionné, que
14 si quelque chose arrive comme ce qui est arrivé à
15 ma sœur, la GRC devrait, vous savez, respecter et
16 enquêter sur toute l'affaire au lieu de juste le
17 balayer sous le... vous savez, sous le tapis
18 parce qu'on... ils pensent qu'on ne vaut rien,
19 mais on est des êtres humains. Vous savez, comme,
20 les pensionnats sont terminés, vous savez. Tout
21 ce que je demande, c'est du respect.

22 MME CHRISTA BIG CANOE : Merci. Avant que je pose
23 d'autres questions, je demanderais à tous ceux
24 qui sont dans la grosse tente de fermer la
25 sonnerie de vos téléphones s'il vous plaît. On
26 les entend constamment et une famille essaie de
27 nous raconter une histoire très importante,
28 alors pour respecter et honorer ça, s'il vous
29 plaît prenez le temps de fermer la sonnerie ou
30 sortez de la tente. Merci.

31 J'ai seulement une autre question pour vous,
32 si je peux me le permettre, Cecilia. Vous avez...
33 vous avez dit aux commissaires et vous avez fait
34 référence à Lower Post et on sait tous maintenant
35 que Lower Post était l'un des pensionnats. Quand
36 Tootsie est décédée, où étiez-vous, vous autres?
37 Où étaient les enfants? Où étaient ses enfants?

38 MME CECILIA GOBEIL : Je pense qu'on était tous à
39 Lower Post. Je ne peux pas m'en souvenir. J'étais
40 très jeune et je ne peux pas me souvenir de ce
41 qui est arrivé. Je pense... je suis pas mal
42 certaine que c'est arrivé quand on était là... on
43 s'en allait... on était encore à Lower Post, mais
44 je n'étais vraiment pas certaine. Je... mon
45 esprit est vide. Je ne peux pas... peux pas m'en
46 souvenir.

47 MME CHRISTA BIG CANOE : Alors, est-ce qu'il est juste

1 de dire que vous ne le saviez pas au moment de sa
2 mort? Personne ne vous l'a dit parce que vous
3 étiez tous à l'école?

4 MME CECILIA GOBEIL : Je ne savais pas... disons-le
5 comme ça, je ne savais pas que ma sœur était
6 décédée pendant longtemps. Je ne... je ne peux
7 pas m'en souvenir. Je ne peux pas m'en souvenir.
8 Mon esprit est juste vide. Je ne sais pas à quel
9 moment. Peut-être parce que je ne veux pas
10 l'accepter, je ne veux pas l'accepter, je ne sais
11 pas. Je ne peux juste pas... ne peux pas m'en
12 souvenir.

13 MME CHRISTA BIG CANOE : Merci.

14 Ann, est-ce que je peux vous poser des
15 questions?

16 MME ANN RAIDER : Oui.

17 MME CHRISTA BIG CANOE : Alors nous avons entendu des
18 histoires au sujet de votre sœur. Alors peut-être
19 que je vais commencer par ça, pour voir si vous
20 voulez ajouter quoi que ce soit au sujet de
21 Tootsie pour aider les commissaires à comprendre
22 qui elle était.

23 MME ANN RAIDER : Bien sûr. On a fait un cercle
24 familial hier soir et on a toutes les deux
25 pleuré, on a tous pleuré, et on a ri. Et...
26 Alors, je sais que Phoebe était... parce que
27 Phoebe est la... la sœur aînée. Elle se souvenait
28 pas mal plus de Tootsie et elle a parlé de
29 l'amour de Tootsie pour le maquillage et la
30 beauté et comment elle aimait prendre son temps
31 pour... pour se maquiller. Et on a parlé de son
32 mari, Matthew, qui est décédé, et à quel point...
33 à quel point elle a épousé un mari aimant. Et
34 comment je... je me souviens de Matthew qui la
35 courtisait et je me souviens toujours de la
36 chanson « Your Cheating Heart ». Il était un
37 grand amateur de Hank Williams et il avait un
38 phonographe à la maison et il avait des *long*
39 *play*, et Hank Williams beuglait pendant qu'il
40 courtisait ma sœur, alors...

41 Ils ont eu quatre enfants. Deux sont décédés
42 et on est vraiment choyés d'avoir avec nous
43 Darlene et... et Jacky. Notre coutume, c'est la
44 famille, la culture, les Premières Nations. C'est
45 la famille. Alors, de notre façon... ma sœur
46 aînée m'apprend que de notre façon, Darlene est
47 notre fille et Matthew est notre fils.

1 Mais je... je me souviens que j'étais au
2 pensionnat, mais on ne nous a pas mis au courant
3 du décès. On... je... je n'ai pas assisté à ses
4 funérailles ou au service funèbre. Je me souviens
5 du chagrin de ma mère. Ça, je m'en souviens très
6 vivement, c'est sa douleur. Oui. Elle était...

7 MME CHRISTA BIG CANOE : Prenez votre temps. Prenez
8 votre temps.

9 MME ANN RAIDER : Elle ... Tout le monde qui connaît ma
10 mère sait à quel point elle aime ses enfants et
11 ses petits-enfants. Alors, son cœur est mort ce
12 jour-là quand elle a perdu Tootsie. Elle
13 s'inquiétait toujours pour elle. Elle... je me
14 souviens d'elle qui s'inquiétait. On n'avait pas
15 de téléphone. On n'avait pas de téléphone
16 cellulaire comme maintenant. Il n'y avait pas...
17 Il n'y avait pas de communications, alors c'était
18 vraiment difficile pour ma mère. Ça l'a dévastée.
19 Parce qu'on a perdu une autre sœur un an après et
20 c'était vraiment... ça a dévasté ma mère encore
21 plus. Oui.

22 MME CHRISTA BIG CANOE : On... on a entendu... on a
23 entendu Mary parler de... un peu plus de la façon
24 dont vous avez appris le décès. Et pouvez-vous
25 raconter aux commissaires ce que la famille a eu
26 à partager ou à comprendre à propos de certains
27 des problèmes qui entourent la mort de Tootsie?

28 MME ANN RAIDER : Oui. Eh bien, comme l'a dit ma nièce
29 hier, elle a perdu sa mère deux fois. Ils l'ont
30 amenée au pensionnat, ou au camp de prisonniers,
31 et puis ils... ils...la façon dont la *Loi sur les*
32 *Indiens*... la *Loi sur les Indiens* a été écrite,
33 les Premières Nations n'avaient pas le droit à
34 l'alcool, alors pour avoir pris un verre elle...
35 elle a dû aller en prison.

36 Au pensionnat, comme beaucoup savent qu'il y
37 avait... il y avait une ségrégation. Alors, je
38 n'ai pas vraiment connu ma sœur aînée parce qu'il
39 y avait les filles plus âgées et les filles plus
40 jeunes, et tu n'avais pas le droit de... de te
41 mélanger avec ton frère, tes sœurs. Alors, il y
42 avait... oui, il y avait une forte ségrégation.
43 Tout ce que je me rappelle, c'est les jupes de
44 caniche. Mm-hmm.

45 MME CHRISTA BIG CANOE : Est-ce qu'il y avait d'autres
46 inquiétudes ou d'autres problèmes que la famille
47 voulait partager aux commissaires, non seulement

1 au sujet de l'enquête, mais aussi au sujet du
2 traitement infligé non seulement à votre famille,
3 mais à votre collectivité pendant cette
4 période-là et maintenant?

5 MME ANN RAIDER : Oui. Dans les années 60 et encore
6 aujourd'hui, heureusement la société change et
7 devient plus consciente. Parce que dans les
8 années 60, le racisme était très répandu et il y
9 avait du racisme de la part du gouvernement du
10 Canada à travers ses lois racistes. Et il y avait
11 du racisme dans la communauté. Alors, ma sœur a
12 été victime de racisme à tous les niveaux. Et en
13 1942, la route de l'Alaska était praticable,
14 alors nos femmes ont subi beaucoup de violence de
15 la part des gens de l'armée quand la route de
16 l'Alaska était en construction chez nous. Donc je
17 sens qu'il y a un lien direct entre le
18 développement, développer l'économie et la
19 violence contre les femmes autochtones parce que
20 chaque fois qu'il y a du développement, il y a de
21 la violence faite à nos femmes. Oui.

22 MME CHRISTA BIG CANOE : Pouvez-vous du parler un peu
23 plus du racisme? Vous avez dit que les choses
24 s'amélioreraient, mais est-ce que la famille sent
25 qu'elle éprouve encore ça de temps en temps ?

26 MME ANN RAIDER : Eh bien, le racisme, eh bien, il
27 existe encore, bien sûr, mais, je veux dire,
28 comme... comme je dis, en devenant... devenant
29 plus conscientisés, vous savez, et plus... plus
30 de prise de conscience sur l'éducation sur ce
31 qu'on est en tant que peuple déné. Et ... Il y a
32 juste beaucoup d'ignorance. Vous savez, il y a...
33 il y a beaucoup d'ignorance de... À cause de
34 l'ignorance, les gens disent de mauvaises choses
35 et agissent mal. Ils... et ils sont fatigués de
36 renseigner les gens. Ça semble être un processus
37 qui dure toute une vie, n'est-ce pas? Mais je
38 pense... je... je sais que le Canada peut en
39 faire plus et je sais que le Canada peut faire
40 mieux. On parle aujourd'hui et on donne notre
41 voix à notre sœur, qui n'a jamais eu de voix.
42 Elle n'a pas eu droit à la voix. Elle n'a pas eu
43 droit à un avocat pour contester les accusations
44 parce que dans les années 60, les Premières
45 Nations n'avaient pas droit à des avocats. Elle
46 n'avait pas de plateforme pour donner la voix au
47 racisme. Elle n'avait pas de voix pour dire

1 arrêtez la violence. Alors, on va faire ça à
2 travers le Canada pour elle en tant que femmes
3 autochtones. On va tous faire ça pour elle.

4 MME CHRISTA BIG CANOE : Ann, est-ce que je peux vous
5 montrer un document que je crois que vous avez
6 déjà vu? Je demanderais qu'on fournisse aux
7 commissaires le même document. Pouvez-vous juste
8 me dire quel est le titre de ça?

9 MME ANN RAIDER : La *Loi sur les Indiens*.

10 MME CHRISTA BIG CANOE : Et c'est la *Loi sur les*
11 *Indiens* de 1951.

12 MME ANN RAIDER : Mm-hmm.

13 MME CHRISTA BIG CANOE : Et pourriez-vous me faire la
14 faveur de lire ce que la section 2 avait comme
15 définition de « boisson alcoolisée »?

16 MME ANN RAIDER : « "boisson alcoolisée : Tout liquide
17 - alcoolisé ou non -, mélange ou préparation
18 ayant des propriétés enivrantes et susceptibles
19 de consommation humaine." »

20 MME CHRISTA BIG CANOE : Alors quand Mary parlait du
21 fait que Tootsie avait bu, est-ce qu'elle buvait
22 une boisson alcoolisée?

23 MME ANN RAIDER : [incompréhensible]

24 MME CHRISTA BIG CANOE : Et sur la page un peu plus
25 bas, pouvez-vous lire l'article 94 de la *Loi sur*
26 *les Indiens* de 1951?

27 MME ANN RAIDER : Bien sûr. « ... un Indien qui a des
28 spiritueux en sa possession, est ivre, ou fait ou
29 fabrique des spiritueux, hors d'une réserve, est
30 coupable d'une infraction et passible, sur
31 déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende
32 d'au moins dix dollars et d'au plus cinquante
33 dollars ou d'un emprisonnement n'excédant pas
34 trois mois, ou de l'amende et de l'emprisonnement
35 à la fois. » [lu]

36 MME CHRISTA BIG CANOE : Ici, ça dit hors d'une
37 réserve, mais il y a une autre disposition à la
38 page suivante. Pourriez-vous lire l'article 96 de
39 la *Loi sur les Indiens* de 1951?

40 MME ANN RAIDER : « Une personne trouvée avec des
41 spiritueux en sa possession, ou en état
42 d'ivresse, sur une réserve, est coupable d'une
43 infraction et passible, d'une amende d'au moins
44 dix dollars et d'au plus cinquante dollars ou
45 d'un emprisonnement d'excédant pas à trois mois,
46 ou de l'amende et de l'emprisonnement à la
47 fois. » [lu]

1 MME CHRISTA BIG CANOE : Alors selon votre
2 compréhension et ce dont la famille a dû dire au
3 sujet de leur compréhension quand Tootsie a été
4 arrêtée à Watson Lake ou dans... de sa maison et
5 amenée à Whitehorse, c'était parce que la *Loi sur*
6 *les Indiens* disait que les Autochtones n'avaient
7 pas le droit de boire des boissons alcoolisées,
8 est-ce que c'est vrai?
9 MME ANN RAIDER : C'est vrai.
10 MME CHRISTA BIG CANOE : Et comment est-ce que la
11 famille se sent par rapport à ça?
12 MME ANN RAIDER : Nos familles trouvent que c'est...
13 c'est une loi raciste qui a tué notre sœur.
14 MME CHRISTA BIG CANOE : Et c'est juste de dire que...
15 que le fait que des Autochtones au Yukon ont été
16 arrêtés jusqu'en 66 ou 67...
17 MME ANN RAIDER : Oui.
18 MME CHRISTA BIG CANOE : ...en raison à cette loi-là a
19 causé du tort?
20 MME ANN RAIDER : Oui. Et notre famille vivait dans la
21 pauvreté. Alors quand elle a été envoyée en
22 prison, elle n'avait pas d'argent pour revenir à
23 la maison. Oui.
24 MME CHRISTA BIG CANOE : Et alors sans... sans façon de
25 se rendre à la maison, mais s'il-vous-plaît,
26 pouvez-vous rappeler aux commissaires la distance
27 entre Watson Lake et Whitehorse?
28 MME ANN RAIDER : Eh bien, ça dépend qui conduit,
29 mais ... (rires)
30 [rires de la salle]
31 MME CHRISTA BIG CANOE : Ça me semble juste.
32 MME ANN RAIDER : C'est à peu près autour de 300
33 quelques kilomètres.
34 MME ANN RAIDER : Oui.
35 [voix des interlocuteurs qui se mêlent]
36 MME ANN RAIDER : Oh, oui, une longue... oui, c'est
37 vrai.
38 [incompréhensible]
39 MME CECILIA GOBEIL : Oui, à cette époque-là c'était,
40 bien, plus long à aller à Whitehorse. Je pense
41 que ça prenait à peu près dix heures, huit heures
42 pour... parce qu'ils ont la montagne russe, le
43 chemin était une montagne russe. Mais maintenant,
44 à peu près quatre heures. Alors, c'est totalement
45 différent.
46 MME CHRISTA BIG CANOE : Et alors si elle est à
47 Whitehorse et qu'elle doit rentrer à la maison à

1 dix heures de route sans que personne ne la
2 conduise ou sans argent pour... pour se rendre à
3 la maison, est-ce que c'est juste de dire qu'elle
4 était exposée à un risque de danger?

5 MME ANN RAIDER : Très exposée à un risque de danger,
6 oui.

7 MME CHRISTA BIG CANOE : Nous en avons parlé et les
8 commissaires ont entendu la famille parler des
9 pensionnats autochtones et que les enfants
10 étaient au pensionnat et que vous étiez au
11 pensionnat. Toute la famille était au pensionnat.

12 MME ANN RAIDER : Oui.

13 MME CHRISTA BIG CANOE : ...est-ce que c'est vrai?

14 MME ANN RAIDER : Oui.

15 MME CHRISTA BIG CANOE : Et est-ce qu'on peut dire,
16 sans entrer dans les détails ou partager quelque
17 chose en particulier, que certains membres de la
18 famille ont souffert de beaucoup de préjudices à
19 Lower Post ou dans d'autres pensionnats?

20 MME ANN RAIDER : Oui, c'est vrai.

21 MME CHRISTA BIG CANOE : Cecilia veut peut-être
22 répondre à cette question. Quand les enfants ont
23 été enlevés à Tootsie, comment est-ce qu'elle
24 était avant? Parce que j'ai compris que la
25 famille a dit que quand les enfants... quand les
26 enfants ont été enlevés, c'est à ce moment-là que
27 Tootsie a commencé... ou avait... avait commencé
28 à boire. Est-ce que c'est juste? Pouvez-vous nous
29 en dire un peu plus sur le sujet?

30 MME CECILIA GOBEIL : Je peux à peine entendre ce que
31 vous dites. Pouvez-vous répéter ça ?

32 MME CHRISTA BIG CANOE : Bien sûr. Quand... quand les
33 enfants, quand les enfants de Tootsie ont été
34 envoyés au pensionnat, est-ce qu'elle buvait
35 davantage?

36 MME CECILIA GOBEIL : Pour être honnête avec vous,
37 j'étais très jeune et très... j'avais, comme j'ai
38 dit, une petite photo d'elle. Et je ne me
39 souviens pas qu'elle était... qu'elle buvait. Et
40 je me souviens qu'elle venait me voir et me
41 laissait de la viande séchée et me faisait un
42 câlin et essayait de me sortir de là. Mais elle
43 avait toujours... toujours... je me souviens
44 juste un tout petit peu d'elle. Et elle était...
45 elle était bien habillée. Et elle était contente
46 de me voir, mais je... je ne me souviens pas
47 qu'elle buvait. Je ne me souviens pas qu'elle...

1 Je n'ai aucun souvenir d'elle ou de Matthew qui
2 boivent. Alors, je pense que tout ça est arrivé
3 quand... quand les enfants ont été enlevés.

4 MME CHRISTA BIG CANOE : Est-ce que ça... est-ce qu'Ann
5 ou Mary veulent ajouter quelque chose?

6 MME ANN RAIDER : Oui, je pense... je pense que c'est
7 important pour les gens dans la salle de
8 comprendre un peu de contexte dans lequel
9 s'inscrit cette histoire. Nous avons une grosse
10 famille au sud-est du Yukon. On vient d'un
11 lignage très puissant. Mon arrière-grand-père
12 était un Maje. Son nom était Maje, nom que j'ai,
13 que j'ai pris. J'ai choisi de prendre ce nom-là
14 parce que je veux que ce son nom-là vive. Je veux
15 qu'il soit transmis. Mais notre famille a vécu
16 sur le territoire. On a passé... on est un peuple
17 nomade et on a passé beaucoup de temps à vivre
18 sur le territoire. Notre père piégeait et gagnait
19 sa vie comme piégeur. Et il vivait à Pelly Banks
20 et on vivait au lac Frances, belle terre
21 traditionnelle.

22 Et quand les gens venaient dans notre pays
23 chercher de l'or, notre peuple les aidait. Notre
24 peuple était gentil, généreux et attentionné.
25 Et... et puis quand le... c'était le temps de
26 ces... le gouvernement du Canada a volé nos...
27 les enfants, ils faisaient voyager les enfants
28 vers des endroits éloignés par avion. Parce qu'on
29 vivait très éloignés et la seule façon qu'on
30 pouvait y aller c'était de prendre l'avion. Et
31 alors, ils... le gouvernement a menacé notre
32 peuple et a intimidé notre peuple pour qu'il
33 déménage. Ils... ils ont dit : « Eh bien, vos
34 enfants doivent prendre l'avion. Qu'est-ce qui se
35 passerait s'ils avaient un accident d'avion ? ».
36 Ils ont fait peur à notre peuple. Et quand ils
37 ont pris les enfants, on raconte que tout ce que
38 tu pouvais entendre, c'était des mères qui
39 pleuraient. Alors si tu n'acceptais pas d'aller
40 au pensionnat, tes parents étaient menacés d'être
41 envoyés en prison. Alors, ils... ils ont promis à
42 notre peuple qu'ils prendraient soin d'eux. Ils
43 ont dit : « Si vous déménagez, vous serez plus
44 près de vos enfants au pensionnat. On va prendre
45 soin de vous. On va vous donner de l'argent tous
46 les mois. On va vous donner une maison ». À quel
47 prix? Désolée. Alors, notre peuple a déménagé. Il

1 s'est réinstallé. Le gouvernement a été très
2 injuste envers le peuple qui vivait à Pelly Banks
3 et au lac Frances. [es'exprime en déné]

4 Des développements se passent là-bas, on n'a
5 pas notre mot à dire. On ne nous demande rien.
6 Nos aînés ont refusé les mines, quelques mines.
7 Ils sont... ils sont ignorés. Tu vas au lac
8 Frances et tu vois les traces. Tu vas au lac
9 Frances aujourd'hui, tu vois encore les traces.
10 Tu vois les traces de nos ancêtres parce qu'ils
11 ont voyagé, ils ont voyagé sur ce territoire.
12 Ils connaissaient le territoire comme le fond de
13 leur poche. Ils ne se sont jamais plaints.

14 Alors pour parler du moment où le
15 gouvernement était pour prendre soin d'eux, ils
16 étaient tellement dévastés sans les enfants parce
17 que les Premières Nations, notre cœur est avec
18 nos enfants, on sait tous cela. Alors, Tootsie
19 aurait été dévastée. Elle aurait été dévastée de
20 perdre ses bébés. Oui.

21 MME CHRISTA BIG CANOE : Merci. Cette... de partager
22 cette partie très importante de l'histoire de
23 votre collectivité...

24 Et alors une des autres...

25 MME ANN RAIDER : [incompréhensible] veut dire?
26 [incompréhensible]

27 MME CHRISTA BIG CANOE : Une... une des autres
28 questions, et vous l'avez un peu évoquée juste
29 là, quand vous parliez à la commissaire, c'est
30 que le développement économique et le dommage au
31 territoire ou à l'environnement, est-ce que vous
32 sentez que ce dommage-là qui a été fait sur vos
33 terres traditionnelles est comme le dommage qui a
34 été causé aux femmes autochtones?

35 MME ANN RAIDER : Absolument. Il n'y a pas de doute
36 dans mon esprit, dans mon âme, dans mon cœur. Le
37 peuple autochtone, on a tellement un lien
38 spirituel avec le territoire. Tu fais mal au
39 territoire, tu nous fais mal. Oui.

40 MME CHRISTA BIG CANOE : En ce moment, j'aimerais juste
41 savoir si l'une de vous trois aimerait ajouter
42 quelque chose ou si j'ai oublié de vous demander
43 quoi que ce soit, alors ne vous gênez pas.

44 MME ANN RAIDER : J'ai quelques recommandations.

45 MME CHRISTA BIG CANOE : Oui. Et puis... bien
46 sûr. Alors, s'il vous plaît, soyez à l'aise de
47 partager vos recommandations et vos idées avec

1 madame la commissaire.

2 MME ANN RAIDER : J'ai passé beaucoup de temps, c'est
3 ma passion de travailler sur ces problèmes-là. Et
4 j'ai passé beaucoup de temps à penser à ma sœur
5 hier soir et à ce qu'elle aimerait que je dise.
6 Je lui ai demandé, je lui ai parlé pour qu'elle
7 aide... pour qu'elle m'aide. Et j'ai continué
8 d'appeler l'esprit du huard. Et le nom de ma sœur
9 est Tootsie, et en déné, ça veut dire « huard ».

10 Alors en tant qu'Autochtones, on est très
11 distincts, avec un héritage, un langage, une
12 pratique culturelle et des croyances spirituelles
13 uniques. Alors, j'aimerais que tout le monde
14 comprenne ce que signifie être « distinct ». Le
15 dictionnaire dit unique, qui peut être facilement
16 discernable, reconnaissable, visible, évident,
17 prononcé, notable, frappant. C'est nous en tant
18 que peuple autochtone. On a prouvé que vous ne
19 pourrez jamais nous assimiler et vous ne pourrez
20 jamais nous changer. Le Livre blanc de 1969 a
21 essayé ça. Ça n'a pas fonctionné. Les politiques
22 et les structures coloniales continuent sur la
23 voie de l'assimilation aujourd'hui. Un bon
24 exemple, c'est la protection de l'enfance au
25 Canada. Il existe une corrélation directe entre
26 l'appréhension de l'enfant et les femmes
27 autochtones assassinées et disparues. Il existe
28 une corrélation... corrélation directe entre la
29 protection de l'enfance et l'itinérance et les
30 gens dans la rue. Au Yukon, 90 pour cent des
31 enfants pris en charge sont autochtones. Au
32 Yukon, il y a des politiques racistes qui doivent
33 changer dans la protection de l'enfance. Les
34 familles ne sont pas payées au même niveau que
35 les parents d'accueil. C'est inacceptable.

36 Alors on entend beaucoup de discussions et
37 beaucoup d'Autochtones parlent de guérison.
38 Guérir, guérir de la violence. La violence, je
39 crois, est dans l'expérience qui viole ta dignité
40 ou ton [s'exprime dans une langue autochtone].
41 [S'exprime dans une langue autochtone] Dans notre
42 langage, ça signifie « dignité ».

43 Je crois que notre bien-être, parce que le
44 Canada a commis... a commis un acte effroyable de
45 génocide culturel, on a besoin de réparer cette
46 structure de la culture. Il faut qu'on revienne à
47 nous-mêmes. Nos enfants doivent revenir à ce

1 qu'on est, alors la guérison doit être la
2 culture. Dans notre culture, il y a beaucoup
3 d'enseignement spirituel. Ma mère vivait sur le
4 territoire et elle vivait à Simpson Creek,
5 poisson séché. Chaque été quand on sortait de ce
6 camp de prisonniers, elle séchait du poisson,
7 faisait de la viande séchée, faisait du cuir
8 d'orignal. Je m'assoiais dans la petite tente
9 moustiquaire et je lisais *True Confessions* et ma
10 mère travaillait très fort à me nourrir. Et les
11 gens venaient sur la route et elle leur montrait
12 à être généreux. Elle a donné. Elle a donné du
13 poisson. Elle a donné de la viande séchée. Elle a
14 donné aux gens. Ils arrêtaient pour du café, ils
15 arrêtaient pour du thé. Elle les nourrissait,
16 elle leur préparait des banniques. C'est ce que
17 nous sommes en tant que peuple déné. Tu
18 n'enseignes pas ces choses-là, tu vis ces
19 choses-là.

20 Ma mère disait toujours... avait l'habitude
21 de dire: « Ne sois pas méchant. N'aie pas de la
22 rancœur envers les gens. »

23 Elle nous enseignait les vertus de la
24 compassion et du pardon. Elle nous a montré à
25 être humble. Elle n'a jamais été méchante envers
26 qui que ce soit. Quand les gens nous insultaient
27 et disaient qu'on venait d'un autre territoire ou
28 qu'on était des Indiens de Pelly, elle disait:
29 « Des Indiens de Pelly [s'exprime en déné],
30 (imite le rire), » comme : « Et qu'est-ce que tu
31 vas en faire ? » (rires)

32 [rires de la salle]

33 Je pense que le gouvernement a besoin de
34 financer des programmes culturels sans les
35 procédures de demande bureaucratiques. Ma vie a
36 été consacrée à remplir des procédures de
37 demande. Je veux dire, ça a été tellement
38 bureaucratique. Il n'y a pas d'aspect culturel à
39 leur procédure de demande. C'est très difficile,
40 très long, et tu as des organisations qui n'ont
41 pas d'argent, avec d'énormes attentes. On est sur
42 le terrain, il y a beaucoup de travail qui doit
43 être fait, et on n'a pas le temps de remplir des
44 procédures bureaucratiques. C'est très difficile.
45 Ils doivent changer leurs demandes. Plus ou
46 moins, oubliez les demandes, ils doivent fournir
47 du financement de base.

1 Alors avec les problèmes de dépendance, le
2 gouvernement doit joindre l'acte à la parole. Les
3 Premières Nations, notre peuple, notre
4 collectivité veulent guérir, elles veulent
5 apprendre leur culture. Elles veulent aller sur
6 le terrain. C'est là qu'elles veulent être. C'est
7 là qu'elles veulent guérir. Elles veulent les
8 aînés, elles veulent guérir, elles veulent vivre
9 notre culture. La culture doit être vécue.

10 Il n'y a rien qui nous rende plus heureux
11 que de voir nos enfants danser. Il n'y a rien qui
12 nous rende plus heureux que de voir nos enfants
13 chanter. Il n'y a rien qui nous rende plus
14 heureux que de voir nos enfants parler et de les
15 écouter parler notre langue. Nos parents sont
16 tellement fiers. Ça nous rend vivants. Et c'est
17 de ça qu'on a besoin dans la vie, et la culture
18 fait ça.

19 Notre organisation, je travaille pour la
20 *Liard Aboriginal Women's Society*, et on a signé
21 un protocole qui se nomme *Together for Justice*
22 avec la GRC le 8 mars 2012, parce qu'il n'y a
23 jamais eu de relation avec la GRC. Jamais,
24 historiquement parlant. Alors... et les
25 organisations de femmes, les femmes ont toujours
26 été ignorées en ce qui a trait à leur voie et à
27 leurs priorités dans la collectivité. Alors il...
28 il a fallu deux ans, la GRC, avec la GRC, avec
29 beaucoup d'aînés, beaucoup de femmes, beaucoup de
30 très puissantes militantes, et on a parlé au
31 Dr Allan Wade du *Centre of Response Based Practice*
32 et on a parlé de la violence et de la
33 compréhension de la violence en utilisant une
34 approche fondée sur la réponse.

35 Alors, afin d'aborder la violence, il faut
36 sortir de la tête de la femme. Il faut arrêter de
37 dire qu'elle avait quelque chose à voir
38 là-dedans, qu'elle a contribué à l'acte, que
39 c'est parce qu'elle n'avait pas de limites
40 claires, que c'est parce qu'elle a attiré la
41 personne ou c'est parce qu'elle n'avait pas une
42 bonne estime d'elle-même. Tout tourne toujours
43 autour d'elle. Ça ne tourne pas autour d'elle.
44 Tout... vous... vous évitez ce que le... le
45 malfaiteur a fait. Et souvent on néglige la façon
46 dont la femme a résisté et on néglige la façon
47 dont elle a répondu à la violence.

1 Je déteste assister à des ateliers sur les
2 pensionnats. Je les trouve très épuisants. Parce
3 que je déteste assister à des ateliers qui
4 parlent de nos déficits, qu'on a un déficit,
5 qu'on a... on n'a pas de compétences parentales,
6 on n'a pas ci, on n'a pas ça. Nous sommes des
7 Dénés. On a beaucoup de choses. Notre culture
8 imprégnée en chacun de nous. C'est quelque chose
9 qu'on ne va jamais oublier. Vous faites juste
10 fournir l'environnement, ça va prendre vie.
11 Demandez... ou venez assister à un tournoi de
12 « jeux de mains » au Yukon pendant l'été, vous
13 allez tous regarder des petits enfants sur le
14 tapis. Aussitôt qu'une personne va sur le tapis,
15 ils disent : « Oh, je ne sais pas comment », ils
16 vont sur le tapis, ils le savent parce que c'est
17 imprégné en toi. Tu ne peux jamais oublier. C'est
18 pour ça qu'on ne peut jamais être assimilés parce
19 que notre culture est imprégnée dans notre ADN.

20 Il y a... il y a une terminologie qui me
21 dérange beaucoup que les professionnels de la
22 santé utilisent et c'est cette notion de
23 traumatisme indirect qui, je pense, fait plus de
24 dommage que de bien. Le traumatisme indirect a
25 pour moi cette notion que tu peux attraper un
26 traumatisme d'une autre personne parce que tu
27 écoutes son histoire. Par conséquent, tu peux
28 prendre ses déchets et les apporter chez toi, et
29 ce sera un lourd fardeau à porter pour toi. Ma
30 mère était très charitable. En tant que peuple
31 déné, on est tous très charitables. Quelqu'un
32 vient te voir pour obtenir de l'aide, quelqu'un
33 est accablé par ses problèmes, tu ne penses
34 jamais au traumatisme indirect. Je regarde la
35 commissaire hier, je lui ai demandé : « Comment
36 est-ce que vous restez si reposée, vous avez
37 l'air comme si vous n'aviez pas... », elle était
38 avec nous à 19 heures hier soir. Et elle dit :
39 « C'est parce que j'aime ce que je fais ». Alors
40 si ça t'épuise et ça te brûle, tu ne fais pas la
41 bonne profession. Alors laissons tomber le terme
42 « traumatisme indirect ». Arrêtons de faire
43 croire aux gens qu'ont devrait être effrayés
44 d'aider les autres.

45 J'ai été très choyée d'avoir travaillé avec
46 des professionnels et... du *Centre for Response*
47 *Based Practice*. J'ai eu la chance de voir à

1 travers leur... à travers leur enseignement à
2 quel point le système judiciaire est destructeur.
3 Le système judiciaire... afin d'aborder la
4 violence, tu dois l'aborder dans un contexte
5 sécurité et de justice. Dans notre collectivité,
6 on a cercle judiciaire, on a des cours de
7 circuits. Alors ce qui se passe, c'est que les
8 décisions judiciaires sont toujours reportées,
9 toujours reportées, alors il n'y a pas de justice
10 sans délai pour... pour les victimes de violence.
11 Et d'une façon quelconque, le système doit
12 changer pour qu'il y ait encore plus de justice
13 sans délai parce qu'une femme, vous... vous...
14 l'attente, je ne peux pas imaginer l'attente
15 d'une décision judiciaire, pour finalement aller
16 à la cour et te rendre compte que ça a été remis
17 encore à une autre date. Et souvent, le...
18 l'agresseur est dans la collectivité, provoque la
19 peur. Et un pourcentage important de femmes ne
20 dénoncent pas la violence et ne dénoncent pas la
21 violence sexuelle parce que souvent, la vie d'une
22 femme va s'effondrer. Il n'y a pas de système
23 judiciaire. J'ai entendu quelqu'un y faire
24 référence en tant que système de droit. Il y a...
25 il y a un blâme à porter. C'est juste un... et ce
26 qui arrive, ce qui arrive aussi, c'est que la GRC
27 enquête sur des cas, si quelqu'un signale de la
28 violence sexuelle, la GRC la signale, et puis
29 s'ils ne croient pas avoir assez de preuves,
30 ça... ça devient un cas non fondé. Et je crois
31 qu'on devrait avoir des cas... combien de cas au
32 Yukon sont non fondés? J'aimerais avoir ce
33 renseignement. J'aimerais avoir ce renseignement
34 à Watson Lake, combien sont non fondés. Alors si
35 ça arrive encore, si une femme a un cas non fondé
36 la première fois, pourquoi est-ce qu'elle ferait
37 un signalement?

38 Aussi, en matière de système pénal, il y a
39 un langage qui doit changer. La démolition de la
40 mutualisation. Par exemple, je vais faire
41 référence à un article, je... je ne sais pas de
42 quel article il s'agit du *Code criminel*, mais ça
43 renvoie à l'invitation à toucher. Et le langage
44 de mutualisation dont je parle est... c'est...
45 c'est... soit le langage dissimule ou dévoile la
46 violence. Et à travers le système de justice
47 aujourd'hui, ça dissimule la violence. On renvoie

1 à... quand des enfants se font violer, on y fait
2 référence comme à du sexe. Un enfant ne peut pas
3 donner son consentement pour le sexe, alors je ne
4 sais pas pourquoi ils utilisent ce langage-là.

5 Alors, moins d'antidépresseurs, moins
6 d'administration de médicaments à notre peuple,
7 plus de cultures. Culture, culture, culture. Je
8 ne peux pas mettre trop d'accent sur la culture.
9 Et plus jamais de procédures de demande. Du
10 financement de base pour les organisations des
11 femmes autochtones à travers le Canada, je dirai
12 toujours ça. [s'exprime en déné]

13 [applaudissements de la salle]

14 MME CECILIA GOBEIL : J'aimerais souligner quelque
15 chose. Je me considère comme chanceuse parce que
16 j'ai deux mères. Et parce que ma sœur m'a élevée
17 et puis je suis retournée avec ma mère. Et on est
18 allées à... on est allées à... on n'a pas passé à
19 travers tout ça, vous savez, les affaires comme
20 le bien-être social ou rien de ça. On a juste...
21 on a juste continué d'avancer, ils ont veillé sur
22 les enfants, c'est tout. Ils devraient rapporter
23 tout ça, vous savez, au lieu que les enfants
24 aient à faire partie d'un programme de bien-être
25 social. Alors, vous savez, ils élèvent l'enfant.
26 Vous savez, le bien-être social fait juste
27 rentrer dans la famille et les enlève. Ils ne
28 devraient pas faire ça, vous savez. Ils devraient
29 ramener les vieilles... les vieilles façons...
30 Comme, c'était trop pour ma mère, alors ma sœur
31 est intervenue pour prendre... prendre le dessus
32 et s'occuper de moi. Et je me demande toujours
33 pourquoi elle le fait, ma mère, pourquoi elle l'a
34 fait. Mais à mesure que je vieillis, je comprends
35 pourquoi elle l'a fait, parce que c'est trop pour
36 elle. Et ma sœur, c'est l'aînée et elle est
37 intervenue parce que je comprends que je suis...
38 j'étais hyperactive. Je bouge toujours, je bouge
39 tout le temps, c'était trop pour ma mère. Alors
40 c'est pourquoi j'étais... Matthew m'appelait le
41 singe parce que je grimpais sur tout, je grimpais
42 partout et ne pouvais pas... ne pouvais pas me
43 contrôler. Je grimpais partout. Alors, je pense
44 que c'est la raison. Alors, ce que j'aimerais
45 dire, le bien-être social... à... à ce jour le
46 bien-être social, ils interviennent chez... chez
47 les gens. Et il y en a une qui se passe en ce

1 moment à Carcross. Grand-maman veut ravoir ses
2 enfants, mais ils disent non, le bien-être social
3 a pris en charge la situation. C'est... ce
4 n'était pas juste. Je pensais qu'elle devrait
5 aller voir quelqu'un pour lutter contre ça parce
6 qu'elle ne boit pas. Alors, je pense que la...
7 vous savez, la famille devrait intervenir, les
8 grands-parents devraient intervenir quand les...
9 quand les parents ne peuvent pas le faire. Alors
10 ils devraient... devraient être impliqués, vous
11 savez, avec... avec le gouvernement. Et le
12 gouvernement devrait intervenir, leur offrir de
13 l'argent au lieu de dire... parce que les
14 grands-parents n'ont pas d'argent, mais ils
15 veulent s'occuper des enfants, vous savez.
16 C'est... ils devraient être traités sur un pied
17 d'égalité. Quand le gouvernement donne de
18 l'argent aux parents d'accueil, ils devraient
19 donner de l'argent aux grands-parents, vous
20 savez, pour les aider. Merci.

21 MME CHRISTA BIG CANOE : Mary, est-ce qu'il y a quelque
22 chose que vous aimeriez ajouter?

23 MME MARY CHARLIE : Ce que je pense que j'allais
24 évoquer, c'est qu'avant, ils avaient... ils
25 avaient toujours... ils disaient que les
26 Autochtones ne pouvaient pas boire, ne pouvaient
27 pas faire ci, ne pouvaient pas faire ça, mais
28 pourtant ils enlèvent... ils nous enlèvent de
29 notre famille. Et nos parents vivaient à Ross
30 River, mais voyageaient de Ross. Et j'avais à peu
31 près six ans, voyageais tout le long du chemin de
32 Ross à quoi, à Liard. Mais ils voulaient que nos
33 parents nous... nous y amènent. Ils ont enlevé
34 nos... nous ont enlevés de nos parents et nous
35 ont fait... ils nous ont envoyés à Lower Post.
36 J'ai passé huit ans là-bas. Et on doit... comme,
37 on doit devenir catholiques. Et c'est comme ça
38 qu'on a obtenu nos noms du milieu, pour nous
39 toutes, c'est Ann. Vous savez, mon nom est
40 Mary Anne, ma sœur, Margaret Anne, Cecilia, on
41 est toutes Anne. Et j'ai dit que j'allais changer
42 mon nom un de ces jours, j'ai dit. Et puis Ann
43 m'a demandé : « Pour quel nom ? » Et j'ai dit :
44 « Anne ».

45 [rires de la salle]

46 MARY CHARLIE : Alors, de toute façon, vous savez, à ce
47 jour je m'en rends compte, vous savez, le...

1 s'ils nous traitent mieux, comme ils... comme ils
2 ont ramassé ma sœur quand elle buvait, vous
3 savez, elle aurait été dans la forêt avec elle...
4 avec ses enfants tous les étés. C'est là qu'on va
5 tous les étés quand je sors du pensionnat. Et
6 Matthew avait l'habitude de sortir les enfants
7 après qu'elle était... qu'elle est décédée. On
8 est allés à [nom de l'endroit incompréhensible]
9 avec les enfants. Mais les enfants n'ont jamais
10 vraiment été élevés sur le territoire après que
11 leur mère soit décédée. Et puis le... et ils ont
12 tout perdu à être avec elle, à la connaître, et
13 elle a des petits-enfants qui ne la connaissent
14 même pas. Et on n'a même pas de photo d'elle à...
15 à leur montrer.

16 Vous savez, il faut que les choses changent.
17 Vous savez, j'aimerais... quelque chose soit fait
18 sur les femmes disparues et assassinées. Quelque
19 chose doit arriver. Je veux que quelque chose
20 soit fait. Au lieu qu'ils disent juste... ils
21 disent : « Ok, on va faire quelque chose à ce
22 sujet-là », mais pourtant ils ne font jamais...
23 ils ne font jamais rien pour des choses comme ça.
24 Ils vont juste les mettre de côté et : « Ok,
25 oublions ça, c'est des choses d'Autochtones »,
26 vous savez. Ça fait mal. La raison... on a perdu
27 une bonne sœur et j'aimerais... j'aimerais
28 découvrir comment elle est décédée et des choses
29 comme ça. J'aimerais que... j'aimerais être...
30 vous savez, la connaître davantage, mais j'allais
31 au pensionnat de Lower Post, je n'ai jamais eu la
32 chance de passer des années avec elle. Elle était
33 une très jolie sœur. Et elle a une très belle
34 fille et un très beau garçon. Les enfants ont
35 passé à côté de... parce qu'ils lui ont enlevé la
36 vie. J'aimerais dire que j'espère qu'ils feront
37 quelque chose, une enquête là-dessus. Vous savez,
38 les gens qui perdent une famille, une sœur ou une
39 mère, un jour j'espère qu'ils enquêteront au lieu
40 de juste laisser ça comme ça, de laisser passer
41 parce que c'est des Autochtones. On devrait être
42 traités sur un pied d'égalité. C'est tout ce
43 qu'on demande. On a des droits comme le reste des
44 gens de ce monde. On est des humains. Merci.

45 MME CHRISTA BIG CANOE : Mesdames les commissaires, ça
46 conclut les preuves et les histoires que la
47 famille voulait partager avec vous. Si vous avez

Ann Raider, Cecilia Gobeil, Mary Charlie
(Tootsie Charlie)

1 des questions ou... Non? Bon.
2 MME LA COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Non, on n'a pas de
3 questions. Ça a été merveilleux. Encore une fois,
4 merci.

5 Et comme très petit témoignage de notre
6 reconnaissance pour avoir partagé votre histoire
7 aujourd'hui, nous avons des semences parce que
8 les semences sont la vie, la nouvelle vie. Alors,
9 merci beaucoup.

10
11
12 **Pièces de la deuxième audience**

13 **Ann Raider, Cecilia Gobeil et Mary Charlie (famille de**
14 **Tootsie Charlie)**

15
16 Pièce P1 (copie électronique) : document de deux pages
17 intitulé "Excerpts of the *Indian Act*" citation
18 *Indian Act*, SC 1951, c 29, (paragraphs 93-98)
19 - ("intoxicant" includes alcohol, alcoholic,
20 spirituous...")
21 [Pour la traduction dans le présent document :
22 *Loi sur les Indiens*, L.C 1951, ch. 29,
23 (paragraphes 93-98) - (« boisson alcoolisée :
24 Tout liquide - alcoolisé ou non -, mélange ou
25 préparation ayant des propriétés enivrantes et
26 susceptibles de consommation humaine»]

27
28
29
30 (AUDIENCE AJOURNÉE À 12 H 04)

31 (AUDIENCE CONVOQUÉE À NOUVEAU)

32
33 **Troisième audience : Joan Jack, Greta Jack,**
34 **Bryan Jack, Lorraine Dawson, Heather Allen, Allan,**
35 **Jane Anne Carver (famille de Barbara Jack) avec**
36 **Karen Snowshoe (conseillère juridique de la Commission)**
37

38 LA COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Reprenons.
39 Mme Showshoe, vous êtes prête à procéder.

40 MME KAREN SNOWSHOE : Merci madame la commissaire en
41 chef. Madame la commissaire en chef et Madame la
42 commissaire Robinson, c'est un honneur pour moi
43 de vous présenter aujourd'hui, premièrement je
44 suis Karen Snowshoe, et c'est mon honneur de vous

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 présenter aujourd'hui la famille Jack, ce sont
2 sont des Tlingits et ils ont voyagé d'Atlin, en
3 Colombie-Britannique, et la famille a précisé
4 qu'elle aimerait commencer avec une purification
5 et une prière.
6

7 (Silence pendant la purification. Aucune
8 déclaration et aucun serment - plutôt la
9 purification)

10
11 MME KAREN SNOWSHOE : La famille Jack a gentiment
12 offert la purification. Pour tout le monde dans
13 la tente ici aujourd'hui qui aimerait se faire
14 purifier, sentez-vous à l'aise de recevoir la
15 purification juste derrière la famille ici.

16 Et juste un petit rappel au sujet des
17 téléphones cellulaires, s'il vous plaît,
18 fermez-le, ou au moins, éteignez la sonnerie.
19 Merci.

20 Madame la commissaire en chef et Madame la
21 commissaire Robinson, comme je l'ai précisé, la
22 famille Jack est ici pour dire leur vérité.

23 La survivante et membre de la famille
24 Joan Jack a gentiment proposé de nous présenter
25 sa famille.

26 Joan, j'aimerais vous offrir ce tabac à
27 l'appui de la vérité que vous allez nous raconter
28 aujourd'hui, et je comprends que vous êtes
29 aussi... quand vous allez présenter votre
30 famille, vous allez aussi expliquer le lien
31 familial qui unit leur conscience et la façon
32 dont ils font des cérémonies de déclaration de la
33 vérité.

34 JOAN JACK : (s'exprime dans une langue autochtone)

35 Je dis seulement mon nom et mon totem du
36 territoire ojibway d'où je viens et Yithkajecky
37 (transcription phonétique) est mon nom tlingit
38 (transcription phonétique), que j'ai reçu comme
39 membre adopté de cette famille. Et pour
40 commencer, je sens que l'esprit me demande de
41 chanter deux vers du Inclucupmoke (transcription
42 phonétique), vous avez entendu déjà des chansons
43 Inclucupmoke au cours de cette audience
44 aujourd'hui. Alors Kwankoshakley (transcription
45 phonétique) m'a appris cette chanson et ça ne
46 sonne pas Inclucupmoke parce que je ne suis pas
47 Inclucupmoke, mais c'est leur chanson de voyage,

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 clan du Loup, et je la porte fièrement
2 aujourd'hui, pour... à l'appui de nos femmes qui
3 sont décédées, pas juste qui sont décédées, mais
4 qui sont encore ici avec nous, vivant et nous
5 montrant la voie à suivre, l'avenir.

6 MME HEATHER ALLEN : (s'exprime dans une langue
7 autochtone) Heather Allen, en anglais, Uhawtoasoc
8 (transcription phonétique). Je suis avec le clan
9 du Kokatong (transcription phonétique) d'Atlin,
10 en Colombie-Britannique, et la couverture que je
11 porte aujourd'hui est en fait la couverture de ma
12 grand-mère qui a été transmise à ma mère et je la
13 porte ici aujourd'hui.

14 MME JANE ANNE CARLICK : Bonjour, mon nom tlingit est
15 Iskee-kut too lee-seen. Et mon nom anglais est
16 Jane Anne Carlick (transcription phonétique).
17 Merci beaucoup.

18 MME EVONNE JACK : Je suis Evonne Jack. Mon nom tlingit
19 est Kha-sane. Je suis du clan du Loup et
20 Whatseyit (transcription phonétique) est mon
21 cousin germain du côté de ma mère. Ganachis
22 (transcription phonétique).

23 Je pense que maintenant, on en a parlé ce
24 matin, et on en a parlé toute la semaine et ça
25 fait deux semaines qu'on en parle et je pense que
26 ce matin Greta est... oh, j'aurais dû, je suis
27 désolée, avant que tu commences, Greta, j'aurais
28 dû dire que j'ai étalé les petits emblèmes ici.
29 Ce petit emblème est... le motif vient de...
30 j'oublie son nom, le nom de Wayne? On a tous un
31 trou de mémoire, mon frère Wayne va me tuer
32 tantôt. (rires) On est chanceux d'avoir quelqu'un
33 qui maîtrise l'art et la sculpture dans notre
34 famille, et mon mari et moi, on s'occupe des
35 enfants dans notre famille et elle n'a pas encore
36 été nommée en tlingit, mais Mia Carlick porte ça
37 et danse et elle a deux ans. Elle ne pouvait pas
38 être avec nous aujourd'hui parce qu'elle ferait
39 trop de bruit et ça, c'est ses petits mocassins
40 goochin (transcription phonétique) pour le
41 goochin, alors... Elle représente Yandakinyah
42 (transcription phonétique). C'est correct. Woof.
43 Et puis j'ai aussi apporté, et j'ai besoin qu'une
44 chaise soit mise à côté de celle de Mia, si
45 quelqu'un peut apporter une chaise, ça c'est le
46 motif humain pour la culture tlingit pour
47 représenter l'espace pour tous les humains. Oui.

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 On va le mettre ici, oui.

2 Parce que, vous savez, le symbolisme est une
3 grosse partie de la loi. Et la loi tlingit, comme
4 bien d'autres lois autochtones, a des façons de
5 reconnaître tout le monde.

6 MME GRETA JACK : C'est surréel. Ce n'était pas mon
7 intention de venir à ce rassemblement, mais ma
8 belle-sœur nous a demandé comme toujours
9 d'apporter un emblème et de faire des courses ici
10 et là, et donc je suis là.

11 Alors, je ne suis pas préparée du tout, mais
12 je veux dire que je suis fière de ma famille, de
13 notre tradition et je suis ici pour... je vais
14 sauter d'une chose à l'autre, vous devez juste
15 être patients avec moi. Alors, je suis de la
16 famille de Henry Taku Jack et Gloria Reed
17 (transcription phonétique) qui ont eu 14 enfants,
18 et Barbara, qui est la cinquième plus vieille,
19 cinquième plus jeune. Ma mère est allée au
20 pensionnat pendant 11 ans sans jamais retourner à
21 la maison. Le pensionnat Lejac au centre de la
22 Colombie-Britannique, et mon père qui est allé
23 dans un externat à Ketchikan. Alors ils, ma mère,
24 je pense qu'ils ont enlevé toute la spiritualité
25 traditionnelle qu'elle avait, du moins dans les
26 pratiques. Pour ce qui est de mon père, ça s'est
27 poursuivi et je remercie Dieu pour ça.

28 Alors, ma sœur Barbara était la cinquième
29 plus vieille et je me souviens que j'arrivais à
30 la maison pour les vacances de deux mois du
31 pensionnat et il y avait ma petite sœur et...
32 très belle petite sœur, et ma mère et mon père à
33 ce moment-là avaient déjà commencé à boire. Ils
34 avaient déjà trop d'enfants qui leur avaient été
35 enlevés pour aller au pensionnat, alors je pense
36 que Barbara était un bébé au syndrome
37 d'alcoolisme. Elle était quand même très
38 intelligente, très forte et très grande comparé à
39 nous tous. Alors, ma mère était assez violente à
40 son égard, alors je ne pense pas que... elle
41 était faite pour travailler comme on travaillait
42 parce qu'on avait une grosse famille, il fallait
43 s'occuper du plus jeune et de la maison, ma mère
44 était un peu perfectionniste, alors il n'y avait
45 jamais vraiment de moment pour jouer ou pour
46 juste être nous-mêmes. On a été gardés du plus
47 petit que je me souviens et j'ai pris soin de

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 Barbara avec l'aide de mes sœurs parce qu'on a
2 été transférées après sept ou huit ans dans un
3 pensionnat à partir de la plus vieille. J'étais
4 heureusement... j'étais seulement là pendant
5 quatre ans et...

6 Alors on a commencé à aller à l'école à
7 Atlin et les parents ont continué à boire et
8 bientôt, mes frères et sœurs ont commencé à boire
9 et je me souviens que Barbara était une petite
10 fille très maltraitée. Elle était tellement
11 mignonne et on vivait beaucoup dans la peur et à
12 cause des conséquences du pensionnat, elle a été
13 victime d'abus sexuel. Comme j'ai été victime
14 d'abus sexuel quand j'avais 12 ans par mon frère
15 aîné. Ce n'est pas avant qu'il m'ait expliqué
16 qu'il a été victime d'abus sexuel pendant
17 sept ans au pensionnat et quand il est retourné à
18 la maison il a dû prouver qu'il était un homme.
19 Que j'ai commencé à comprendre et à pardonner...
20 commencé à lui pardonner et à aimer.

21 Jusqu'à il y a sept ans quand j'ai arrêté de
22 boire et de me droguer, est-ce que je comprenais?
23 Oui. J'ai été extrêmement affectée par le
24 pensionnat. Comme toute ma famille, y compris ma
25 mère. On a perdu beaucoup de choses.

26 Je me souviens de ma petite sœur. J'ai
27 grandi et le pensionnat allait juste jusqu'en...
28 jusqu'en septième année, alors j'ai dû aller à
29 Whitehorse pour aller à l'école, donc Marva
30 (transcription phonétique) est restée à la maison
31 et alors qu'un enfant partait après un autre pour
32 aller au pensionnat, le plus vieux prenait la
33 responsabilité de s'occuper des petits et
34 d'aider.

35 Alors Barbara a éventuellement dû partir
36 pour Whitehorse. Également, mes deux parents sont
37 décédés dans l'espace de neuf mois. En premier,
38 mon père à 73 ans, non 74 ans. Et ma mère, neuf
39 mois plus tard, à 46 et les plus jeunes ont été
40 envoyés au Yukon Hall à Whitehorse. Et une autre
41 famille a pris ma sœur et j'ai vu... et je suis
42 allée la voir au pensionnat quand j'étais là-bas
43 et je lui ai demandé comment elle allait, est-ce
44 qu'elle aimait ça là-bas et elle a décidé de
45 venir à Whitehorse avec moi. Alors elle est
46 restée avec moi, je pense, pendant sept mois, et
47 elle était assez bonne, mais elle a vu... elle a

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 vu... elle a rencontré des amis avec qui elle a
2 s'est regroupée et elle a commencé à boire. Elle
3 avait 14 ans et elle a commencé à boire et les
4 filles m'agacent encore aujourd'hui quand elles
5 se souviennent que quand elles sortaient avec
6 Barbara, elles pouvaient voir mon auto approcher
7 et elles se mettaient à courir au coin de la rue
8 et jetaient des coups d'œil pour voir si j'étais
9 encore là à les chercher et...

10 Alors éventuellement j'ai décidé que je n'en
11 pouvais plus de passer des nuits blanches et de
12 conduire des milles et des milles à la chercher
13 et j'ai... je ruinais ma santé et tout, alors je
14 suis allée voir les services sociaux et j'ai
15 demandé s'ils pouvaient m'aider à m'occuper
16 d'elle. Et ils l'ont placée dans un foyer
17 d'accueil ici à Whitehorse. Elle avait une fièvre
18 rhumatismale ou une autre sorte de fièvre, qui
19 faisait qu'elle avait un trou au cœur et devait
20 prendre des médicaments pour son cœur, alors
21 quand elle ne sortait pas dans les rues elle
22 était de retour au foyer d'accueil. C'était un
23 genre de va-et-vient et à un moment donné elle a
24 disparu pendant dix jours. Eh bien, je savais que
25 quelque chose lui était arrivé parce qu'elle
26 m'aurait appelée. Elle m'aurait appelée. Elle
27 m'appelait presque tous les jours d'où... du
28 foyer d'accueil et on parlait et j'allais la
29 rencontrer et, vous savez, je la visitais et elle
30 était juste partie, elle était juste disparue et
31 on... je ne savais pas si elle était partie à
32 Vancouver, est-ce que quelqu'un l'avait ramassée
33 et l'avait amenée à Vancouver ou quelque chose,
34 ce qui était toujours notre crainte. Et le temps
35 a passé et puis un membre de la GRC est venu à...
36 ce qui s'appelait l'école professionnelle à cette
37 époque-là et a mentionné qu'ils avaient trouvé
38 des restes sur le mont Grey et ils avaient
39 vérifié les dossiers dentaires et ces choses-là
40 et ils l'avaient identifiée, ma sœur Barbara Jean
41 comme étant la personne, alors ...

42 Alors, à l'époque, après la mort de mes
43 parents, je me suis occupée de deux sœurs et d'un
44 frère en plus de moi-même pendant trois ans et
45 demi et quand ils m'ont donné les nouvelles on
46 voulait avoir des funérailles pour elle et le
47 ministère des Affaires indiennes a dit, eh bien

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 qu'on n'avait pas besoin d'un cercueil pleine
2 grandeur alors ils nous ont donné un cercueil de
3 bébé pour y enterrer notre sœur et c'était...
4 c'était comme, même mes frères et mes sœurs plus
5 jeunes et ma fille qui la connaissaient bien,
6 c'était comme irréel, c'était comme...

7 Alors, ça me reste à l'esprit, vous savez,
8 que... des fois ce que les vauriens pensent de
9 notre nous, des Premières Nations, et ça me fait
10 peur d'entrer en contact avec cette colère-là que
11 je sens en dedans. J'essaie de gérer ma vie de
12 façon plus positive et plus productive que je le
13 faisais quand je buvais. Alors, parfois c'est
14 vraiment difficile de choisir la bonne voie et
15 d'y rester. Je pense qu'il y a beaucoup de gens
16 qui ont depuis longtemps renoncé au soutien. Il y
17 a beaucoup de parlotte là-dessus. Mais pour la
18 personne qui se trouve à terre et qui se cherche
19 du soutien, où est-ce qu'il est? J'ai dû frapper
20 à beaucoup, beaucoup, beaucoup de portes avant
21 que je trouve le soutien pour que je puisse
22 arrêter de consommer et rester sobre.

23 J'ai fait exprès de m'inscrire au programme
24 de mieux-être au palais de justice parce que
25 j'avais besoin de cette discipline. Alors pendant
26 un an et demi, j'y allais chaque semaine. J'ai
27 parlé à mon agent de probation. J'ai suivi les
28 ateliers. J'ai tout essayé ce que j'ai pu,
29 c'était tellement difficile.

30 Mais il y avait tellement peu d'autres
31 choses. Il y avait tellement peu d'autres choses.
32 Tu te rends à ADS, eh bien... il n'y avait pas
33 d'atelier là-bas. Et Konlin (transcription
34 phonétique) m'a aidée avec les cours de couture.
35 Comme tu pouvais y aller et faire des mukluks et
36 ça aidait tellement à guérir et ça faisait du
37 bien d'être avec du monde des Premières Nations
38 où tu sentais, ou du moins je sentais de la
39 camaraderie et moins de honte, moins de
40 culpabilité. Je porte encore beaucoup de honte en
41 moi à ce jour. Mais j'essaie d'y faire face.

42 Et de temps à autre je sens mon cœur qui
43 déborde de fierté en pensant qu'on peut se tenir
44 debout en tant que personnes productives et
45 responsables qui essaient de soutenir les
46 Premières Nations.

47 Je sais que Barbara n'avait pas de... je

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 sais que ça n'a rien à voir avec moi en ce
2 moment, mais je sais qu'à son époque, quand elle
3 avait 14 ans et qu'elle était dans la rue, il n'y
4 avait rien. Il y avait la punition plutôt que le
5 soutien, je pense, et... comme c'est... les
6 foyers d'accueil ne sont pas comme ce que c'est
7 aujourd'hui où ils trouvent du soutien et ...

8 Mais il y a deux femmes qui se sont
9 présentées après le décès d'un homme et qui ont
10 dit savez-vous... savez-vous, et c'était des
11 années après le décès de Barbara, des années, et
12 elles ont dit savez-vous qu'untel est décédé,
13 j'ai dit eh bien non, que je ne le savais pas.
14 Mais elles ont dit qu'il était le dernier à avoir
15 été vu en compagnie de ma sœur Barbara et... et
16 j'ai dit pourquoi est-ce que vous ne me l'avez
17 pas dit? Comme, pourquoi est-ce que vous n'avez
18 pas dit quelque chose? Et elles ont dit qu'elles
19 avaient peur. Elles avaient peur que quelque
20 chose leur arrive. Et c'est courant chez les gens
21 des Premières Nations, vous savez, on nous a
22 enseigné « Ne dites rien, vous savez, les
23 policiers vont venir chercher vos enfants. Ne
24 dites rien, les policiers vont venir chercher
25 votre mère et l'envoyer loin pendant trois mois
26 parce qu'elle buvait quand elle était
27 [incompréhensible]. Vous savez, ne dites rien au
28 sujet de l'original parce que le garde-chasse va
29 venir le prendre et le donner aux gens de la
30 ville et vous donner une contravention. Et si
31 vous n'avez pas d'argent pour payer la
32 contravention, ils vont vous envoyer en prison ».
33 Vous savez, c'est comme si on avait à vivre en
34 silence. Et on n'a plus besoin de faire ça. On
35 pourrait s'exprimer et à moins qu'on reconnaisse
36 la honte et la culpabilité qu'on... et la peur
37 qu'on porte, je pense qu'on ne sera jamais
38 capables de faire quoi que ce soit pour régler
39 ces problèmes. Et Dieu du Ciel, on a besoin
40 d'ateliers, on a besoin de camps de guérison sur
41 les territoires, on a besoin de camps culturels,
42 on a besoin, on a besoin d'être sur le territoire
43 parce qu'en ce qui me concerne, je suis allée à
44 environ quatre centres de traitement, mais tout
45 ce que c'était pour moi, c'est une institution où
46 tu marches... Je n'avais même pas conscience de
47 ça, que je marchais dans la crainte que, vous

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 savez, je serais sévèrement punie si je
2 n'écoutais pas et tout ce que je pouvais faire,
3 c'était d'avoir ce sentiment. Je me souviens
4 quand j'étais une petite fille à la maison,
5 j'avais une sensation et j'allais me tenir au
6 milieu du plancher et je disais à ma mère :
7 « Maman, Suzy Quawk (transcription phonétique) va
8 venir te visiter aujourd'hui. ». « Oh, c'est
9 super ». Et j'allais m'asseoir et Suzy Quawk
10 venait nous visiter. Et elle disait: « Oh, un des
11 enfants a dit que tu viendrais me visiter
12 aujourd'hui ». « C'est moi, maman. C'est moi. »
13 Et elle avait un chiot à la porte et je regardais
14 le chiot. « Maman, il a soif. » Elle m'a dit :
15 « Il y a tout un lac là-bas. S'il avait soif, il
16 irait boire ». Et j'ai dit : « Non maman, il a
17 soif ». « Ok. » Alors elle lui a donné de l'eau
18 et il a bu le bol au complet.

19 J'ai le don de la prémonition et des rêves,
20 beaucoup comme mon frère Bryan et je pense que
21 toute notre famille est comme ça. On dit que
22 l'intuition est le sens le plus véritable de Dieu
23 et j'y crois fermement.

24 Et de ma mère qui est allée au pensionnat,
25 elle l'a étiqueté comme de la sorcellerie, alors
26 j'ai... même encore aujourd'hui, je me bats avec
27 ça. Ils lui ont appris à avoir peur, alors que
28 mon père l'a juste accepté et j'étais vraiment
29 proche de mon père. Et beaucoup de préjugés ont
30 été causés.

31 J'ai oublié ce que j'allais dire, mais je
32 veux juste être bien. Je... c'était épouvantable
33 d'avoir les deux, bien les trois Autochtones qui
34 ont été battues à mort dans notre... ici à
35 Whitehorse. Je suis de tout cœur avec la famille
36 et c'est tellement difficile de croire que
37 quelque chose comme ça peut se poursuivre. Et ça
38 fait juste rapporter une charge... la charge de
39 craintes qu'on transporte depuis toujours de la
40 violence... vous savez, la violence physique ou
41 la violence sexuelle et... si c'est ce qui s'est
42 passé, ce qui était le résultat des pensionnats.
43 Vous savez, ce n'est pas tellement ce qu'ils
44 m'ont fait là-bas, mais ce qu'ils m'ont pris.
45 C'est ce qu'ils m'ont pris. Le Dieu qui t'a tout
46 donné, le soleil et l'eau et les feuilles et les
47 poisons et les animaux à un Jésus qui était pour

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 t'envoyer en enfer pour brûler à jamais. Et je ne
2 pouvais pas le comprendre et pourtant, vous
3 savez, on allait au chemin de croix, comme
4 pourquoi est-ce que vous faites ça à Dieu, comme
5 pourquoi est-ce qu'ils... c'est presque comme si
6 c'était totalement, totalement différent que ce
7 qu'on nous a enseigné à croire, être
8 reconnaissant pour tout, contrairement aux
9 pensionnats. Ait peur de tout, parce que tu t'en
10 vas en enfer si Dieu n'est pas d'accord avec ce
11 qu'on fait et ils me disaient d'être une bonne
12 fille, eh bien, qu'est-ce que ça veut bien dire.
13 Vous savez, je ne savais pas ce que c'était bon
14 ou mauvais, on était, vous savez, alors, vous
15 savez, ils nous ont enlevés de notre... vous
16 savez, quelqu'un... quelqu'un m'a dit, vous savez
17 que Hitler, il a massacré les gens, mais l'Église
18 à cette époque-là prenait nos enfants et c'est
19 pire. Ils ont pris nos enfants et c'était la
20 façon la plus rapide d'anéantir et d'intégrer les
21 Autochtones dans le mode de vie européen. Et je
22 ne le comprenais pas à... comme, je veux dire que
23 j'avais à y penser et mon enseignant a dit: eh
24 bien, vous savez, je vais vous laisser y penser
25 et, vous savez, je pouvais voir le dommage qui a
26 été fait parce que je pense qu'il y aurait moins
27 de frustrations et de problèmes d'alcool si... si
28 ce n'était pas des pensionnats, vous savez, et si
29 Barbara n'y était pas allée. Elle a été victime
30 de violence sexuelle là-bas, il y avait beaucoup
31 de... je ne sais pas comment... j'étais tellement
32 le genre: « Je vais le dire à papa », vous savez,
33 « Je vais le dire à ma sœur ». J'étais une grande
34 commère, ce qui... ce qui m'a gardée en-dehors de
35 beaucoup de problèmes, m'en a mis dans beaucoup
36 aussi, mais ça m'a certainement gardée en-dehors
37 de beaucoup de choses qui auraient pu m'arriver
38 là-bas...

39 Mais je pense à Barbara, si on l'avait
40 traitée convenablement au pensionnat et si elle
41 n'avait pas été victime de violence sexuelle et
42 s'il n'y avait pas eu de conséquences liées à la
43 violence sexuelle du pensionnat, je pense qu'elle
44 serait encore vivante aujourd'hui.

45 Vous savez, on entend les gens dire:
46 « Revenez-en donc ». Eh bien, ils sont fatigués
47 d'en entendre parler, je suis fatiguée de le

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 vivre. C'est tellement difficile d'avoir à...
2 parce que jamais réellement... je veux dire la
3 douleur diminue, je veux dire, ça fait sept ans
4 que j'ai vraiment compris que le pensionnat, à
5 quel point ça m'a affectée parce que j'étais une
6 petite fille gâtée et « Oh, tu es tellement
7 mignonne ». Et vous savez, j'avais des ennuis et,
8 vous savez, mais c'était tellement militaire.
9 C'était tellement : alignez-vous en rangs et
10 mettez-vous à genoux et récitez le chapelet au
11 complet sur le plancher de ciment et priez avant
12 d'aller déjeuner et priez après le déjeuner et
13 puis priez quand vous y arrivez et priez quand
14 vous y sortez et ainsi de suite. Comme je...
15 c'est très difficile pour moi de croire que les
16 gens qui croient en Dieu peuvent faire de telles
17 choses, vous savez. Pourrait être seulement la
18 façon qu'ils étaient et nous ont traités de la
19 façon qu'ils l'ont fait et ça a affecté tout
20 notre monde. Au complet.

21 Je pense même, ça n'a pas juste affecté nos
22 parents de perdre un enfant, premièrement c'était
23 Lorraine qui est allée au pensionnat, puis
24 c'était Lorraine et Doug, puis c'était Melvin,
25 voilà un troisième enfant et ainsi de suite
26 jusqu'au... eh bien le 13^e enfant. Et je me
27 souviens quand c'était au tour de mes sœurs
28 d'aller au pensionnat et j'étais la plus vieille
29 qui restait, je me suis sentie tellement seule.
30 La famille... ça a aussi affecté les enfants. Je
31 veux dire, les rues n'étaient plus remplies
32 d'enfants qui jouaient à la balle molle ou au
33 ballon chasseur ou... ou vous savez, qui jouaient
34 aux cowboys et aux Indiens ou qui jouaient au
35 papa et à la maman ou, vous savez, c'était juste
36 tellement tranquille et tellement vide. Et
37 certains d'entre nous avaient été enlevés de...
38 amenés dans les sentiers de trappeurs pour ne pas
39 que les enfants soient enlevés et mon dieu, mon
40 oncle Willie était l'un d'eux et on sait qu'il
41 est encore un champion aujourd'hui. Il ne sait
42 pas lire ni écrire, mais vous savez, mais il est
43 tout un personnage.

44 Et Elizabeth Nieman (transcription
45 phonétique) qui vient aussi de mon village a
46 aussi été amenée au sentier de trappeurs et
47 cachée parce qu'ils ne voulaient pas qu'elle soit

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 enlevée.

2 Alors, je sais qu'il y a beaucoup, beaucoup
3 plus de gens de tous nos villages à qui c'est
4 arrivé, mais ça a séparé le village. C'était
5 comme Pattie Ward (transcription phonétique) et
6 Mme Pattie sont allées au sentier de trappeurs
7 avec oncle Willie et puis tu en connais un autre,
8 alors ça sépare tout le village. La vie à
9 laquelle on était habitués, vivre en paix et...
10 ça n'existait plus.

11 Et en étant un petit enfant conscient, je
12 veux dire de voir ça et d'avoir à vivre avec ça
13 quand je... quand je grandissais. Comment est-ce
14 que je peux passer par-dessus ça? Vous savez,
15 comment est-ce que je peux lâcher ça comme une
16 vieille paires de chaussures et m'éloigner et :
17 « Oh, je me sens mieux. Je vais bien maintenant,
18 j'ai passé par-dessus, je suis guérie ». La
19 douleur diminue, je pense, et la fréquence entre
20 le souvenir et le sentiment dans ton cœur combien
21 ça fait mal. Je pense que c'est là, mais
22 j'aimerais nous voir retourner à nos sueries, je
23 sais, les chrétiens n'approuveraient pas, mais je
24 l'ai essayé. J'ai essayé la façon catholique, je
25 suis allée dans toutes les églises, je suis allée
26 à des camps bibliques, je suis allée partout pour
27 trouver un moyen parce qu'on nous a enseigné :
28 « Oh, vous savez, la sorcellerie, vous savez,
29 vous n'avez pas le droit de remercier Dieu pour
30 le soleil parce que ça veut dire que vous
31 vénérer ». Je ne vénère pas, et j'ai senti que
32 c'était, c'est comme dire: « Oh mon dieu, je ne
33 peux pas remercier Dieu pour le soleil parce que
34 je vénère le soleil maintenant ». Et l'eau, ils
35 l'ont vu comme un culte. Je faisais juste
36 remercier Dieu pour les présents qu'il nous a
37 donnés, mais la crainte était imprégnée en nous,
38 les choses auxquelles le pensionnat voulait qu'on
39 croie. Alors j'ai cherché longtemps et ardemment
40 avant de prendre une décision. Je sais que notre
41 religion est forte et véritable et je voulais
42 qu'on retourne aux sueries, je veux qu'on
43 retourne aux cérémonies, je veux qu'on ait des
44 médecins indiens parce qu'on l'a essayé avec des
45 hommes blancs pendant combien de décennies et de
46 décennies. C'est le temps qu'on le fasse de notre
47 façon.

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 Je crois tellement au plus profond de moi
2 que c'est ce qui va nous sauver. Je crois
3 tellement que ça va aider les... beaucoup d'entre
4 nous à prendre la bonne voie. C'est ce qui va
5 nous aider.

6 Et en ce moment ma tête va... et je viens
7 juste de remarquer que quelqu'un me regardait
8 [incompréhensible] « Oh », tout de suite, qu'elle
9 pense, vous savez, demander une suerie ou une
10 cérémonie ou... ou quelque chose, c'est de la
11 sorcellerie, je veux dire, c'est comme ça que ça
12 joue avec ta tête, vous savez, vous êtes une
13 païenne, vous savez, écoutez la Bible, la Bible
14 dit ceci et oh mon dieu tu t'en vas en enfer et,
15 vous savez, je veux dire, c'est du
16 conditionnement, ils conditionnent à penser...
17 ils nous conditionnent à penser comme ça. Je veux
18 dire, vous savez, c'est tellement difficile
19 d'être debout et d'être fidèle et fort parfois.
20 Et pourtant, je sais que nous avons Dieu qui nous
21 a donné la force, c'est juste qu'on ne l'utilise
22 pas. On a... comme, je veux dire, est-ce qu'on
23 est si abattus qu'on ne peut pas s'affirmer, est-
24 ce qu'il faut accepter la façon de faire de
25 l'Église catholique parce qu'ils nous l'enfoncent
26 dans nos têtes? Je veux dire, est-ce qu'il faut
27 accepter une autre façon que celle à laquelle on
28 croit dans nos cœurs? Je ne pense pas qu'on est
29 trop abattus. Je pense qu'on l'était. Je pense
30 qu'on l'a été pendant trop longtemps et je pense
31 que c'est le temps de se lever et de partager ce
32 qui est dans nos cœurs et de trouver un moyen
33 de... pour qu'on puisse être unis afin qu'on ne
34 trouve plus de femmes autochtones assassinées ou
35 disparues. On peut faire ça.

36 Alors essayons tous de se rassembler et de
37 voir comment on peut s'aider les uns les autres
38 et Dieu dans les cioux je sais, je sais, je sais
39 qu'on peut faire ça. Je sais que le grand esprit
40 est ici maintenant et je pense qu'il nous bénit
41 et qu'il nous guide. Je pense qu'il m'aide à dire
42 les bons mots. Je pense qu'il vous aide à
43 entendre les bons mots. Je pense que les gens
44 sont compatissants et bienveillants et je pense
45 qu'on peut se rassembler et je pense qu'on peut
46 mieux s'occuper de nos femmes, nos enfants
47 pendant qu'ils grandissent pour qu'ils ne vivent

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 pas d'abus, pour qu'ils ne courent pas dans les
2 rues et soient tués ou qu'ils commencent à boire
3 ou à se droguer et soient tués.

4 J'aimerais aussi dire qu'il y a beaucoup
5 d'hommes forts et honorables qui se tiennent
6 derrière leurs femmes. Et mon frère Bryan a
7 appuyé ma belle-sœur Joan pendant 25 ans. Et
8 croyez-moi, elle n'est pas de tout repos, vous
9 savez (rires), elle est... elle est partout
10 autour du monde, comme elle est partout et
11 elle... elle fait ça et elle court là-bas et,
12 vous savez, si quelqu'un doit être... a besoin de
13 se faire dire quelque chose, elle est celle qui
14 va le faire. Elle est capable de convaincre des
15 oiseaux de quitter leur arbre. (rires) Et il
16 s'est tenu derrière elle avec patience et il est
17 un homme très humble et je suis tellement fière
18 de lui, j'aimerais remercier tous les hommes
19 humbles et solidaires qui appuient leurs femmes
20 qui essaient de vivre de la bonne façon sans
21 drogues et alcool et vivre... de faire des
22 activités traditionnelles et nous unir et je suis
23 certaine qu'il y en a beaucoup d'autres. On
24 aimerait plus de gens comme vous.

25 Et en passant notre amie voudrait savoir
26 s'il y a d'autres hommes comme Bryan. Où est-ce
27 qu'elle est? (rires) Elle aimerait savoir s'il y
28 a d'autres hommes comme Bryan. Elle blaguait ce
29 matin pendant le déjeuner, alors ... Oh, c'est
30 une amour.

31 Ok, alors, vous savez quoi, je veux vraiment
32 vous remercier de m'avoir écoutée et c'est
33 tellement important d'avancer ensemble et Jean
34 est ici pour nous aider. Jean, et elle vient de
35 mon village, elle est une Carlick et je veux tous
36 vous remercier pour tout l'appui que vous nous
37 avez donné, parce que, vous savez, on ne peut
38 certainement pas le faire seuls. Ça fait trop
39 longtemps qu'on essaie et je tiens juste à vous
40 dire merci et merci. (s'exprime dans une langue
41 autochtone).

42 MME KAREN SNOWSHOE : Merci Greta. Je vais inviter ma
43 belle-sœur Lorraine maintenant, pour parler à
44 tout le monde de Barbara et de sa relation avec
45 Barbara.

46
47 MME LORRAINE DAWSON : (S'exprime dans une langue

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 autochtone) Il y a deux jours, je me suis
2 réveillé sans me rendre compte que je serais ici,
3 que je parlerais de ma sœur que je n'ai jamais
4 vraiment eu la chance de connaître. À cause du
5 pensionnat, yippee, qui m'a enlevée de chez moi
6 quand je n'avais que six ans. Puis j'ai eu la
7 tuberculose. Je n'avais que six ans, alors
8 j'avais la tuberculose, aucune explication, pas
9 d'adieu à maman, pas d'adieu à papa, pas d'adieu
10 à mon frère, je ne savais pas où j'allais. Ils
11 m'ont simplement fait monter dans l'avion, c'est
12 tout. Ma mère ne le savait pas, mon père ne le
13 savait pas. J'ai passé 13 mois à Edmonton. De
14 temps en temps, je recevais une lettre de mon
15 papa, ma maman, un peu d'argent, parce que je
16 n'étais qu'une enfant de toute façon et
17 j'achetais des bonbons avec cela. Mais je ne
18 savais pas où j'étais. Je ne pense même pas avoir
19 eu la chance de savoir ce que c'était que de
20 pleurer, parce qu'il n'y avait personne pour qui
21 pleurer. Mon père et ma mère n'étaient pas là, je
22 n'avais pas de frères ni de sœurs. J'étais toute
23 seule.

24 Puis, je suis revenue à la maison et je suis
25 retournée à l'école. Je ne suis pas rentrée chez
26 moi après 13 mois. Je ne suis pas rentrée chez
27 moi. Ils m'ont directement amenée au pensionnat.
28 Oh, j'étais excitée, j'avais six ans, j'allais
29 voir mon frère, je ne l'avais pas vu depuis
30 longtemps, je ne savais pas où j'étais. J'allais
31 le voir. Alors, je connaissais un raccourci entre
32 la salle à manger et la salle de récréation des
33 filles, directement de l'autre côté de la salle à
34 manger jusqu'à celle des hommes. Ils ne voulaient
35 pas me laisser y aller. Tout ce que j'ai vu,
36 c'était mon frère de ce côté. Il est décédé
37 maintenant, mais il était à côté de moi. Et j'ai
38 crié « Douglas, Douglas », et nous allions
39 courir, mais cette religieuse m'a ramenée, et
40 elle a ramené Douglas. Nous ne pouvions pas nous
41 voir, nous ne pouvions pas parler, nous ne
42 pouvions pas nous enlacer, nous ne pouvions rien
43 faire. Alors Douglas s'est senti tellement mal,
44 il s'est retourné, il a commencé à pleurer et il
45 a dit : « Je vous déteste, je vous déteste, vous
46 m'avez éloigné et m'avez laissé tout seul »,
47 a-t-il dit. « Douglas, Douglas. » Il est loin là-

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 bas. J'ai essayé de lui crier et de lui
2 expliquer. Non, il a été blessé, tellement. Il
3 est parti, je suis partie. C'était censé être
4 oublié.

5 Puis, nous sommes rentrés après 10 mois. Je
6 vois ce petit garçon ramper partout et je dis à
7 ma mère, qui est ce petit garçon? Tais-toi,
8 a-t-elle dit. C'est ton frère. Je le regarde. Il
9 avait environ deux mois, non, trois ou quatre
10 mois. D'où venait-il? Tais-toi. Ne pose pas de
11 questions. Cela semble être la coutume depuis mon
12 enfance.

13 Il y avait toujours quelqu'un qui savait
14 plus que moi, qui pouvait parler, puis
15 j'entendais beaucoup « tais-toi », alors j'ai
16 commencé à me taire. Et quand j'ai ouvert la
17 bouche, j'ai dit les mauvaises choses parce que
18 je ne savais pas parler correctement. Il y a donc
19 eu beaucoup de tortures, mais une autre raison,
20 quelque chose dans ma tête ne cesse de dire :
21 « Lorraine, vas-y, même si c'est difficile,
22 vas-y. »

23 J'ai pris une résolution après que mon mari
24 soit mort il y a 13 ans, je ne sais pas, je prie
25 beaucoup, j'étais heureuse avec mon mari, mon
26 défunt mari était catholique, je ne sais pas
27 pourquoi parce que le pensionnat n'était pas
28 bien. J'étais donc heureuse qu'il soit
29 catholique, alors c'était bien.

30 Et puis... de toute façon, avec le temps,
31 Barbara est arrivée, je me souviens à peine de ma
32 sœur, je sais, elle était là sur moi, elle était
33 pour moi en quelque sorte retirée. Cela dépendait
34 de la façon dont vous lui prêtiez attention.
35 C'est son conseil, c'est ce qu'elle... j'ai
36 remarqué quand j'étais plus jeune, elle
37 [inaudible]. Si vous jouez avec elle, elle jouera
38 avec vous, mais si vous vous battez avec elle,
39 elle se battra avec vous. Vous savez, comme une
40 chose familiale, mais je sais vraiment, vraiment,
41 je sais qu'elle buvait, moi je buvais.

42 Je pense donc que de bien des façons notre
43 famille a beaucoup souffert à cause des
44 pensionnats. Maman et papa dépendaient de nous,
45 parce que nous étions là pour leur tenir
46 compagnie, pour être leurs bébés. Pour faire
47 n'importe quoi pour eux, puis ils nous ont pris

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 et nous ont emmenés. Je me souviens très bien de
2 ce Lower Post. Ils disent des choses au sujet de
3 tout ce qui se passe, je ne veux pas citer de
4 noms, loin de là. De ce côté. Dans cette
5 direction. Les gens qui ont fréquenté ce
6 pensionnat. Je me souviens quand je les vois
7 entrer au pensionnat, comme on le dit dans un
8 livre, ils avaient des plaies, ils avaient,
9 certains n'avaient à peu près pas de vêtements,
10 certains ne savaient même pas qu'ils n'allaient
11 pas voir leur mère et leur père parce qu'ils
12 étaient au pensionnat, ils ne le savaient pas. Et
13 pourquoi est-ce que je devais être derrière ça et
14 dire non, ce n'est pas vrai? Non, ce n'est pas
15 vrai.

16 Pour une raison quelconque, j'essayais de
17 faire quelque chose de réel pour changer. Quelque
18 chose que je pouvais chérir et ce Lower Post
19 vraiment... et même si nous y allions en tant que
20 famille, comme si j'y avais des sœurs, mais pour
21 une raison quelconque, nous ne pouvions pas nous
22 mêler, parce qu'il y en avait trop. Dans une
23 petite pièce comme celle-ci, je vous parie qu'il
24 y avait 50, 50 petits enfants comme ça qui
25 couraient et vous deviez rester dans cette pièce.
26 Vous restiez dans cette pièce deux ou trois
27 heures avant le dîner, jusqu'au souper.

28 Barbara, elle... je ne sais pas avec qui
29 elle était à Lower Post ou si elle s'est même
30 rendue à Lower Post, parce qu'il y en avait
31 tellement dans notre famille dont maman
32 s'occupait, l'une après l'autre. Je voulais
33 vraiment apprendre à la connaître, mais avec tout
34 ce qui se passait et son alcool, elle avait des
35 problèmes d'alcool, j'ai eu des problèmes
36 d'alcool et elle ne s'est jamais vraiment mêlée à
37 nous, pour autant que je sache, moi étant
38 l'aînée, parce qu'elle ne m'a jamais vraiment
39 connue. Je n'ai jamais vraiment eu la chance de
40 la connaître. Tout ce que je savais, c'était le
41 nom, et que c'était ma sœur.

42 Vous savez, je ne sais pas avec ça, de
43 quelle façon parler, on vous dit de ne pas
44 pleurer. Ne faites pas ceci, ne faites pas ça, ne
45 faites rien du tout. Ne le faites pas. C'est tout
46 ce que je sais, ne fais pas ça. Et puis, ils
47 disent que si vous ne le faites pas, vous allez

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 avoir des ennuis. Ok, bon je recommence. Il me
2 semble dans ma vie, je vais quelque part, je vais
3 me perdre, alors je veux toujours être près des
4 gens, près de quelqu'un avec qui je ne me perdrai
5 pas.

6 Je ne suis allée qu'en 8^e année, puis j'ai
7 quitté le pensionnat et je me suis enfuie. J'ai
8 passé 10 ans à Lower Post. Six ans dans un foyer
9 ici à Whitehorse. Autrefois, c'était un foyer
10 catholique. J'étais donc loin de chez moi la plus
11 grande partie de ma vie. Qu'est-ce qu'on fait en
12 deux mois à la maison, et qu'on ne connaît pas
13 très bien ses parents et qu'on y retourne tout à
14 coup? Vous y retournez encore. Deux autres mois.
15 On s'ajoute à la maison avec les enfants et les
16 autres qui sont au pensionnat. Nous ne nous
17 sommes jamais vraiment connus. Nous n'avons
18 jamais eu la chance de nous connaître. Nous
19 voulions tous de l'amour de papa et maman. Dix
20 d'entre eux y allaient... elle nous aimera tous
21 en même temps. Nous n'avons pas eu cet amour.
22 Nous nous sommes battus. Cela a créé des
23 obstacles entre moi et quelqu'un d'autre dans ma
24 famille, parce que je n'ai pas pu obtenir le
25 câlin que je voulais, elle m'a repoussée, vous
26 savez.

27 Et, comme ma sœur l'a dit, tout ce que j'ai
28 su de ma sœur Barbara, et je suis très heureuse,
29 très, très, très fière de tout ce que ça a donné,
30 parce que l'autre jour quand j'ai entendu qu'on
31 allait en parler, j'ai juste entendu ça, et je me
32 suis dit, oh mon Dieu, depuis combien de temps
33 elle est partie et je n'y ai même jamais pensé,
34 et par la grâce de Dieu et des bonnes personnes,
35 vous tous, vous avez fait tout ça, vous allez en
36 récupérer, parce que je suis assez certaine qu'il
37 y a beaucoup d'autres comme moi qui ne savaient
38 rien à ce sujet et puis ma sœur, très bonne
39 belle-sœur, la meilleure dans l'ouest (rires),
40 est venue chez moi, parce que, comme je le dis,
41 nous avons nos petites choses à nous. Je les
42 appelle petites. Elle est venue chez moi et m'a
43 raconté ce qui se passait. Eh bien, je ne savais
44 pas de quoi il s'agissait, et après son départ
45 j'ai finalement pensé que quelqu'un pensait aux
46 femmes.

47 Vous savez, nous célébrons les femmes. Nous

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 célébrerons également les hommes, mais je ne sais
2 pas comment m'y prendre, parce que j'ai vu
3 tellement de choses quand j'étais plus jeune. Les
4 femmes se faisaient battre, à gauche et à droite.
5 Et rien ne se passait. Et ça continuait. Et j'ai
6 remarqué ça que depuis que j'étais enfant, dans
7 ma famille, je regardais d'autres familles.
8 C'est... j'aurais aimé avoir les mots pour le
9 dire, mais je... Barbara aurait été là quelque
10 part, quelqu'un l'aurait aidée, mais vous savez,
11 comme je l'ai dit et répété, je ne la connais pas
12 vraiment, mais je sais à quoi elle ressemble et
13 je sais comment elle parle, vous savez, et elle
14 était ce genre de fille pour qui ce qui se
15 passait dans sa vie, si vous vous fâchiez contre
16 elle, pour elle, vous n'étiez qu'un mur. Vous...
17 elle semblait pouvoir faire n'importe quoi. C'est
18 ainsi que je la voyais lorsqu'elle se fâchait.
19 Peu importe qui elle frappait. Elle m'a frappée,
20 vous savez, mais je le savais et elle... je n'ai
21 pas eu de problèmes, elle en a eu. Donc, vous
22 savez, mais je souhaite d'une certaine façon, je
23 l'espère d'une certaine façon, que comme mon fils
24 l'a dit, tu sais maman, si tu n'avances pas, tu
25 vas être laissée pour compte. Et j'y ai réfléchi
26 et je me suis dit non, je suis gentille et bien
27 là où je suis. Je ne veux pas passer à autre
28 chose.

29 Puis, il y a eu des problèmes. Il y a eu
30 Lower Post et c'est à ce moment-là que j'ai
31 commencé à me rendre compte que je devais bouger,
32 je devais partir. Je devais tout. Ma mère et mon
33 père, surtout mon père, quand il était en vie,
34 nous n'étions pas riches, nous n'avions pas
35 grand-chose, mais je pense que ce que nous avons
36 là-bas, outre l'amour, il y avait beaucoup
37 d'attention, c'était vraiment difficile de nous
38 comprendre tous et il y avait beaucoup de
39 différences d'âge entre maman et papa. Et, vous
40 savez, à mesure que le temps passait, mon père ne
41 faisait de l'argent qu'en coupant du bois.
42 Travailler pour l'agent des Indiens aussi, puis
43 couper du bois.

44 C'est donc un monde vraiment perdu là-bas.
45 Ça y ressemble de toute façon. Et quand je suis
46 arrivée ici, je me suis dit : « Eh bien, que
47 vas-tu dire? Vas-tu parler de Lower Post? ». Je,

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 tout ce que je peux dire, c'est que je ne veux
2 même pas penser à Lower Post. J'essaie de penser
3 à Barbara. C'est à elle que j'essaie de penser,
4 parce que je ne l'ai jamais vraiment connue et,
5 Dieu m'en est témoin, j'aurais aimé la connaître.

6 De toute façon, Barbara, je suis ici et je
7 parle de toi et fais ton éloge, je pense à ce que
8 je pourrais dire à ton sujet. J'espère que tu
9 m'entends et s'il y a des excuses à faire, je te
10 prie de les accepter de la part de chacun d'entre
11 nous et de veiller sur nous et nous nous en
12 remettrons à toi.

13 Merci beaucoup.

14 MME KAREN SNOWSHOE : J'aimerais inviter mon mari
15 Whatsayit (phonétique) à parler de Barbara et de
16 tout ce qu'il veut.

17 Voulez-vous d'abord faire une pause?

18 INTERLOCUTEUR : Oui.

19 MME KAREN SNOWSHOE : En fait, plusieurs personnes
20 doivent aller aux toilettes. Voulez-vous y aller?
21 [Inaudible] C'est à vous de décider. Voulez-vous
22 y aller? Ok, nous allons faire une pause pour
23 aller aux toilettes, a-t-il dit. Ensuite nous
24 commencerons avec Bryan. Je ne sais pas,
25 dix minutes? Ok.

26
27 (PROCÉDURES LEVÉES)

28 (REPRISE DES PROCÉDURES)

29
30 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Sommes-nous prêts à
31 recommencer?

32 MME KAREN SNOWSHOE : Oui.

33 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Allez-y.

34 MME KAREN SNOWSHOE : Joan, je crois comprendre que
35 vous voulez maintenant présenter votre époux
36 bien-aimé et l'inviter à prendre la parole et
37 encore une fois pour appuyer le processus de
38 consignation de la vérité, je vous offre ce
39 tabac.

40 MME JOAN JACK: [inaudible].

41 MME KAREN SNOWSHOE : Merci.

42 MME JOAN JACK : (S'exprime dans une langue autochtone)
43 Whatsayit, j'aimerais que vous preniez ceci,
44 parce que j'en ai un et je vous invite à partager
45 votre belle personne.

46 M. BRYAN JACK : (S'exprime dans une langue autochtone)
47 J'écoutais mes deux sœurs parler des femmes

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 disparues et assassinées. Ce dont j'ai eu
2 connaissance, c'était qu'elles parlaient toutes
3 les deux... toutes les deux au sujet du
4 pensionnat. Je pense que... je pense que nous
5 devons commencer à relier les points sur les
6 questions entourant les femmes disparues et
7 assassinées, parce que si c'est aussi important
8 que nous le disons, nous devons savoir que le
9 pensionnat a un lien avec les femmes disparues et
10 assassinées. Parce que le pensionnat nous a
11 enlevé notre indépendance. Il nous a privés de
12 notre confiance en nous-mêmes, en tant que
13 peuple. On a tenté de nous enlever notre mode de
14 vie traditionnel.

15 Je crois donc que la chose que j'ai observée
16 tout au long de ma vie politique, c'est que
17 lorsque nous parlons de terres et de des
18 questions concernant les terres, tout est séparé,
19 les arbres sont séparés de l'eau et l'eau est
20 séparée des gens, les gens sont séparés des
21 montagnes, et ainsi de suite. Lorsque vous voulez
22 descendre et poursuivre les gens au sujet des
23 montagnes, ils veulent parler des rivières et
24 cela sème la confusion. Cela empêche les gens
25 d'être conscients du fait que nous parlons de
26 terres et des problèmes concernant les terres.

27 Donc quand je parle de la séparation et de
28 la connexion entre ces points, quand nous parlons
29 de nos femmes, nous parlons de notre terre.
30 Lorsque nous parlons de notre territoire, nous
31 parlons de nos esprits. Nous parlons de nos
32 traditions, de notre peuple, de nos aînés, de nos
33 enfants.

34 Nous ne prenons jamais à cœur le fait que
35 les personnes que nous avons essayé d'éduquer ont
36 connu des difficultés lorsqu'elles sont sorties
37 et ont eu des emplois. Elles ont terminé leur
38 12^e année et tout le reste. Lorsqu'elles vont
39 là-bas, les préjugés existent toujours. Ça a
40 toujours été le cas.

41 La question entourant les femmes disparues
42 et assassinées doit être une priorité. Partout au
43 Canada. Constamment, parce que les préjugés sont
44 toujours un facteur dans la vie des Canadiens...
45 dans nos vies en tant qu'Autochtones. Et pour
46 moi, me tenir devant vous les commissaires en ce
47 moment, il n'y a rien de plus important que mes

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 gens transmettent leurs messages, parce que ma
2 sœur Barbara, si l'idée... si l'idée a été, elle
3 n'a jamais fait l'objet d'une enquête, elle
4 aurait pu être couchée là-bas en ce moment.
5 Personne ne l'aurait su.

6 Nous avons des lois sur le meurtre. Nous
7 avons des lois sur tout dans notre vie et nous,
8 les Autochtones, sommes censés nous y adapter.
9 Comment pouvons-nous nous y adapter quand la
10 question des femmes disparues et assassinées n'a
11 pas été réglée? Ils repêchent encore de nos gens
12 dans la rivière Rouge au Manitoba aujourd'hui.

13 Ce que je veux dire aux gens ici, c'est que
14 je suis une personne traditionnelle, j'ai été
15 élevé dans la forêt. Et en ce moment, j'aurais
16 aimé dans ma vie que la vie soit encore la même,
17 où je pourrais encore être là et je pourrais
18 l'être dans un sens, mais le temps est essentiel
19 comme on dit. Oh, je regarde et ma vie d'enfant,
20 parce que mes parents se sont battus, la violence
21 faite aux femmes était une réalité dans ma vie,
22 au passé. Dans le monde d'aujourd'hui, nous en
23 faisons un art. Parce qu'en ce moment, la
24 confiance que nous avons retirée de nos femmes
25 dans les pensionnats fonctionne plutôt bien,
26 parce que les femmes qui sont maltraitées dans
27 nos collectivités retournent vers leur agresseur.
28 Et il y a des gens qui les traitent de stupides.
29 Quand vont-elles apprendre? Quand vont-elles
30 avoir une vie? Elles auront une vie lorsque les
31 professionnels diront au monde entier que la
32 violence envers nos femmes doit cesser. Si nous
33 avons des lois qui sont censées améliorer nos
34 vies et qu'elles sont écrites dans des livres,
35 pourquoi nos vies ne s'améliorent-elles pas?

36 Lorsqu'on examine le tout, les vrais
37 gouvernements qui devraient être reconnus sont
38 les citoyens du Canada. Pas les gens qui ont de
39 l'argent et qui peuvent s'asseoir devant des
40 avocats et des représentants du gouvernement. Les
41 lois ont été faites pour les gens. Elles ont été
42 créées parce que nos femmes ont été assassinées.
43 Elles ont été créées à cause de la drogue et de
44 l'alcool. Et je vais dire quelque chose que
45 probablement très peu de gens disent, les lois
46 appuient même la drogue et l'alcool. Parce que,
47 je vais dire autre chose, c'est disponible dans

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 nos pharmacies. Ça tue nos gens. Les aliments qui
2 sont sur le marché tuent nos gens. Nous avons le
3 diabète sucré, nous avons le cancer, vous savez,
4 pensez-vous que Dieu, que nous prions chaque
5 jour, a décidé qu'il allait inventer le cancer?
6 Non, non, non. Ce n'est pas à cela que Dieu sert.

7 Nous devons commencer à examiner les
8 réalités de nos vies en tant qu'êtres humains et
9 à travailler avec cela. Faire une évaluation.
10 Nous faisons des lois pour tout arrêter et rien
11 n'arrête jamais.

12 Pour en revenir à ma sœur, je la connaissais
13 quand elle était enfant et qu'elle commençait à
14 grandir et... Je me souviens dans ma vie quand il
15 y avait... quand je me rappelle où sont allés mes
16 frères et sœurs. Et je vivais dans un camp de
17 bois. On avait un berceau d'environ quatre pieds
18 de long par trois pieds de large, quelque chose
19 comme ça, et on était des petits enfants, on
20 avait quatre enfants là-dedans, on avait un cadre
21 de tente de sept par quatorze, à peu près, en
22 tout cas il y avait un cadre de tente. On a vécu
23 une belle vie dans la forêt, mais éventuellement,
24 l'alcool et la drogue et tout ça a touché ma
25 famille et, vous savez, tu vois des bagarres qui
26 se sont déroulées entre mes parents et... et je
27 vais être direct, comme si c'était quelque
28 chose... je veux dire que vous parlez aux gens et
29 ils disent que eh bien, c'est comme ça dans
30 toutes les familles. Ici, je me tiens devant des
31 gens qui disent « Hmm, ce n'est pas arrivé dans
32 la mienne ». Vous savez, mais le problème, c'est
33 que le système fondé sur la violence faite aux
34 femmes a été construit avec de l'alcool. Il a été
35 construit dans les pensionnats.

36 Vous connaissez le dicton selon lequel ils
37 veulent sortir le sauvage de l'Indien, c'est bien
38 vivant aujourd'hui. Combien de gens en sont
39 conscients. Combien de personnes qui ont
40 fréquenté l'école, l'université et le collège
41 savent ça? Nous avons besoin d'éducation sur
42 notre éducation. Parce que si nous ne commençons
43 pas à faire les choses correctement, ça va
44 continuer. Et nous pourrions écrire un million
45 d'autres lois et nos femmes au Canada ne seront
46 jamais protégées. Jamais.

47 Donc, je sais que le temps compte et que,

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 vous savez, il y a d'autres familles qui veulent
2 parler, mais il y a eu un moment dans ma vie où
3 je voulais me tenir devant les gens et dire
4 comment je me sens. Cela n'est jamais arrivé.
5 Cela n'est jamais arrivé parce que l'argent versé
6 par le ministère des Affaires indiennes n'a
7 jamais soutenu le mode de vie traditionnel de
8 notre peuple.

9 Je pense que... je veux vous parler d'un
10 moment de l'époque du pensionnat. J'étais l'un
11 des très rares enfants qui se sont enfuis de
12 l'école, parce qu'il y avait environ trois
13 d'entre nous, et à un moment donné en hiver, au
14 printemps, à un moment donné... vous savez, à
15 n'importe quel moment de l'année, tant que j'en
16 avais la chance, je n'allais pas rester dans ces
17 endroits. Vous savez, je me faisais battre, j'ai
18 été abusé, tous au long des neuf années. Je suis
19 allé à ce café, j'avais déjà fait de l'auto-stop
20 15 milles plus loin. Je suis entrée dans ce café,
21 mes cheveux étaient poussiéreux, c'était ouf,
22 j'étais fatigué, je n'en avais rien à foutre,
23 j'avais environ six ans, cinq ou six ans, je ne
24 me souviens pas vraiment, je devais avoir environ
25 six ans de toute façon, et cette dame a dit :
26 « Les toilettes sont là-bas, à droite, derrière
27 le comptoir. ». Et elle a dit : « Fais ça vite ».
28 Et je pouvais l'entendre parler parce qu'à
29 l'époque, les murs étaient minces. Et... elle
30 parlait avec cette dame et je ne pouvais pas
31 entendre ce qu'elle avait dit, mais elle a dit,
32 « Oui, je sais. » Elle a dit : « Je pourrais les
33 jeter dehors ». Elle a dit : « Mais il y en aura
34 un autre le lendemain ». Il y avait donc d'autres
35 enfants qui fuyaient l'école. Donc, c'était
36 quelque chose de constant, les enfants qui
37 fuyaient ces pensionnats.

38 Je pense que si nous voulons faire une bonne
39 évaluation, il faut que nous et vous, les
40 commissaires, connections les points. La réponse
41 n'est pas dans les politiques, ce n'est pas dans
42 les lignes directrices, c'est avec les personnes.
43 J'en fais partie de ces personnes. Parce que
44 l'histoire que je viens de vous raconter, vous ne
45 le saviez même pas, il y a cinq minutes, vous ne
46 saviez pas ce que j'ai vécu. Et il est temps que
47 nous apprenions au Canada ce que vivent les

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 Autochtones et pourquoi nous voulons y mettre
2 fin. Nos femmes ont besoin de protection. Elles
3 sont porteuses de notre nation. Elles sont les
4 protectrices de nos enfants. Si nous n'avons pas
5 cela, je n'aurais jamais pu être ici si nous
6 avions... si ma mère avait été tuée dans un
7 pensionnat. Elle a été dans un pensionnat où elle
8 a été abusée. Je sais que des femmes de l'âge de
9 ma mère ont eu des enfants de gens qui étaient
10 censés les protéger. Et est-ce que cela continue
11 aujourd'hui? Je ne vais pas répondre à cette
12 question. Je vais laisser aux juristes le soin
13 d'examiner la question et de faire une
14 évaluation. Parce que je pense que beaucoup de
15 nos gens sont venus ici pour cette enquête sur
16 les femmes disparues et assassinées pour obtenir
17 des réponses.

18 Je vais donc m'en tenir à cela et je veux
19 simplement remercier les gens qui ont appuyé
20 cette initiative et je pense que cette enquête
21 doit être renforcée. Nous avons besoin d'une base
22 solide sous nos pieds. Nous avons besoin de
23 quelque chose à partir de quoi nous pouvons
24 travailler. Nous avons besoin de plus de gens qui
25 peuvent venir dire que nous avons besoin de
26 protéger nos femmes. Parce que la façon dont je
27 vois les choses en tant qu'homme, c'est que si ce
28 n'était de nos femmes, je ne serais pas ici
29 aujourd'hui, alors je remercie toutes les femmes
30 à la surface de cette terre, peu importe leur
31 race, peu importe d'où elles viennent. (S'exprime
32 dans une langue autochtone.)

33 MME JOAN JACK : Je dois ajouter quelque chose avant
34 d'inviter, en tant qu'animatrice familiale, avant
35 d'inviter d'autres personnes à partager, vous
36 savez, là d'où je viens au Manitoba, il y a
37 beaucoup d'hommes, pas pour dénigrer les hommes
38 chez nous, mais il y a beaucoup d'hommes qui se
39 lèvent et qui déclarent comment les femmes sont
40 les porteuses d'eau et que les femmes sont la
41 colonne vertébrale et ainsi de suite, mais je
42 tiens à vous dire que je suis mariée à lui depuis
43 25 ans et que je l'ai fait fâcher. Et il n'a
44 jamais levé la main sur moi. (Rires) Pas une
45 seule fois. Et c'est la nouvelle norme dans notre
46 ménage. Alors, je voulais simplement le soutenir.
47 Je voulais donc inviter d'abord l'aîné

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 Jal Tun, s'il souhaite dire quelque chose? Ou...
2 oui, vous voulez partager. Un autre homme qui ne
3 déteste personne.

4 AÎNÉ JAL TUN : Bon après-midi à nouveau. Je m'appelle
5 Jal Tun et je suis tellement rempli d'émotions,
6 vous savez, après avoir écouté la famille, vous
7 savez, j'ai grandi près d'eux et j'ai appris à
8 connaître chacun d'eux et nos familles sont
9 énormes, mais quand même, quand il manque un
10 membre de la famille, ça fait mal. Et avec notre
11 famille, avec nos traditions, les femmes sont les
12 leaders, elles gouvernent beaucoup de notre
13 société. C'est n'est pas seulement aujourd'hui,
14 c'est comme ça depuis des milliers d'années.
15 Donc, avant l'arrivée des Européens nos gens
16 étaient ensemble, nous savions où nos femmes, où
17 elles étaient censées être, elles étaient censées
18 être au plus haut, mais il semble que dans la
19 société d'aujourd'hui, nous devons commencer à
20 faire entendre nos préoccupations au
21 gouvernement. Éduquer sur les lois, éduquer la
22 GRC sur la façon de parler à nos gens. Il ne
23 suffit pas d'arriver dans une société et de
24 commencer à les dénigrer pour quelque raison que
25 ce soit.

26 La GRC doit être éduquée. Nos gens, ils
27 essaient de nous éduquer de la bonne façon depuis
28 aussi longtemps que je me souviens. Mais merci,
29 ces enseignements ne sont pas la bonne façon de
30 faire. Surtout par le gouvernement, par l'Église,
31 et maintenant comment les lois nous empêchent de
32 parler et de protéger... protéger nos femmes. Ils
33 semblent prendre cela à la légère.

34 L'Église a un historique ignoble. Quand je
35 suis allé au pensionnat, c'est à ce moment-là que
36 j'ai reconnu pour la première fois que notre...
37 ou le gouvernement ne regardait même pas... ou ne
38 considérait pas nos femmes. Après sept ans au
39 pensionnat, je n'ai jamais vu mes sœurs pendant
40 quatre ans. Quand je suis rentré à la maison, on
41 m'a dit que mes sœurs étaient décédées et j'ai
42 demandé pourquoi on ne me l'avait pas dit. Ils
43 m'ont dit qu'ils ne voulaient pas perturber mon
44 éducation et mon école. Vous pouvez donc imaginer
45 le choc, parce que les femmes sont notre plus
46 grande partie de notre vie et je suis fier de le
47 dire aujourd'hui, parce que j'ai vécu une vie,

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 j'ai vécu le mauvais type de vie quand je suis
2 sorti du pensionnat et maintenant je regarde en
3 arrière, je regarde en arrière et je mets les
4 choses en perspective de la façon autochtone. Je
5 regarde notre peuple avec une perspective
6 autochtone. Je vois les femmes différemment.
7 J'essaie de leur parler de la bonne façon et de
8 leur accorder tout le respect possible, parce que
9 c'est notre culture.

10 Maintenant, si quelque chose sort de ça...
11 ce genre de travail qui se fait, que ce soit de
12 l'éducation pour le gouvernement et les
13 autorités. Ils connaissent nos façons de faire.
14 Mais nous ne recevons aucun respect jusqu'à
15 maintenant et nous espérons que le monde
16 entier... les Canadiens nous regarderont
17 différemment et regarderont nos femmes
18 différemment et comment ils ont complètement
19 détruit notre culture. Maintenant, nous ne
20 demandons pas... Nous ne demandons pas, nous
21 disons qu'il faut remettre les choses en
22 perspective. J'espère que cela va commencer dès
23 maintenant.

24 MME JOAN JACK : Merci Jal Tun. Pourriez-vous demander
25 à votre mère si elle veut dire quelque chose en
26 premier, parce qu'elle connaissait Barbara.
27 Voulez-vous dire quelque chose, Jean?

28 JEAN : [inaudible].

29 MME JOAN JACK : Ok. Super.

30 JEAN : J'aimerais parler un peu de Barbara.
31 Barbara Jean et moi avons à peu près le même âge.
32 Nous traînions ensemble quand nous étions de très
33 jeunes adolescentes, parce que moi aussi j'ai fui
34 la maison et j'ai vécu dans les rues de
35 Whitehorse quand j'étais très jeune, le même âge
36 que Barbara Jean. Je pense qu'elle a soit... elle
37 a probablement un an de moins que moi. Très
38 proche, donc... Nous avons passé un peu de temps
39 à Whitehorse quand nous vivions dans la rue,
40 quand nous avions 14 ans. Je pense que Barbara a
41 disparu lorsqu'elle avait 14 ans et je me
42 souviens de la dernière fois que j'étais avec
43 elle, et ce n'était pas très bien. Nous avons
44 pris des pilules ou quelque chose du genre, mais
45 c'était la dernière fois que je l'ai vue et, au
46 fil des ans, j'ai beaucoup pensé à Barbara Jean.
47 Je sais que mes enfants, mes filles se

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 souviennent de m'avoir parlé souvent d'elle tout
2 au long de ma vie et je me demande : « Où est
3 Barbara, comment se fait-il que personne ne la
4 recherche »? Je me suis demandé : « Pourquoi,
5 pourquoi ils... n'est-elle pas importante »? Et
6 je me pose sans cesse des questions à ce sujet au
7 fil des ans parce que je ne sais pas ce qui se
8 passe. Et puis ma cousine, Angel, une autre qui a
9 disparu et ça me donne l'impression que personne
10 ne va rien faire. Personne ne va rien faire et
11 essayer de découvrir pourquoi elles ont disparu.
12 C'est difficile. Vous savez, je ne connaissais
13 pas tellement bien Barbara Jean, mais je sais
14 qu'elle a bu beaucoup, comme moi. Nous nous
15 sommes enfuies de chez nous et nous étions sans
16 foyer. C'était difficile, vous savez, nous
17 vivions dans le navire ici, dans les chantiers
18 navals. C'est là que nous vivions. Et je ne sais
19 pas pendant combien de temps. Puis, tout à coup,
20 elle disparaît et je ne l'a vois plus jamais. Et
21 c'est difficile quand vous voyez des membres de
22 votre famille disparaître et que personne ne les
23 cherche.

24 Je voulais simplement vous faire part de
25 certains des sentiments que j'ai vécus avec ma
26 cousine qui est partie et que je ressens encore
27 aujourd'hui. J'ai encore l'impression que
28 personne ne fait quoi que ce soit.

29 Merci beaucoup de m'avoir écouté, c'est
30 tout.

31 MME JOAN JACK : (S'exprime dans une langue autochtone)

32 Je voulais demander à sa fille, Helen, si elle
33 voulait partager avec nous. Helen est une
34 personne très importante dans notre vie. Elle
35 représente l'espoir.

36 HELEN : Bonjour. Donc, je ne parle pas souvent devant
37 les gens. Je suis un peu émotive après les pleurs
38 de ma mère, alors donnez-moi une seconde.

39 En fait, j'ai eu beaucoup de chance quand
40 j'étais enfant. Il y avait du chaos, il y avait
41 de la folie, mais il y a eu également des bonnes
42 choses. L'une d'elles était mes grands-parents.
43 J'étais comme la prunelle de leurs yeux. J'étais
44 leur premier petit-enfant, alors j'ai reçu
45 beaucoup, beaucoup d'amour. Une autre de ces
46 bonnes choses, c'était ma mère. Elle est bonne
47 pour raconter des histoires. En fait, vous ne le

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 sauriez pas en lui parlant à moins d'être proche
2 d'elle à enfiler des perles, à travailler sur des
3 costumes, ou en voiture ou assis autour d'un feu
4 de camp, mais elle raconte des histoires et elle
5 les raconte bien. Et donc, à travers ses yeux,
6 j'ai pu voir certaines choses au sujet de mon
7 peuple. Et donc, Bryan a parlé de la façon dont
8 il s'était enfui, ma mère m'a raconté ces
9 histoires, mais elle les a racontées d'une
10 manière où elle était si fière de lui et il était
11 comme leur espoir. Il avait tellement de force et
12 de courage, il ne les croyait pas quand on lui a
13 dit qu'il devait traverser une rivière meurtrière
14 pour rentrer à la maison parce qu'il savait
15 comment rentrer à la maison et il est allé par
16 là.

17 Comme une autre, je ne veux pas donner de
18 noms parce que je ne veux pas raconter des
19 histoires de gens sans leur permission, mais il y
20 avait une autre personne contre qui on a utilisé
21 la ceinture et qu'on ne pouvait pas briser, ils
22 ne pouvaient pas les faire pleurer. Et puis les
23 autres histoires dont elle m'a parlé sont des
24 histoires sur, vous savez, de tragédie. Au sujet
25 de son amie Barbara Jean, qui a été portée
26 disparue, de sa découverte sur le mont Grey et du
27 fait qu'elle savait que la police s'en fichait et
28 qu'il était plus probable que la police amène
29 quelqu'un au mont Grey pour lui faire du mal que
30 de découvrir ce qui est arrivé à Barbara Jean.

31 Et donc, j'ai pu... j'ai eu l'occasion
32 d'entendre ces histoires sur la force et le
33 courage et la résistance de mon peuple et aussi
34 d'entendre ces autres histoires et beaucoup
35 d'entre elles sur le chaos, la folie et le mal
36 qui a été fait à notre peuple.

37 Mais en partageant mon histoire avec ma
38 tante Joan qui est venue me voir, j'ai compris
39 que c'était banalisé. Les histoires que ma mère
40 m'a racontées au sujet de Barbara Jean et de la
41 police qui ne s'en souciait pas vraiment, vous
42 savez, il n'y avait aucune confiance comme quoi
43 ils allaient faire quoi que ce soit, c'était
44 normal. C'était courant. Les femmes étaient
45 victimes de violence dans leur maison, à
46 l'extérieur de leur maison, elles n'étaient pas
47 en sécurité dans la collectivité, c'était normal.

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 C'était la réalité commune avec laquelle j'ai
2 grandi et c'est un peu difficile pour moi parce
3 que j'ai des nièces et il y a des jeunes femmes
4 que j'aime et je ne veux pas qu'elles grandissent
5 dans un monde où elles ne sont pas en sécurité.
6 Et elles sont encore moins en sécurité parce
7 qu'elles sont Autochtones. À cause de la couleur
8 de leur peau et d'où elles viennent.

9 Je travaille également avec des femmes et
10 des enfants qui fuient la violence et
11 statistiquement les femmes sont plus susceptibles
12 d'être agressées, maltraitées, agressées
13 sexuellement par quelqu'un qu'elles connaissent.
14 Ce sont les statistiques. Mais en ce qui concerne
15 les femmes autochtones, nous sommes tout aussi
16 susceptibles d'être maltraitées, agressées et
17 assassinées par quelqu'un que nous ne connaissons
18 pas que quelqu'un que nous connaissons. Et donc
19 ça augmente notre risque et c'est à cause de...
20 parce que nous sommes Autochtones et d'où nous
21 venons. C'est ce qui explique notre histoire des
22 pensionnats et c'est ce qui nous rend le plus
23 vulnérables.

24 Et donc avec l'Enquête sur les femmes
25 autochtones disparues et assassinées, quand ils
26 l'ont demandée, vous savez, j'y ai pensé et j'ai
27 assisté à certaines des conférences et j'ai
28 demandé, je pense à Amanda une fois, ce qui... ce
29 qui va arriver avec cette enquête qui va m'aider
30 à regarder la femme en face de moi et lui donner
31 quelque chose pour l'aider à rester plus en
32 sécurité, pour rendre son espoir plus lumineux,
33 pour rendre l'espoir des enfants plus prometteur.
34 Je n'ai pas obtenu de réponse très claire, mais
35 c'est une chose que j'aimerais que vous gardiez à
36 l'esprit qu'au bout du compte, je veux pouvoir
37 offrir quelque chose à ces femmes que je
38 rencontre tous les jours et qui les rendra plus
39 en sécurité. Merci.

40 MME JOAN JACK : (S'exprime dans une langue autochtone)
41 Nous avons un autre membre de la communauté des
42 Tlingits ici. Je voulais savoir si vous aimeriez
43 partager quelque chose, Yvonne. À notre façon,
44 dans la loi, nous ne pouvons pas laisser de côté
45 quelqu'un qui a sa place.

46 MME YVONNE JACK : Je ne connaissais pas Barbara Jean,
47 car j'étais beaucoup plus jeune que tous ces

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 vieux ici. (Rires) Mais je me souviens de
2 l'impact de la disparition de Barbara Jean, parce
3 que bien sûr ma mère est la sœur de tante Gloria
4 et que cela a eu tout un impact sur notre
5 réserve. Notre réserve est très petite et nous
6 avons tous été touchés de la même façon par cette
7 tragédie. Et encore une fois nous parlons du fait
8 qu'il y a eu de nombreuses histoires sur les
9 impacts des pensionnats et le chaos dans lequel
10 nous devions tous survivre. Et c'était un moment
11 vraiment traumatisant parce que le... dans notre
12 réserve, il n'y avait pas une seule famille qui
13 n'était pas touchée par ce genre de violence
14 physique. Il n'y avait pas eu une seule famille
15 qui n'avait pas... que les femmes n'étaient
16 pas... les femmes n'étaient pas entravées, les
17 femmes étaient très maltraitées par leurs
18 partenaires.

19 Et donc quand vous regardez ce genre de
20 choses, encore une fois, je dois dire que je suis
21 beaucoup plus jeune qu'eux (rires) et quand nous
22 regardons comment les temps ont changé et nous
23 sommes beaucoup plus éduqués sur les différentes
24 choses en une génération.

25 J'aimerais vous raconter une histoire que
26 j'ai vécue quand j'étais jeune. J'étais assise
27 avec ma mère et nous faisons quelque chose
28 ensemble, et elle m'a regardé tout à coup et m'a
29 dit : « As-tu déjà pensé à te marier? ». Et j'ai
30 dit : « Oui, j'y ai pensé ». Et elle a dit :
31 « Quel genre d'homme aimerais-tu épouser? ». Et
32 j'ai dit : « J'aimerais épouser un Chinois ». Et
33 elle a dit : « Un Chinois, pourquoi un
34 Chinois? ». Et j'ai dit, « Parce qu'ils sont
35 petits comme moi et je pourrais vraiment me
36 défendre lorsqu'il voudra me battre ». (Rires)
37 Vous savez, c'est un peu comique, mais en même
38 temps, quand on pense à cela à 10 ans, ça
39 démontre vraiment l'histoire de ce que c'était et
40 de ce que nous avons dû endurer en tant que
41 peuple. Lorsque nous examinons les répercussions
42 des pensionnats. Et comment ces pensionnats ont
43 vraiment nourri la colère, l'amertume et le
44 ressentiment. Pas seulement avec nos parents,
45 mais aussi avec leurs enfants, parce qu'ils
46 savent... parce qu'ils ne connaissaient rien de
47 différent.

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 Lorsque nous avons examiné ce genre de
2 choses, c'est exactement ce qui a commencé à se
3 produire. Donc, lorsque nous parlons de
4 financement pour la guérison, je pense qu'il est
5 important de parler non seulement de cela, mais
6 aussi de la durée de ce financement. C'est
7 tragique quand il y a du financement pour un an
8 ou deux. Merci, mais non merci. Cela ne
9 fonctionne pas.

10 Pour être en mesure de créer une certaine
11 guérison, je pense qu'il est vraiment important
12 que nous commençons vraiment à... nous avons
13 entendu à maintes reprises, je pense, non
14 seulement dans cette Enquête en particulier, mais
15 aussi dans d'autres où l'on dit examiner nos
16 façons de faire traditionnelles et avoir la
17 capacité de ramener certaines de ces choses.

18 Je travaille, j'ai toujours été une personne
19 qui soutient pendant toute ma vie, et il y a une
20 tendance commune qui continue là où nous avons
21 vraiment besoin de commencer à regarder et il y a
22 beaucoup d'entre nous qui se concentrent beaucoup
23 plus sur notre bien-être, et c'est un avantage
24 réel.

25 Quand on regarde la plupart des familles du
26 Yukon, la plupart ont été touchées par les
27 pensionnats et, bien sûr, il y a encore beaucoup
28 de bouleversements auxquels nous sommes
29 confrontés. Je veux simplement dire (s'exprime
30 dans une langue autochtone) pour m'avoir écoutée.

31 MME JOAN JACK : Ok. Eh bien, s'il n'y a personne dans
32 la famille qui a quelque chose qui brûle.
33 Y a-t-il quelque chose qui brûle, tout va bien?
34 Brûlage, fait! (Rires) D'accord, je suppose que
35 c'est mon tour.

36 Je ne veux pas vous tourner le dos.
37 Changeons de place.

38 Je sais que nous avons largement dépassé le
39 temps alloué. Il y a tellement de choses qui me
40 viennent à l'esprit. Je ne vais pas parler de
41 Barbara Jean parce que je ne le connaissais pas
42 et que ma famille vous en a parlé.

43 En tant que femme, en tant que femme
44 autochtone, pour moi, c'est vraiment une question
45 de pouvoir et de place. Vous savez, et notre
46 pouvoir et notre place, sans pouvoir, sans place,
47 sans reconnaissance et sans dispositions prévues,

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 nous ne pouvons pas assumer nos responsabilités
2 par rapport à qui nous sommes dans nos
3 collectivités.

4 Je suis très reconnaissante envers ma
5 famille adoptive, vous connaissez la famille de
6 mon mari et, vous savez, vous m'avez permis de
7 leur présenter cette plateforme et j'ai demandé
8 leur permission et ils sont d'accord. Parce que
9 je suis vraiment préoccupée par certaines des
10 questions plus vastes. On dit qu'il ne faut pas
11 juger un livre par sa couverture et qu'on ne
12 connaît jamais l'histoire de quelqu'un. Vous
13 savez, quand vous voyez une femme autochtone
14 forte et résiliente se tenir debout, c'est
15 plus... il est probablement plus approprié de
16 présumer, malheureusement, si elle a, peut-être,
17 je ne sais pas, 15 ans ou plus, qu'elle a été
18 violée. Vous savez, qu'elle a été battue. Pour
19 moi, je peux dire que j'ai survécu à toutes ces
20 choses. Vous comprenez. J'ai survécu au viol plus
21 d'une fois. Vous savez, j'ai survécu à la
22 violence conjugale. Je plaisante souvent et je
23 dis, vous savez, Bryan est mon troisième mari,
24 troisième fois, espèce de chanceuse! (Rires)
25 N'abandonnez pas. Vous savez, ne vous contentez
26 pas et c'est ce qui est difficile, ce que
27 l'oppression a causé en nous tous, hommes ou
28 femmes, c'est que nous avons tendance à nous
29 contenter, vous savez, et nous nous sentons à
30 l'aise et même... vous pouvez même vous sentir à
31 l'aise avec la douleur. Vous savez, vous entendez
32 les gens dire cela dans les livres et autres,
33 mais j'ai appris cela de Bryan, vous savez,
34 regarder et sortir dans le bois tellement avec
35 lui et être littéralement souffrant qu'après un
36 moment de randonnée entre Atlin et Dunakanaw
37 (phonétique), ça fait tellement mal que vous êtes
38 juste habitué à ça. Et c'est à peu près comme ça
39 qu'on vit notre vie aussi. Et dans certaines
40 situations, c'est correct, mais en tant que
41 femme, ce n'est pas correct et mon travail
42 aujourd'hui et au cours de ma vie, semble être de
43 faire de l'espace et de maintenir cet espace tout
44 le temps.

45 J'ai des filles, vous savez que nous avons
46 des filles, et j'ai élevé de nombreuses filles
47 tlingit. Vous savez, j'ai amené le costume de Mia

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 ici aujourd'hui, parce que sa grand-mère est
2 l'une des sœurs de mon mari qui éprouve des
3 difficultés maintenant. Elle est quelque part
4 dans la rue en ce moment. Aujourd'hui, à
5 Whitehorse. J'en suis sûre. Vous savez, la
6 dernière fois que nous l'avons vue, elle buvait
7 et traversait une période difficile. J'ai donc
8 apporté le costume de sa petite-fille pour elle.

9 Je voulais aussi parler en général au sujet
10 de l'Enquête, vous savez, je suis allée sur
11 Facebook et j'ai vu beaucoup de choses, j'ai fait
12 du travail pour les médias et je ferai plus de
13 travail pour les médias, et je pense qu'il est
14 vraiment essentiel que les gens qui occupent des
15 postes de pouvoir et de prise de décisions soient
16 des Autochtones. Et je n'ai pas...

17 personnellement je n'ai pas eu de réaction
18 difficile lorsque j'ai appris, juste maintenant,
19 aujourd'hui, que vous étiez, vous vous êtes
20 décrite à quelqu'un comme venant des colons, je
21 ne savais pas cela, je pensais que vous étiez
22 inuite, mais je ne suis pas inuite, donc je ne
23 vais rien dire à ce sujet. Je pense en fait qu'au
24 niveau des commissaires, c'est vraiment une bonne
25 chose que le Canada soit représenté dans son
26 intégralité, nous manquons en quelque sorte
27 quelques couleurs mais, vous savez, dans
28 l'ensemble de notre pays, au sein de
29 l'organisation, j'ai fait une vidéo hier sur le
30 fait qu'en tant que femme, je ne peux parler que
31 pour moi-même, et mon mari a parlé, ou quelqu'un
32 d'autre, de la façon dont ils continuent de faire
33 monter la barre. Ils ne cessent de faire monter
34 la barre. Chaque fois que nous sommes instruits,
35 la barre est relevée et nous ne sommes jamais
36 assez bons. Surtout en tant que femmes. Vous
37 comprenez.

38 C'est un grand débat, je suis un peu à côté
39 de la plaque ici, désolée, il y a un grand débat
40 au Manitoba en ce moment sur la question de
41 savoir si les femmes devraient porter des
42 coiffures, et vous savez que c'est une chose que
43 j'aime de la culture des Tlingits, c'est que
44 parce qu'elle est matrilineaire et matriarcale
45 (phonétique) dans une certaine mesure, la place
46 des femmes, comme Jal Tun l'a dit, est claire sur
47 le plan juridique. Les femmes sont responsables.

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 C'est triste pour vous si vous n'avez pas de
2 maman tlingit, comme je ne suis pas une maman
3 tlingit. C'est très triste pour mes enfants de ne
4 pas avoir de maman tlingit, parce que nous nous
5 battons pour revenir à notre position dans le
6 gouvernement. Dans la position de privilège dans
7 laquelle vous êtes née lorsque vous êtes une
8 maman tlingit. Les femmes sont donc responsables
9 sur les terres des Tlingits et c'est l'aspect
10 juridique de la loi des Tlingits.

11 J'aimerais vous raconter une petite histoire
12 au sujet de Jackie Williams, et de son fils qui
13 était ici plus tôt. Quand j'ai quitté l'école de
14 droit, le père d'Yvonne m'a dit, je veux que vous
15 fassiez deux choses, il m'a dit je veux que vous
16 éliminiez la *Loi sur les Indiens* et que vous
17 recueilliez des fonds pour l'aménagement du
18 territoire, et ça c'était en 1991. Donc, en 1991,
19 la Première Nation des Tlingits de Taku River a
20 eu la prévoyance de penser à se débarrasser de la
21 *Loi sur les Indiens* et d'obtenir de l'argent pour
22 l'aménagement du territoire avant même que
23 quiconque pense à l'aménagement du territoire.
24 Sylvester et Jennie Jack le faisaient. Et donc je
25 faisais la recherche avec tous les Tlingits,
26 assise, en les écoutant encore et encore, et même
27 si je parle beaucoup, j'ai une très bonne écoute
28 et Jackie Williams décrivait, j'ai dit, « Eh
29 bien, qui parle pour la maison et qui est
30 responsable? » et il a dit : « Eh bien, les
31 hommes, les hommes parlent pour la maison ». Et
32 je me suis dit : « Eh bien, ce n'est pas bon ». Et
33 il a dit que c'était ainsi. Il a dit : « À la
34 maison, votre mari parle pour la maison ». J'ai
35 dit : « Ah ok ». J'ai dit : « Et si il dit
36 n'importe quoi? Qu'arrive-t-il s'il dit tout ce
37 qu'il veut? S'il ne parle à personne à la maison?
38 Alors? ». Il m'a regardée et m'a dit : « Vous
39 serez assise de l'autre côté. Vous êtes le clan
40 opposé. « Levez-vous et partez, a-t-il dit, nous
41 saurons tous qu'il dit n'importe quoi. » (Rires)

42 C'est le droit de veto, mesdames. C'est un
43 droit de veto. Vous savez, dans l'opinion
44 publique des Tlingits, c'est un droit de veto,
45 vous savez, donc si vous êtes assis... ce qu'il
46 m'a enseigné c'est que si vous êtes assis dans un
47 clan, comme Jal Tun me disait toujours ça aussi,

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 que si nous nous assoyons à notre place et que
2 nous portons nos costumes nous sommes dans la
3 loi, les lois vivantes. Je ne m'assoierais donc
4 jamais à côté de mon mari ou derrière mon mari,
5 comme certains le laissent entendre, je
6 m'assoierais en face de mon mari. Pour le garder à
7 l'œil. (Rires)

8 Ce sont des choses comme ça qui sont des
9 lois autochtones indiennes, même pour nous
10 Ojibways, et je ne suis pas ici pour en parler,
11 il y a toutes sortes de façons pour nous d'avoir
12 un endroit, qui ne ressemblent peut-être pas aux
13 endroits des féministes blanches, mais ils ont
14 autant ou plus de pouvoir et c'est le travail de
15 l'Enquête qui, je pense, doit vraiment être fait.

16 Il faut examiner les façons dont nous, les
17 femmes autochtones, devons être traitées pour que
18 nous puissions élever nos filles dans ces
19 endroits et enseigner à nos hommes le rôle qu'ils
20 jouent. Je m'inquiète plus pour les hommes que
21 pour les femmes, parce qu'on ne peut jamais
22 enlever à une femme sa place de mère. Jamais.
23 Qu'elle ait des enfants ou non, elle va être la
24 tante de quelqu'un, vous savez, elle va être
25 comme... la nôtre... mais avec les hommes, le
26 rôle économique de nos hommes, comme vous l'avez
27 entendu dans certains des témoignages ici, Bryan
28 est leur père, il chassait pour les Blancs à
29 Atlin quand il n'y avait pas de nourriture en
30 surplus. Vous savez, nous avons l'habitude...
31 ils vendaient... ils avaient l'habitude de vendre
32 de la viande parce qu'ils ne savaient pas
33 chasser. Ils arrivaient à Atlin et ils avaient
34 faim. Ils allaient voir Henry Tad Jack et ils
35 disaient « j'ai faim ». Il allait tuer un
36 orignal, il était payé, il achetait un poêle.
37 C'est ce qui était permis. C'est ce qui s'est
38 produit partout au pays jusqu'à ce que nos hommes
39 ne soient plus nécessaires. Jusqu'à ce que les
40 hommes blancs commencent à chasser pour eux-mêmes
41 ou à aller chez Safeway ou Extra Foods. Donc, la
42 place, le rôle économique de nos hommes est
43 quelque chose que la Commission devrait examiner
44 sérieusement parce que, comme Helen l'a dit,
45 nous, les femmes autochtones, sommes tout aussi
46 susceptibles d'être tuées par notre propre
47 peuple, comme toutes les femmes, elles sont plus

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 susceptibles d'être blessées par les personnes
2 près d'elles, quelqu'un qu'elles connaissent, et
3 c'est donc deux fois plus pour nous. Le racisme
4 dont mon mari a parlé, c'est que nous risquons
5 d'être tuées chez nous et que nous risquons
6 d'être tuées lorsque nous quittons la maison.

7 Je ne veux pas être impolie, mais je pense
8 que la Commission doit se concentrer sur cela,
9 comme vous l'ont dit les membres de notre famille
10 et de notre collectivité, pour nous aider à nous
11 réconcilier. La loi morte, qui est la common law,
12 c'est comme ça que j'enseigne aux aînés la
13 différence entre la common law et le droit
14 autochtone. « Avez-vous déjà accéléré? ». Et ils
15 disent, « Eh bien oui ». « Ok, alors vous avez
16 enfreint la loi ». Lorsque vous êtes arrivé à
17 Whitehorse, vous auriez dû vous rendre
18 directement au palais de justice et dire :
19 « Merde en venant d'Atlin, je roulais trop vite,
20 pouvez-vous m'imposer une amende? » Vous
21 comprenez. Les lois des Blancs sont mortes à
22 moins d'être pris sur le fait et condamné. Et
23 même là, il se peut que rien ne se produise.
24 C'est une loi morte.

25 Comme mon mari l'a dit, ce n'est pas la loi
26 qui va nous aider. La loi qui va nous aider,
27 c'est la façon dont la Commission a répondu à
28 notre famille. « C'était dur, j'ai eu mal à la
29 tête. » Mais la Commission s'est ajustée au fait
30 que nous n'avons pas voulu d'affirmation, parce
31 que je n'ai pas dit ça sur un coup de tête, vous
32 savez. Donc, la Commission s'ajuste. C'est le
33 droit autochtone à l'œuvre. Vous vous adaptez à
34 la situation. Vous répondez respectueusement à la
35 situation.

36 Je veux simplement récapituler ce que disait
37 Yvonne au sujet du financement, vous savez. Si le
38 Canada accordait vraiment de l'importance aux
39 femmes en général, alors pourquoi toutes les
40 femmes quémandent constamment du financement?
41 Quémander. Mais c'est quoi ça? Pour moi,
42 l'approche du Canada c'est de la merde. Désolé.
43 Vous comprenez. Et s'ils sont vraiment préoccupés
44 par notre sort, peut-être pourriez-vous nous
45 donner, aux femmes autochtones, tout l'argent
46 dont nous avons besoin et nous aiderons les
47 autres femmes. (Rires) Je suis sûre qu'elles

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 seraient heureuses de recevoir notre aide. Mais
2 c'est vraiment une question d'argent.

3 Vous pourriez juste... regardez, je vais...
4 je ne veux pas prendre le temps des autres, mais
5 un autre exemple au sujet des terres, vous pouvez
6 voir ce que le Canada valorise en tant qu'État et
7 qu'il valorise le mensonge continu selon lequel
8 ce n'est pas une terre autochtone, parce que nous
9 avons plus de valeur au sein de l'État canadien
10 brisé et ne pouvons pas aller sur notre terre.
11 Nous créons des emplois pour les gens en prison,
12 nous créons des emplois pour les travailleurs
13 sociaux, et maintenant ils vont probablement
14 financer plusieurs refuges pour femmes, ce qu'ils
15 devraient faire mais, vous savez, nous sommes
16 beaucoup plus que notre douleur et nous souffrons
17 à cause de ce que vous faites. Si vous cessiez de
18 faire ce que vous faites, nous ne serions pas
19 dans cette situation douloureuse. Mais alors vous
20 n'auriez pas besoin de tous les gardiens de
21 prison, hein. (Rires)

22 Donc, la meilleure chose que nous puissions
23 faire, en tant que femmes, c'est d'être sobres.
24 Être sobres. Vous savez, c'est difficile. Je suis
25 moi aussi alcoolique et toxicomane. Ok. Bonjour,
26 je m'appelle Joan. Vous comprenez. Je suis
27 également une (hoquet) alcoolique. (Rires) Être
28 sobre. Trouvez l'aide dont vous avez besoin et,
29 comme Greta l'a dit, vous pourriez avoir à
30 frapper, toc toc toc, parce que je n'ai pas
31 beaucoup confiance que ce processus va produire
32 quoi que ce soit, vraiment. Ça va... et c'est
33 donc ce que j'ai dit à ma famille, pourquoi
34 devons-nous venir? Je vais conclure là-dessus.
35 Pourquoi devrions-nous venir? J'ai dit parce que
36 nous allons nous guérir nous-mêmes. (Rires) S'il
37 y a quelque chose que nous pouvons faire pour
38 parvenir à une réconciliation au sein de notre
39 famille, vous savez, parce que, la semaine
40 dernière, Greta et moi étions en colère l'une
41 contre l'autre, mais ce n'est plus le cas parce
42 que nous avons utilisé ce processus pour
43 poursuivre la guérison de notre famille et
44 j'aimerais que cela en ressorte. Il faut qu'il y
45 ait un processus de résolution des conflits
46 élaboré par l'Enquête qui pourrait être remis à
47 Helen dans un dépliant, un livret ou une

Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)

1 formation, afin que les familles puissent avoir
2 cela et apprendre à résoudre les conflits. Parce
3 que nous ne savons pas comment résoudre un
4 conflit à cause de la colonisation. Pensionnats,
5 externats, si quelqu'un vous fait mal, vous allez
6 en cour et vous les poursuivez si vous avez de
7 l'argent. La justice ne fonctionne que pour les
8 riches au Canada. Vous savez, si vous... Si vous
9 n'avez pas d'argent pour engager un avocat, vous
10 êtes foutus. Désolée. Je suis désolée, mais c'est
11 vraiment chiant d'être pauvre au Canada. Le
12 système de justice n'apporte donc aucun espoir.
13 Donc, si la Commission pouvait trouver de
14 l'argent pour nous aider à nous guérir, nous
15 saurions quoi faire. Nous savons quoi faire et
16 comment le faire. Mais cela exigerait que nous
17 prenions les choses en main, et non pas faire
18 semblant.

19 Je deviens prétentieuse, je ferais mieux de
20 m'arrêter là. Ok. Nous avons largement dépassé.
21 Je pense que je devrais juste chanter les deux
22 dernières strophes et ensuite... oh, mais je ne
23 sais pas, en aviez-vous? Je ne sais pas.

24 MME KAREN SNOWSHOE : Commissaire en chef, commissaire
25 Robinson, avez-vous des questions pour cette
26 famille? Non. Ok. Avant de passer aux deux
27 dernières strophes, je tiens à m'excuser auprès
28 de votre famille. J'ai oublié d'offrir du tabac
29 aux autres intervenants, alors je ne sais pas
30 s'il est trop tard pour le faire, mais je sais
31 seulement que certaines personnes aimeraient bien
32 mettre leur tabac dans le feu sacré. Donc si vous
33 êtes d'accord. Oui.

34
35 (TABAC DONNÉ AUX MEMBRES DE LA FAMILLE)

36
37 MME JOAN JACK : Vous avez peut-être compris que ce qui
38 témoigne le mieux de notre résilience, c'est
39 l'humour et les taquineries. La pauvre Karen a
40 déjà été taquinée au sujet de son désir, vous
41 savez, elle paie les frais de ma belle-sœur
42 qu'elle aille trouver quelqu'un. (Rires) Mais
43 j'ai pu la taquiner un peu plus. Oui, elle doit
44 aller au guichet automatique en premier,
45 dit-elle, mais je veux la taquiner un peu plus.
46 Elle était tellement nerveuse qu'elle a amené sa
47 mère. (Rires) Sa mère est ici et je suis... nous

**Joan Jack, Greta Jack, Bryan Jack, Lorraine Dawson,
Heather Allen, Allan, Jane Anne Carver
(Barbara Jack)**

1 sommes vraiment heureux, donc je suis vraiment
2 heureuse que sa mère soit ici et nous sommes
3 vraiment heureux que votre fille ait été avec
4 nous. Elle est très bonne... très bonne pour
5 nous. Votre fille nous a très bien traités et
6 j'en suis très heureuse, alors je voulais que
7 vous le sachiez. C'est ce que nous faisons
8 lorsque nous sommes nerveux, nous amenons notre
9 mère. (Rires)

10 Ok. Comme je l'ai dit au cas où quelqu'un
11 viendrait de commencer à nous écouter, nous
12 possédons nos chansons, nous possédons nos
13 choses. Ne laissez personne penser que vous ne
14 possédez rien. Donc au cas où quelqu'un à
15 Clucupmoke (phonétique) me regarderait et me
16 verrait chanter ceci, ils vont être, comme...
17 mais que diable se passe-t-il, alors même si je
18 ne chante pas ça comme les gens d'Inclucupmoke,
19 comme je l'ai dit, je suis Ojibway, mais
20 Kwankoshakley m'a appris cette chanson et j'ai
21 senti le besoin de chanter les deux premières
22 strophes, parce que c'est une chanson de voyage
23 et que nous avons fait un voyage ensemble
24 aujourd'hui et que je vais juste chanter les deux
25 derniers et je vous remercie tellement, Kwanko
26 (phonétique), je ne sais pas si vous allez voir
27 ça un jour, mais oui, c'est une femme forte à
28 Nikola Valley (phonétique) à qui vous devriez
29 également parler.

30
31 (Chant des deux dernières strophes de la
32 chanson Inclucupmoke)

33
34 (PROCÉDURES LEVÉES)
35 (REPRISE DES PROCÉDURES)

36
37 **Quatrième audience**

38 **Gina Gill (survivante) avec Karen Snowshoe (conseillère**
39 **juridique de la Commission)**

40
41 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Mme Snowshoe, êtes-vous
42 prête à commencer?

43 MME KAREN SNOWSHOE : Oui.

44 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Bien.

45 MME KAREN SNOWSHOE : Je vous remercie, Madame la
46 commissaire en chef. Merci, commissaire Robinson.
47 J'ai l'honneur de vous présenter Gina Gill.

1 Sa fille McKenzie, McKenzie Gill, est ici
2 pour appuyer Gina, et je vous remercie d'être
3 venue appuyer votre mère McKenzie, je sais que
4 cela signifie énormément pour elle. Et je
5 comprends que vous avez une amie Kim, désolée,
6 l'amie de McKenzie... sa cousine. D'accord, la
7 cousine de McKenzie et votre nièce, Kim Gill
8 aussi, merci. Et notre aîné Roger est également
9 ici pour vous appuyer. Merci.

10 Avant de vous laisser la parole, je crois
11 savoir que vous avez préparé des notes que vous
12 aimeriez présenter à la Commission aujourd'hui.
13 Merci. Et je crois comprendre que vous avez
14 parcouru tout le chemin depuis Pelly Crossing,
15 alors je vous remercie d'être venus ici
16 aujourd'hui.

17 Donc, avant de vous demander de commencer,
18 je vous demanderais peut-être de prêter serment
19 sur la Bible. Et c'est... vous avez choisi la
20 Bible pour jurer que ce que vous direz
21 aujourd'hui est la vérité.

22 Gina Gill, jurez-vous que le témoignage que
23 vous donnerez aujourd'hui sera la vérité, toute
24 la vérité et rien que la vérité, que Dieu vous
25 soit en aide?

26 GINA GILL : Je le jure.

27
28 GINA GILL, assermentée.

29
30 MME KAREN SNOWSHOE : Merci. Gina, j'aimerais vous
31 offrir ce tabac pour appuyer votre témoignage
32 aujourd'hui. Encore une fois, c'est un grand
33 honneur d'avoir travaillé avec vous et mon cœur
34 est avec vous aujourd'hui.

35 Donc, Gina, je vais maintenant vous inviter
36 à vous adresser à la Commission, et je comprends
37 que vous êtes très passionnée par les questions
38 que nous examinons aujourd'hui concernant les
39 femmes et les filles autochtones disparues et
40 assassinées. Et vous allez nous parler un peu de
41 ce qui vous a amenée à [inaudible].

42 GINA GILL : Zenu Southine, Gina Gill Uge (phonétique).
43 Bonjour, je m'appelle Gina Gill. J'aimerais
44 d'abord profiter de l'occasion pour vous
45 remercier de m'avoir invitée à participer à ce
46 processus. Ce processus a été extraordinaire. Ça
47 m'a inspirée et m'a donné de la force. Je tiens à

1 remercier ma famille de son soutien et de ses
2 conseils qui ont fait de moi une femme forte.
3 J'aimerais donc commencer.

4 Ce travail me passionne beaucoup. Il y a des
5 années, avant même ma naissance, ma tante Sophie
6 a disparu dans les années 70 et nous ne l'avons
7 toujours pas retrouvée, alors j'aimerais lui
8 rendre hommage. Et j'ai perdu une cousine à un
9 très jeune âge. Elle a été assassinée à Pelly
10 Crossing, Linda Joe. Et j'ai beaucoup de membres
11 de ma famille et d'amis, beaucoup de femmes qui
12 ne peuvent pas se défendre, alors je défends
13 toujours les femmes, les droits de la personne,
14 nos lois en bonne et due forme. Je les défends
15 toujours.

16 Personnellement, j'ai vécu beaucoup de
17 choses. J'ai été victime d'une invasion de
18 domicile il y a quelques années et mes filles
19 étaient présentes à la maison. Mon ex s'est
20 présenté et il n'était pas content de ma nouvelle
21 relation, et ils nous ont tous brutalement
22 battues et écrasées, puis ils ont continué de me
23 battre, m'ont cassé le nez et mes enfants ont dû
24 traverser la rue en courant pour appeler la GRC.
25 Et tout le processus était horrible. Vous... vous
26 êtes revictimisé tout au long du processus. Mais
27 il y a beaucoup d'autres problèmes qui sont
28 présents. Dès qu'une femme parle de violence ou
29 d'actes répréhensibles, il y a des mensonges à
30 votre sujet. Vous êtes menacée. On apprend très
31 rapidement la dynamique familiale dans une petite
32 collectivité, parce que cela crée de la division.
33 Donc, je le vis encore aujourd'hui.

34 Je n'aime pas qu'on invente des mensonges à
35 mon sujet. Je viens d'une famille très
36 traditionnelle. Je connais mes valeurs. Elles
37 sont très précieuses. Je suis une personne très
38 honnête, alors je ne suis pas d'accord pour que
39 des gens disent que je ne le suis pas.

40 Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles
41 les femmes se retrouvent dans ces situations. Les
42 pensionnats ont eu des répercussions, elles sont
43 intergénérationnelles. Ça m'a touchée. Ma mère
44 est une survivante des pensionnats et mon père
45 est le fils d'un ancien combattant, alors j'ai
46 grandi, on ne parlait de rien, c'était dur, on ne
47 pouvait pas faire le bébé, on doit travailler

1 fort, on garde ses valeurs et on prend soin de
2 ses enfants, on honore sa famille, mais je vois
3 aussi beaucoup d'autres personnes qui ont choisi
4 une autre façon de faire. Se battre... la famille
5 se bat pour les mauvaises raisons. Ils ne veulent
6 pas aider les bonnes personnes. Ils voient du mal
7 dans de bonnes personnes. Ils n'aident que leur
8 propre famille et font l'éloge de leur propre
9 famille lorsqu'ils ne font pas bien les choses.
10 Ils... beaucoup de gens semblent ne pas avoir de
11 compassion ou d'empathie et il y a beaucoup de
12 fausse fierté. Il faut travailler pour être fier
13 de soi. On ne peut pas simplement le prétendre.
14 On ne peut pas simplement mettre une veste et
15 dire, « je suis traditionnel », il faut joindre
16 le geste à la parole et beaucoup d'entre nous ont
17 appris à ne pas parler. Vous ne parlez pas. Vous
18 ne parlez pas de quoi que ce soit, vous vous
19 contentez de le vivre et vous continuez.

20 Donc, à mon âge, la plupart des femmes sont
21 des survivantes de deuxième ou de troisième
22 génération et on leur enseigne à ne pas parler de
23 quoi que ce soit. Et elles grandissent avec une
24 faible estime d'elles-mêmes. Elles ont des
25 traumatismes, elles sont peu scolarisées, elles
26 n'ont aucune identité, aucune valeur, aucun
27 respect pour elles-mêmes. Elles sont tout
28 simplement perdues. J'y étais. J'étais
29 complètement perdue. Je ne savais pas qui
30 j'étais. J'ai grandi en Saskatchewan. J'ai
31 déménagé au Yukon à l'âge de 16 ans. C'était tout
32 un choc culturel. Mais aujourd'hui, je suis très
33 fière de qui je suis et je veux que d'autres
34 femmes soient fières de qui elles sont et sachent
35 qu'elles peuvent passer à travers. Vous pouvez
36 passer à travers n'importe quoi. Si je peux le
37 faire, vous pouvez le faire aussi.

38 Donc, en grandissant avec ce genre de
39 choses, ça mène les femmes à des relations
40 malsaines et, surtout si un homme a appris et n'a
41 pas été bien éduqué, il est difficile de s'en
42 éloigner. Il est difficile de se rendre compte
43 que ce sont eux qui ont tort. Ils changent les
44 faits et disent que c'est vous le problème. Ils
45 disent à tout le monde qu'ils savent que c'est
46 vous, alors qu'en réalité c'est eux. J'ai
47 découvert que les hommes n'aiment pas se faire

1 dire non et qu'ils n'aiment pas se faire
2 reprendre sur ce qu'ils font.

3 Ma famille m'a inculqué les valeurs du
4 respect envers tous. Et je le fais. Mais je me
5 fais juger. Je me fais encore juger pour mon
6 passé alors que j'étais très jeune. Je me fais
7 juger parce que j'aide d'autres personnes dans le
8 besoin, parce qu'ils pensent que je ne fais pas
9 du bien dans ma vie si je suis associée à ces
10 personnes. J'essaie de les aider. C'est ce qu'on
11 m'a enseigné. Peu importe qu'il s'agisse d'un
12 ministre ou de quelqu'un dans la rue, vous les
13 traitez de la même façon.

14 Mais cela m'a aussi amenée à choisir les
15 mauvais hommes de ma vie. Des hommes qui
16 prétendaient être bons. Ils viennent de bonne
17 famille. Cela ne veut pas dire qu'ils sont bons.
18 Et vous ne vous en rendez pas compte tant que
19 vous n'êtes pas pris dedans et qu'il est très
20 difficile de vous en sortir.

21 Il faut donc s'attaquer aux symptômes et aux
22 effets des pensionnats. Nous ne pouvons plus
23 accepter cela et nous devons être très stricts.
24 Nous devons régler les comportements et attitudes
25 négatives. Les relations malsaines ont
26 certainement besoin de beaucoup de travail, parce
27 que toutes les actions ont une responsabilité et
28 il faut rendre des comptes, et nous devons faire
29 les choses correctement. Nous devons examiner le
30 système de justice et apporter des changements
31 importants parce que les victimes dans les
32 familles sont victimisées de nouveau par tous les
33 organismes concernés. Et puis nous devons faire
34 beaucoup de travail sur la guérison. Beaucoup
35 d'options, beaucoup, beaucoup d'options. Nous
36 devons trouver un moyen de faire en sorte que
37 tout le monde renonce à la douleur, à la colère
38 et au traumatisme, qu'ils le pensent ou non, il y
39 a beaucoup de guérison à faire.

40 Nous avons tous le choix de décider comment
41 agir et nous comporter et nous sommes
42 responsables de nos propres actions, et j'ai
43 choisi très jeune de ne pas vouloir traiter les
44 autres mal, même quand j'étais maltraitée. On m'a
45 dit de ne pas m'abaisser à leur niveau et que si
46 je m'abaisse à leur niveau, je ne leur apprendrai
47 jamais ni ne leur montrerai comment ils sont

1 censés agir. Et quand je suis maltraitée, je le
2 prends comme une championne. Je l'avale. Je
3 respecte toujours beaucoup cette personne malgré
4 ce qu'elle dit à votre sujet. Mais j'ai fait
5 preuve de beaucoup de respect et j'aimerais qu'on
6 me le rende maintenant. Je donne beaucoup et je
7 le mérite en retour. Je ne mérite pas de mauvais
8 traitements. Toute personne qui ment à mon sujet
9 n'est pas vraie, ce n'est pas correct et elle
10 doit en être tenue responsable.

11 Nous avons besoin de mesures immédiates dans
12 tous ces domaines et c'est ce qui permettra aux
13 femmes et à tout le monde de se sentir
14 immédiatement mieux. De se sentir plus fort, de
15 nous donner l'impression d'être entendus, de nous
16 inspirer et de nous donner de la force. Ça
17 ouvrira des portes pour que nous puissions faire
18 plus de guérison, parce que je sais que quand je
19 vois des adultes, ma famille et mes parents,
20 quand ils guérissent, ça nous guérit. Toutes ces
21 histoires me guérissent, parce que je sais que
22 les personnes guérissent, qu'elles font connaître
23 leur état et qu'elles nous informent et nous
24 permettent de faire savoir aux prochaines
25 générations que ce traitement n'est pas
26 acceptable et qu'elles ne le fassent jamais. Vous
27 devez vous défendre. Nous savons tous ce qui est
28 bien et ce qui ne l'est pas. C'était l'un de mes
29 principaux problèmes. Je n'ai pas écouté mon
30 instinct. J'ai tellement de cœur que je
31 choisissais non, non, non, je choisissais de voir
32 le bon en vous, pas le négatif.

33 Et dans une relation, ce n'est pas ce que
34 vous pouvez faire. Vous ne pouvez pas aider les
35 gens qui ne sont pas prêts à s'aider eux-mêmes.

36 Lorsque nous sommes allés à la cour et que
37 la peine a été déterminée en mars, c'était un
38 long processus, horrible dès le départ. On nous
39 traitait comme si nous mentionnions et comme si
40 c'était nous qui avions fait l'invasion de
41 domicile. Nous n'avons reçu aucun soutien. La
42 Couronne ne m'a pas beaucoup aidée. Je ne savais
43 rien. Je suis très instruite, mais pas dans un
44 système judiciaire. Je n'ai jamais été dans un
45 système judiciaire, je ne sais pas comment ça se
46 passe et ce n'est pas bien pour une victime. Tout
47 est pour les délinquants. La Couronne ne m'a même

1 pas fait savoir quand la peine était prononcée et
2 elle savait que c'était très important pour moi,
3 que je devais être là, que je voulais être là,
4 que je voulais que cela se passe dans notre
5 collectivité pour que nos aînés puissent tout
6 entendre et tout voir. Rien de tout cela ne s'est
7 produit malgré le fait que de nombreuses
8 personnes m'ont dit que c'était ce qu'il fallait
9 faire. Alors quand j'ai soulevé la question sur
10 la détermination de la peine, ils ont dit : « Eh
11 bien, notre agent de soutien de la Couronne n'est
12 pas disponible en ce moment et nous n'avons
13 pas... ». J'ai donc commencé à poser des
14 questions à ce sujet. Quel est le taux de
15 roulement pour ces travailleurs de soutien de la
16 Couronne? Et c'est très élevé. Pourquoi? Nous
17 devons nous pencher là-dessus, peut-être parler
18 aux anciens agents de soutien de la Couronne et
19 leur demander quels sont les problèmes. Pourquoi
20 ne pouvaient-ils pas conserver leur poste?

21 Donc, et aussi le délinquant reçoit tout
22 le soutien. Le chef en conseil de ma
23 Première Nation a décidé de ne pas nous aider. Le
24 délinquant ou la victime. Ce qui encore ne fait
25 pas mon affaire. J'étais la victime, il a été
26 reconnu coupable et il a quand même obtenu du
27 soutien.

28 Un conseiller, un conseiller des aînés et un
29 travailleur sont allés de l'avant et ont quand
30 même présenté une lettre au nom du délinquant. La
31 juge a dit que cette lettre avait beaucoup de
32 poids dans la détermination de sa peine et que
33 tout ce qu'il a reçu, c'est une tape sur les
34 mains. Elle a utilisé son titre et son statut
35 pour l'aider. C'était un abus de pouvoir de sa
36 part. Ça doit être abordé. Il y a beaucoup de
37 gens en mauvaise santé qui prétendent être en
38 bonne santé et nous devons leur montrer et leur
39 apprendre qu'ils ne le sont pas, et de cesser de
40 s'en prendre à ceux qui font du bien.

41 Tout ce que j'ai fait, c'est de chercher à
42 obtenir justice. Mes aînés me disent tous que je
43 fais la bonne chose. Ma famille me dit que je
44 fais la bonne chose. Mais il y a beaucoup de gens
45 en position d'autorité et de pouvoir qui ne...
46 vous savez, ils vous donnent des regards mauvais,
47 ils sont très peu professionnels. Je suis

1 beaucoup plus jeune qu'eux et pourtant, je suis
2 un modèle de ce qu'est une bonne personne.

3 C'est tout ce que j'ai.

4 MME KAREN SNOWSHOE : Merci Gina. Gina, plus tôt
5 aujourd'hui, oh et d'ailleurs, je vous ai
6 rencontrée pour la première fois il y a plus d'un
7 mois ici au KDCC (Kwanlin Dün Cultural Centre) et
8 nous avons eu une bonne discussion à ce
9 moment-là, alors je sais un peu ce que vous
10 espérez partager avec les commissaires
11 aujourd'hui et encore une fois, nous nous sommes
12 rencontrées ce matin et vous m'avez demandé
13 que... parce que je prenais des notes au cas où
14 vous auriez oublié quelque chose, vous avez
15 demandé que je puisse vous poser des questions,
16 alors est-ce que ça va si je vous pose quelques
17 questions? Merci.

18 Gina, qu'est-ce que... vous avez parlé d'un
19 parcours de défi et d'être une survivante et
20 j'aimerais... la façon dont je vois les choses,
21 c'est que vous êtes plus qu'une survivante. Vous
22 semblez être un modèle pour votre fille et vous
23 m'en avez déjà parlé. Pourriez-vous parler un peu
24 aux commissaires de votre relation avec votre
25 fille? Comment votre fille a-t-elle contribué à
26 votre cheminement de guérison et quels seraient
27 vos espoirs pour elle?

28 GINA GILL : Il y a des années, j'ai passé beaucoup de
29 temps avec ma grand-mère. Elle m'a beaucoup
30 guidée et elle m'a inculqué que Dieu vous a donné
31 une bouche afin de l'utiliser, c'est ce que vous
32 devez dire aux gens. Mes sœurs et mes frères
33 disaient que j'étais une petite bavarde et
34 (rires)... et c'est correct. Maintenant, je
35 défends des choses. Aux assemblées générales, je
36 suis au-devant, je me bats pour les droits de
37 notre peuple, je suis très engagée là-dedans.
38 C'est juste en moi, comparativement à la jeune
39 fille timide, très effrayée que j'étais. Je l'ai
40 surmonté à cause de ma grand-mère. Ma grand-mère
41 est décédée quand j'avais environ 20 ans, elle
42 avait 93 ans et, peu après sa mort, son fils est
43 décédé, mon oncle qui était une très bonne figure
44 paternelle pour moi. Dans les années 90, il n'y
45 avait pas tellement de soutien, il n'y avait pas
46 vraiment d'information sur le deuil, sur le
47 processus, alors pour une jeune femme, le faire

1 toute seule était assez accablant. J'ai fini par
2 me tourner vers la drogue et l'alcool pour
3 m'aider. Je ne voulais pas m'en sortir, je ne
4 voulais pas y penser. Je n'avais jamais été aussi
5 blessée dans ma vie et c'était difficile.

6 J'ai donc suivi un traitement à un très
7 jeune âge. J'ai fait trois programmes. Je l'ai
8 fait par moi-même. Je n'avais pas beaucoup de
9 soutien et, vous savez, vos familles, parfois
10 elles... elles ont honte, se sentent coupables,
11 etc. Je savais que je devais le faire pour moi.
12 Comme je n'ai jamais voulu que mes enfants ou mes
13 nièces vivent ce que j'ai vécu, qu'ils ressentent
14 ce sentiment perdu, qu'ils cherchent leur
15 identité pour savoir qui ils sont. Nous devrions
16 le savoir. Et nous ne devrions pas avoir à nous
17 battre pour cela.

18 Je suis une tante et la plus jeune de cinq.
19 Et je suis une tante d'environ 35 enfants, je
20 crois. Je prends mon rôle très au sérieux. Ma
21 première nièce n'est que deux ans plus jeune que
22 moi, mais je suis vraiment sa tante. Et je savais
23 qu'ils me regardaient tous. Et je sais que mes
24 tantes et mes oncles sont très traditionnels. Ils
25 sont très stricts. Et je sais qu'ils me
26 regardent. Et aussi mes ancêtres, dont j'ai
27 besoin pour les rendre fiers. J'ai donc consacré
28 ma vie à ça. Je ne suis pas parfaite. Je pense
29 que personne ne l'est. Mais j'essaie.

30 En fait, j'intériorisais la douleur. Je ne
31 pousserais jamais quelqu'un à le faire, et c'est
32 pourquoi la plupart des femmes prennent le chemin
33 de l'alcool et de la drogue, parce qu'elles sont
34 trop gentilles et douces pour le faire vivre à
35 quelqu'un d'autre, elles le prennent sur leurs
36 épaules.

37 J'ai donc fait beaucoup de travail. C'est un
38 parcours de guérison. Ce n'est pas quelque chose
39 que je finirai un jour, c'est toujours...
40 j'apprends toujours, je grandis toujours, mais
41 pour toutes les femmes, ce n'est pas important où
42 vous êtes dans votre vie. Si vous êtes à terre,
43 vous pouvez remonter et vous pouvez le faire.
44 J'ai été à terre à maintes reprises, pas
45 seulement une fois. Et chaque fois, j'ai réussi à
46 m'en sortir. Je me suis battue chaque fois.
47 Maintenant ce n'est plus difficile du tout. C'est

1 mon mode de vie et c'est très facile.

2 J'ai deux jeunes filles et ma nièce Kim.
3 Elles sont mon inspiration, elles me font
4 avancer. J'essaie de faire les meilleurs choix
5 dans la vie et de leur montrer qu'il faut faire
6 ce qu'il faut. Même si elles se trompent, je suis
7 la première à leur dire. Je ne fais pas partie de
8 ces familles ou de ces gens qui disent, « Non,
9 pas mes enfants, pas ma famille », parce que ça
10 ne va pas les aider. Cela va les
11 déresponsabiliser. Elles vont être gâtées.
12 Prendre la vie pour acquise et ce n'est pas ce
13 que nous sommes censés faire... nous sommes
14 censés être des gens qui travaillent dur, qui
15 sont aimants et qui respectent les autres. C'est
16 donc ce que j'ai essayé de leur montrer toute
17 leur vie. J'essaie donc d'être un modèle autant
18 que je peux aider tout le monde, et c'est ce qui
19 me guérit aussi. Merci.

20 MME KAREN SNOWSHOE : Merci Gina. Lorsque vous avez
21 commencé à parler des raisons pour lesquelles
22 vous êtes si passionnée par ce travail et que
23 vous vouliez parler devant la Commission, vous
24 avez mentionné qu'il y a tant de femmes qui ont
25 aussi survécu à la violence, qui ont peur de
26 parler. Quel message envoyez-vous à ces femmes, à
27 d'autres survivantes, à nos femmes et filles
28 autochtones qui ont survécu?

29 MME GINA GILL : J'imagine que le message que j'ai pour
30 elles est, comme je l'ai dit, que j'étais la
31 fille la plus timide et peureuse qu'il y ait
32 jamais eu, mais que j'ai poussé pour surmonter
33 ça. J'ai profondément creusé. La prière, la
34 famille, allez voir quiconque qui vous
35 soutiendra, qui croira en vous et restez avec
36 eux, et voilà comment vous allez vous en sortir.
37 Quand nous étions à la préenquête, il y avait
38 plusieurs femmes, j'étais très flattée, j'étais
39 très choquée, qui disaient : « Tu dois parler, tu
40 dois parler. Tu dois parler pour nous. Nous, on
41 ne peut pas ». Beaucoup d'entre elles craignaient
42 que, vous savez, que les mêmes choses vont se
43 produire que celles dont je parlais. Vous allez
44 être reniée pour avoir parlé en mal des gens.
45 Vous allez être reniée pour avoir fait la bonne
46 chose, parce que beaucoup de gens ne sont pas
47 encore rendus là. Ça n'a pas d'importance,

1 continuez.

2 J'entre dans ma collectivité, dans mon
3 bureau de bande, et ce n'est pas toujours très
4 accueillant. Il y a des gens très négatifs
5 là-bas, mais malgré ça, je me présente, je garde
6 la tête haute, je travaille avec eux, je les
7 respecte et je suis très professionnelle, et
8 c'est là que je dis que je veux que ça revienne.
9 Je l'ai fait pendant toutes ces années, je veux
10 l'avoir en retour. Ils n'ont pas le droit de ne
11 pas être professionnels et leur position et les
12 titres qu'ils détiennent envoient un mauvais
13 message à ces enfants, aux générations futures.
14 Les jeunes, je travaille beaucoup avec les
15 jeunes, ils me demandent : « Pourquoi cette dame
16 est si méchante ? Comment se fait-il qu'elle...
17 qu'elle ait le droit de dire cela ou d'agir comme
18 ça? ». Ils le savent. Ils savent ce qui est bien
19 et ce qui est mal, mais pourtant, ils voient ces
20 gens dire tous les jours qu'ils sont de bonnes
21 personnes, alors que nous regardons leurs actions
22 et que nous savons. Ils ont du travail à faire.
23 Mais comment le dire à quelqu'un qui ne le voit
24 pas? C'est là que nous avons besoin de beaucoup
25 d'aide. Beaucoup de ces obstacles.

26 La division qui se produit dans les petites
27 collectivités est incroyable. C'est profond. Je
28 comprends donc pourquoi beaucoup de femmes ne
29 veulent pas s'exprimer. Elles ne veulent pas plus
30 de problèmes. C'est là où j'étais et j'avais une
31 cousine proche, c'était comme ma sœur, qui est
32 venue me voir et m'a dit : « Tu ne peux pas
33 laisser ça aller. Il faut les inculper. Il faut
34 le faire ». Et je me suis dit, euh, je ne veux
35 pas plus de problèmes je veux juste que ça parte.
36 Ça va causer plus de frictions. Ça va faire une
37 querelle dans ma famille. Ça va causer ça. Non,
38 ce genre d'actions, elles brisent votre esprit.
39 Elles brisent votre esprit et ne le permettent
40 jamais. Vous avez fait beaucoup de chemin. Vous
41 êtes... ils ont dit que vous êtes une victime.
42 « Quoi, je ne suis pas une victime ». (Rires)
43 C'est dire à quel point je suis modeste, à quel
44 point je suis forte, je ne demande pas d'aide, je
45 me contente de le faire. Je découvre généralement
46 comment le faire par moi-même. Comme vous pouvez
47 le constater, il n'y a pas beaucoup d'appui,

1 c'est parce que je n'en ai pas demandé. Je n'ai
2 demandé à personne de venir m'accompagner, de
3 venir s'asseoir avec moi, parce que ce n'est pas
4 le genre de personne que je suis. Je ne dis pas
5 que c'est très bien tout le temps, mais c'est
6 comme... c'est comme ça que je suis et ça m'a
7 aidée.

8 Mais il y a beaucoup de craintes. Il y a
9 beaucoup de violence. Les gens ont peur de s'y
10 opposer. Par crainte de représailles. Ils ont
11 peur d'en subir plus et je me suis dit qu'après
12 tout le travail que j'ai fait, tout ce que je
13 défends, toutes les croyances et les valeurs de
14 ma famille, je devais le faire, alors nous
15 l'avons fait.

16 Ne sachant pas comment fonctionne le système
17 judiciaire, je ne voulais pas que mes enfants
18 soient victimisées de nouveau. C'est surtout pour
19 ça je ne voulais pas porter d'accusations. Elles
20 étaient si jeunes à l'époque. Elles ont
21 maintenant 12 et 14 ans. C'est encore jeune pour
22 elles d'être témoin d'un événement comme ça,
23 contre lequel je les ai protégés toute leur vie.
24 C'était difficile. Vous pouvez être sûrs que ça a
25 brisé mon esprit. J'ai travaillé toute ma vie
26 pour qu'elles ne vivent jamais ce que j'ai vécu,
27 ce que ma mère et les autres membres de ma
28 famille ont vécu. J'ai travaillé très fort pour
29 briser ces cycles. Mais les hommes sont très
30 sournois. Ils vous disent ce que vous voulez
31 entendre. Ils vous disent... quand ils en ont
32 besoin, au moment le plus critique, ils disent
33 les choses parfaites, vous font croire qu'ils
34 sont une bonne personne, vous font croire qu'ils
35 ont changé, vous font croire qu'ils changeront
36 encore, que... et puis vous découvrez que vous
37 avez totalement tort. C'est un dur coup, mais
38 encore une fois, je ne suis pas du genre à avoir
39 pitié de moi-même, à me sentir désolée, alors je
40 choisis d'utiliser toutes ces choses qui se sont
41 produites dans ma vie pour me donner de la force.
42 J'enlève les parties négatives et j'avance avec
43 le bon.

44 Toutes ces mauvaises relations m'ont rendue
45 forte. Maintenant, je ne voudrais pas... je ne
46 défends plus jamais cela dans ma vie et aucune
47 autre femme ne devrait le faire. Elles valent

1 plus que ça. Nous méritons plus que ça et c'est
2 ce que nous devons faire. Si nous sommes tous
3 solidaires, nous sommes encore plus fortes. C'est
4 difficile de faire cavalier seul. On se sent
5 isolée. C'est une vie solitaire, mais ça en vaut
6 la peine.

7 Mais plus nous serons nombreux à nous serrer
8 les coudes et à nous opposer aux effets négatifs
9 et dysfonctionnels des pensionnats, plus nous
10 verrons des changements. Je vois déjà des
11 changements. Je vois des changements chez les
12 femmes. Elles semblent plus heureuses, en
13 meilleure santé. Elles brillent. Moi aussi, j'ai
14 fait beaucoup de chemin au cours des six derniers
15 mois. Quelques membres de ma famille proche sont
16 décédés et ça m'a vidée. C'était quelque chose de
17 tout à fait différent. Encore une fois, vous
18 prenez ça comme une leçon, vous en tirez des
19 leçons et vous vous en servez pour vous
20 renforcer. Ne dites pas que ça m'est arrivé et
21 que ça s'est produit. Nous ne pouvons pas
22 retourner en arrière. Vous ne voulez pas vivre
23 comme ça. Soyez heureuse. Faites des choses pour
24 votre esprit qui vous rendent forte, qui rendent
25 tout le monde fort. C'est comme ça que j'ai
26 réussi.

27 MME KAREN SNOWSHOE : Merci.

28 Commissaire en chef, commissaire Robinson,
29 Gina a indiqué que son témoignage est maintenant
30 terminé et qu'elle est prête à répondre à des
31 questions.

32 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : J'ai quelques questions,
33 mais je tiens d'abord à vous remercier d'avoir
34 inspiré tout le monde par votre courage.

35 Vous avez dit que vous avez suivi un
36 traitement, y a-t-il une chose qui a changé
37 suffisamment les choses pour que vous vouliez
38 suivre un traitement? La chose qui a fait que
39 vous y êtes allée?

40 MME GINA GILL : Oui. J'étais dans une mauvaise
41 relation. Ça ne fonctionnait pas très bien.
42 Encore aujourd'hui, cet homme raconte des
43 mensonges à mon sujet, en parlant de moi, il ne
44 veut pas payer de pension alimentaire parce qu'il
45 dit que c'est pour mes dépendances. Eh bien, je
46 ne suis plus là. Nous avons une situation de
47 violence conjugale. J'ai dit non. Je ne fais pas

1 ça. C'était en 2004, donc j'ai mes jeunes
2 enfants, elles étaient très petites, McKenzie
3 n'avait qu'un an, Madison avait neuf mois, ou
4 environ, non elle avait 15 mois, Madison avait
5 neuf mois, et j'ai pensé, « Non ». Et McKenzie
6 m'a regardée et a dit « C'est ok maman, Kenzie
7 est ici ». Et c'était mon moment décisif. « Non,
8 je suis ta maman, ça devrait être moi qui te dis
9 ce genre de choses ».

10 J'ai juré que plus jamais... que j'allais
11 briser ces cycles et c'est ce qui est arrivé.
12 Nous avons donc continué, nous sommes arrivées à
13 Whitehorse, nous sommes allées au refuge pour
14 femmes jusqu'à ce que je puisse avoir ma maison.
15 Nous l'attendions, elle était encore en
16 construction. Donc, je suis restée là pendant un
17 certain temps et, bien sûr, l'homme disait : « Je
18 fais ceci, je vois un conseiller, je fais tout ».
19 Ce n'était pas le cas. Ma mère ne s'est jamais
20 mêlée dans mes relations et ce jour-là elle est
21 venue nous chercher, c'était juste avant Noël, et
22 elle a dit, « Bébé, je dois te dire quelque
23 chose ». J'ai dit : « Oui, qu'est-ce qu'il y a
24 maman? ». « Cet homme n'est pas très bon pour
25 toi. Il ne fait pas ce qu'il dit. Il fait la fête
26 chez toi. Il y a des femmes pas très bien dans ta
27 maison ». « Ok. » Elle s'est retournée, ma sœur
28 s'est retournée : « Veux-tu arrêter? Es-tu ok? ».
29 « Non, ça va. » Et elles m'ont regardée : « Es-tu
30 sûre? ». Je m'étais préparée à ça, parce que je
31 savais en moi qu'il mentait. Et pour la première
32 fois de ma vie, c'est comme, « Non, je ne vais
33 pas faire ça ». Le choix était ferme. Ça a brisé
34 ma famille. J'ai fait le choix de le faire. Et
35 j'ai choisi d'être une mère célibataire plutôt
36 que d'endurer quelque chose comme ça, ou que mes
37 enfants voient ça. Je ne voulais pas qu'elles
38 voient leur père comme ça. C'était donc le moment
39 décisif pour moi.

40 COMMISSAIRE ROBINSON : Merci beaucoup d'avoir partagé
41 ce moment avec nous.

42 Vous avez dit... j'ai besoin d'un petit
43 éclaircissement, vous avez dit que vous avez
44 grandi et passé un certain temps en Saskatchewan,
45 pouvez-vous... pendant combien de temps
46 étiez-vous là ou ici? Je n'en suis pas trop sûre.

47 MME GINA GILL : Je suis née à Whitehorse. Ma mère

1 vient de la Première Nation de Selkirk, à Pelly
2 Crossing, et mon père vient de la Saskatchewan.
3 Donc, quand j'avais deux ans, nous avons déménagé
4 en Saskatchewan, où on a vécu pendant 14 ans,
5 puis nous avons déménagé ici et... quand j'avais
6 16 ans. C'est pourquoi j'ai dit que c'était tout
7 un choc culturel. J'ai grandi dans une société
8 blanche, dans une collectivité blanche. Je n'y ai
9 pas beaucoup vu les Autochtones, et je ne voulais
10 pas le faire. J'étais... les Autochtones que nous
11 avons vus étaient très tristes. J'étais très
12 jeune et je ne comprenais pas pourquoi ils
13 étaient ainsi, ce qui s'était passé ou les
14 restrictions qui leur avaient été imposées, et je
15 suppose que j'ai jugé mes propres gens. C'est
16 comme si ce n'était pas quelque chose dont on
17 peut être fier. Ce n'est pas quelque chose dont
18 on peut être fier, alors j'ai toujours eu cette
19 honte en moi, de ne pas vouloir faire partie
20 d'une Première Nation.

21 Mon frère et moi étions les plus jeunes,
22 alors les autres avaient déjà déménagé. Et nous
23 avons vécu une vie difficile dans ce racisme.
24 Nous étions les deux seuls enfants autochtones de
25 toute la collectivité. On s'en prenait beaucoup à
26 nous.

27 Alors quand nous sommes revenus ici, c'était
28 encore plus effrayant. Je voulais savoir qui
29 j'étais. Je pouvais le sentir. J'avais hâte.
30 J'avais hâte d'entendre les tambours. Ma mère
31 nous ramenait tout le temps. Nous revenions
32 durant l'été... pour des visites. Dieu merci, ma
33 famille est si traditionnelle que j'ai pu voir
34 les camps de pêche, les peaux d'orignal et toutes
35 les valeurs qui vous sont inculquées. Et je me
36 souviens même que dès que nous approchions du
37 Yukon ou que nous arrivions au Yukon, je pouvais
38 me rappeler les odeurs, et je pleurais. Et je me
39 disais, « Wow », je me souviens des odeurs et
40 j'avais été nostalgique de ces odeurs, toute ma
41 vie. Il m'a fallu quelques années pour me
42 remettre de l'émotion chaque fois que je sentais
43 de la fumée de bois. C'est l'un de mes meilleurs
44 souvenirs. J'adore cette odeur. Encore
45 aujourd'hui, je n'utilise que des poêles à bois,
46 je n'utiliserai pas de fournaise. C'est très
47 réconfortant, c'est très chaud. Nous n'avons pas

1 de poêles à bois en Saskatchewan, alors...

2 Vraiment... c'est très intéressant, vous
3 savez, juste le rythme des tambours, il m'a fallu
4 quelques années pour ne plus pleurer quand
5 j'entendais un tambour. Alors être... quand
6 j'avais 16 ans, je m'y suis consacrée. Je voulais
7 tout apprendre au sujet de mon peuple. À propos
8 des façons de faire. Nous venions de signer un
9 accord d'autonomie gouvernementale, alors j'étais
10 très curieuse. Je voulais savoir de quoi il
11 s'agissait et nous avions une très bonne Première
12 Nation qui voulait nous enseigner. Nous avons
13 donc des programmes pour les jeunes que nous
14 avons... nous étions formés sur comment nous
15 occuper des livres, comment nous occuper de tout.
16 Nous avons demandé des rénovations. Nous avons
17 repris notre centre jeunesse. Nous l'avons réparé
18 et nous avons dû le gérer. Une fois qu'ils ont vu
19 ce leadership, ils ont demandé à certains d'entre
20 nous : « Aimerez-vous venir au bureau, je pense
21 que nous pourrions vraiment avoir besoin de votre
22 aide ». Ils ont donc commencé à nous enseigner
23 les accords, les négociations et ce genre de
24 choses et j'étais, je ne sais pas, j'adore ça.
25 C'est peut-être parce que je voulais tout
26 simplement tout apprendre sur mon peuple. C'est à
27 ça que je consacre ma vie et c'est ce qui m'aide
28 et me donne de la force. Revenir à la terre.
29 Mettre en pratique nos façons de faire, notre
30 culture, essayer de parler nos langues. Ça
31 donnera aussi de la force aux femmes.

32 COMMISSAIRE ROBINSON : Merci. Merci beaucoup, ainsi
33 qu'à votre fille et à votre nièce. Merci.

34 MME KAREN SNOWSHOE : Je n'ai qu'une petite question.
35 Vous avez dit que vous et votre frère étiez
36 victimes de racisme et que vous étiez les deux
37 seuls enfants autochtones lorsque vous étiez en
38 Saskatchewan. Dans quelle communauté viviez-vous?

39 MME GINA GILL : Nous vivions à Shellbrook, en
40 Saskatchewan, à environ 20 minutes de Prince
41 Albert.

42 MME KAREN SNOWSHOE : Merci Gina et merci McKenzie et
43 Kim. Gina, y a-t-il quelque chose qui vous vient
44 à l'esprit... que vous aimeriez dire aux
45 commissaires?

46 MME GINA GILL : Encore une fois, je tiens à remercier
47 ce processus et j'ai de l'espoir pour l'avenir.

1 Je sais qu'il sera encore plus grand et plus
2 brillant. Il donnera beaucoup d'espoir et de
3 force et je sais que cela donnera du courage à
4 plus de femmes. Il y a beaucoup de femmes dans
5 cette situation. Beaucoup de femmes sont
6 démoralisées, dénigrées. Surtout lorsqu'elles
7 s'adressent à ces organismes pour obtenir de
8 l'aide. Il faut que ça change, parce que ça les
9 arrête. Si nous avons un travailleur qui n'est
10 pas sain, personne ne va s'adresser à lui. Ils ne
11 veulent pas être maltraités ou méprisés. Surtout
12 lorsque cette personne n'a pas le droit de le
13 faire. Ça va à l'encontre du but recherché. Nous
14 avons besoin de travailleurs en santé dans ces
15 domaines. Autrement, personne ne se manifestera.
16 Mais comme je l'ai dit, peu importe où vous êtes
17 dans votre vie, vous pouvez vous en sortir.
18 Creusez et vous vous en sortirez. Faites vos
19 prières, vos devoirs et votre travail.

20 MME KAREN SNOWSHOE : Merci Gina. (S'exprime dans une
21 langue autochtone)

22 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Nous vous sommes très
23 reconnaissantes d'être venues toutes les trois
24 aujourd'hui et nous avons de petits cadeaux pour
25 vous. [Inaudible] paquets de semences. Je n'ai
26 pas besoin de vous parler des règles de
27 réciprocité, je suis sûr que vous le savez. Mais
28 les semences sont importantes parce qu'elles
29 commencent une nouvelle vie, alors merci.

30 Nous allons faire une pause de 15 minutes.

31
32
33 (PROCÉDURES LEVÉES)

34 (REPRISE DES PROCÉDURES)

35
36 **Cinquième audience**

37 **William Carlick (famille d'Angel Carlick et**
38 **Wendy Carlick) avec Karen Snowshoe (conseillère**
39 **juridique de la Commission)**

40
41 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Mme Snowshoe, êtes-vous
42 prête à commencer?

43 MME KAREN SNOWSHOE : Commissaire en chef, commissaire
44 Robinson, j'ai l'honneur de vous présenter
45 William Carlick. William s'adressera à la
46 Commission aujourd'hui, et William a amené
47 certains membres de sa famille et des personnes

AUDIENCE PUBLIQUE 108
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 de soutien que je vais vous présenter. À côté de
2 William, il y a son fils, son petit-fils, désolé,
3 Terrence Carlick. Kim Carlick est assise derrière
4 William et Kim est l'épouse de William. À côté de
5 Kim, il y a la nièce de M. Carlick, sa fille,
6 pardon, sa fille, Melissa Carlick et la personne
7 de soutien est Kim Boyd, est-ce exact? Pam,
8 d'accord. Pam Boyd. J'ai des difficultés, quelle
9 est cette expression quand vous avez des
10 difficultés... c'est une longue journée, je suis
11 désolée.

12 Le chef Bill est assis juste derrière moi,
13 le chef Doris Bill de Kwanlin Dun, bienvenue chef
14 Bill et la ministre de la Direction du Yukon,
15 Jeanie Dendys, est assise juste à côté du chef
16 Doris Bill. Et je crois savoir qu'il y a aussi
17 trois personnes de soutien derrière, qui pagaient
18 comme dans un canoë, des amis qui payent de
19 Melissa. Bienvenue. Merci.

20 Et William, je crois comprendre que vous
21 avez demandé à jurer aujourd'hui avec la plume
22 d'aigle. D'accord.

23 M. BRYAN ZANDBERG : Bon après-midi, William,
24 bienvenue. Affirmez-vous solennellement que le
25 témoignage que vous donnerez cet après-midi sera
26 la vérité, toute la vérité et rien que la vérité.

27 M. WILLIAM CARLICK : Oui. Je le jure.

28
29 WILLIAM CARLICK, assermenté.

30
31 M. BRYAN ZANDBERG : Ok, merci.

32 MME KAREN SNOWSHOE : William, merci d'être ici. C'est
33 un honneur. C'est un véritable honneur de vous
34 connaître et je vous invite maintenant à prendre
35 la parole.

36 Je vous offre ce tabac en tant qu'aîné très
37 respecté, quelqu'un qui a guidé notre processus
38 et notre cérémonie. Je vous en remercie et je
39 vous invite à vous adresser à la Commission dès
40 que vous serez prêt.

41 M. WILLIAM CARLICK : Merci pour la présentation. Je
42 suis très heureux d'être ici. Tout est censé
43 arriver.

44 Lorsque la Commission est venue au départ
45 avec la ministre, je voulais participer parce que
46 je sentais un engagement de ma famille, de ma
47 sœur et de ma nièce, de notre nièce et de notre

1 belle-sœur, notre fille, notre petite-fille, que
2 quelqu'un devait venir raconter leur histoire.

3 Et la raison pour laquelle je me suis senti
4 engagé était ma mère. Elle a fait le voyage, tout
5 récemment. Je me souviens de m'être assis avec
6 elle et de l'avoir écoutée, et c'est le désespoir
7 de sa voix qui m'a incité à m'engager dans ce
8 processus. J'aime ma mère. Je prie pour le jour
9 où je pourrai la voir, mais ça va. Ces larmes
10 sont des larmes de joie. Ce sont des larmes de
11 joie et je n'ai besoin de personne pour me sentir
12 triste, parce que je suis heureux d'être ici. Je
13 montre mon bonheur en pleurant. Nous devons
14 pleurer davantage, parce que pleurer, c'est
15 guérir. Personne n'a... ne peut dire qui peut
16 pleurer et qui ne peut pas pleurer.

17 Ce matin, j'ai eu l'honneur de me réveiller
18 et d'accueillir un nouveau jour. Nous tenons pour
19 acquis que chaque jour sera là pour nous, parce
20 que nous avons pensé à demain. Lorsque j'ai eu
21 l'honneur de voir un nouveau jour, j'ai pu voir
22 mon petit-fils, mon épouse, ma fille et vous
23 tous.

24 Quand on m'a demandé de prier ce matin, j'ai
25 été honoré parce que chaque fois que je dis la
26 prière, cela me fait pleurer, des larmes de joie,
27 mais aussi des larmes parce que je suis tellement
28 pitoyable quand je rends hommage au Créateur pour
29 tous les cadeaux qu'il m'a donné. Quand je suis
30 parti, j'étais en larmes parce que j'étais si
31 honoré, parce que je sentais le Créateur proche
32 de moi et tous les ancêtres étaient proches.
33 Quand ils m'ont demandé de dire la prière, nos
34 enseignements sont... il n'y a pas de bonne ou de
35 mauvaise façon de dire une prière. Alors j'ai dit
36 la prière que je voulais dire, mais quand j'ai
37 commencé cette prière, j'ai rappelé à tout le
38 monde, comme je vous le rappelle en ce moment,
39 que nous avons ce que nous appelons la pensée. Ça
40 travaille toujours. Et j'ai dit, la première fois
41 que j'ai dit à tout le monde quand j'étais là
42 avec ce micro, j'ai dit : « Éteignez ça, ça va
43 mal dans votre esprit, vous devez l'éteindre »,
44 parce que ce n'est que lorsque nous l'avons
45 éteint que nous pouvons commencer à entendre tout
46 ce que nous avons besoin d'entendre. J'ai donc
47 dit la prière comme je devais la dire. Et quand

AUDIENCE PUBLIQUE **110**
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 je suis parti, ma croyance et ma compréhension
2 allaient à toutes les personnes disparues et
3 assassinées et celles qui sont retenues contre
4 leur volonté et qui entendent et peuvent
5 entendre, j'ai dit une prière pour tous. J'ai eu
6 l'occasion de le dire et je me suis senti bien
7 lorsque je suis parti, parce que j'ai fait ce que
8 j'avais à faire.

9 Nous avons toujours besoin de reconnaissance
10 dans ce monde lorsque nous voyageons. Nous avons
11 toujours... quand quelqu'un dit quelque chose, il
12 faut toujours le reconnaître et quand on est sur
13 ce chemin de la croyance spirituelle, parfois on
14 n'obtient pas cette reconnaissance. Peut-être que
15 vous ne l'aurez jamais. Mais pour moi, j'ai été
16 béni quand je suis parti d'ici pour retourner là
17 où j'allais, un petit oiseau est arrivé et il a
18 dit : « Je suis avec vous ». Il l'a dit quatre
19 fois.

20 C'est à ça que nous devons revenir,
21 communiquer non seulement avec ceux qui nous
22 entourent, mais aussi avec tous ceux qui nous
23 aident, ceux que nous voyons et ceux que nous ne
24 voyons pas, parce qu'à l'avenir, il nous en
25 faudra davantage.

26 Ma sœur et la belle-sœur de ma femme, la
27 tante de ma fille, quand elle allait avoir la
28 petite Angel, personne ne savait qu'elle allait
29 avoir la petite Angel, elle nous l'a caché, y
30 compris ma mère. Ma mère, elle était plus âgée,
31 alors elle avait vu beaucoup de choses, elle en
32 sait beaucoup, elle en a fait beaucoup, elle a
33 vécu beaucoup de choses, mais elle a réussi à
34 tromper maman aussi. Et un jour, quand est venu
35 le temps de mettre la petite Angel dans ce monde
36 physique, elle l'a finalement découvert et a été
37 tout aussi surprise que nous tous. Mais la petite
38 Angel lui était très chère. Nous avons
39 l'habitude d'aller les visiter avec ma famille
40 pour les accompagner tout le temps. Nous les
41 avons vus grandir. Et nous... c'est ainsi que
42 nous avons grandi en tant que famille. C'est
43 comme ça que le petit-fils est ici, parce que
44 nous sommes toujours restés en relation malgré
45 tout ce que nous avons devant nous, nous sommes
46 restés connectés.

47 Mais nous ne choisissons jamais comment nous

AUDIENCE PUBLIQUE 111
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 allons quitter ce monde, et ils l'acceptent et
2 nous l'avons fait, nous avons accepté beaucoup de
3 choses à l'avenir, y compris ce qui est arrivé à
4 nos êtres chers. Nous n'avons aucun contrôle sur
5 ce que... sur quelle situation et comment ils
6 vivent. Ce n'est pas à moi de demander pourquoi
7 ça se produit. Je n'obtiendrai peut-être jamais
8 de réponse pour qui que ce soit à ce sujet, mais
9 au bout du compte, il y a une raison pour
10 laquelle le Créateur et tous les ancêtres nous
11 font subir ceci, les enseignements et tout ça.

12 Mais je me sens bien d'être ici pour
13 partager les histoires que nous devons partager
14 parce que nos familles sont plus grandes que ce
15 que nous avons ici. Nos deux sœurs aînées ont
16 trois frères plus jeunes, elles pleurent la perte
17 de notre mère, maintenant elles pleurent la perte
18 de nos sœurs.

19 Et trouver cette énergie pour m'asseoir
20 devant vous de façon significative serait
21 impossible sans ça, et tout ce que ça représente,
22 ce n'est pas seulement une plume d'aigle, c'est
23 un mode de vie.

24 Je ne peux que raconter mon histoire avant
25 de raconter celle des autres. Ma sœur est née au
26 début des années 1960. À l'heure actuelle, le feu
27 sacré, si vous y êtes déjà allé, vous pouvez voir
28 une tente avec un beau plancher en branches
29 d'épinette et un petit poêle au bois dans le
30 coin. Il faisait moins de 60 degrés lorsque nous
31 habitions à cet endroit que nous appelons Wood
32 Camp, à l'extérieur de Cassiar, en
33 Colombie-Britannique, au début des années 1960.
34 Mon père était bûcheron. Ma mère était enceinte
35 de Wendy. Nous n'avions pas de véhicules comme
36 ceux que nous avons aujourd'hui, où vous pouvez
37 appuyer sur le démarreur et partir. Nous avons
38 un voisin qui avait un vieux camion qui était à
39 bout de souffle. Mon père et lui avaient
40 construit un grand feu de camp juste en dessous,
41 et ils passent une bonne partie de la journée à
42 essayer de faire partir ce vieux camion, mais les
43 ancêtres avaient des choses et des plans pour
44 nous tous et ils ont permis à ce vieux camion de
45 démarrer et ma mère y est entrée à -60 degrés, et
46 a fait le voyage pendant 15 milles avant qu'il ne
47 rende l'âme et elle a pu se rendre au camp

1 d'entretien puis à Cassiar et c'est là que Wendy
2 est née, juste avant le Nouvel An. Et nous
3 blaguions toujours en famille, y compris ma mère,
4 que Wendy a eu la plus courte journée
5 d'anniversaire. D'habitude, nous passons une
6 journée entière à notre anniversaire, mais elle
7 avait moins de deux heures à son anniversaire
8 avant la fin de la journée.

9 Mais je n'ai jamais vraiment eu l'occasion
10 de connaître mes sœurs. Parce que quand j'avais
11 six ans, ils m'ont emmené dans un endroit appelé
12 le pensionnat indien de Lower Post. Je ne savais
13 pas de quoi il s'agissait. Six ans. Je me
14 souviens de mes enfants quand ils avaient
15 six ans. C'est juste... vous êtes en mode survie
16 à un très jeune âge. J'ai survécu. Et mes frères
17 sont venus me rejoindre et nous avons survécu.
18 Mes sœurs se trouvaient à quelques portes, elles
19 étaient à moins de 100 pieds de distance, mais
20 elles auraient aussi bien pu être sur la lune. Je
21 ne les ai pas vues très souvent, je n'ai jamais
22 eu de relation familiale avec elles et elles
23 vivaient la même chose que moi. Donc, quand nous
24 avons quitté le pensionnat, nous n'avions
25 toujours pas ce lien en tant que famille.

26 Et quand je suis rentrée chez moi, nous
27 vivions à l'extérieur de Cassiar, dans un endroit
28 que nous appelons maintenant Whiskey Flats. Si
29 vous regardez toute l'histoire de cet endroit où
30 nous sommes assis en ce moment, vous verrez
31 certaines des maisons qui étaient... vous ne
32 trouverez plus dans le lotissement que nous
33 trouvons à Whitehorse. Nous avons probablement
34 l'extrémité inférieure de ce qui était ici, mais
35 nous l'appelons notre maison, parce qu'il y avait
36 de l'amour là-bas. Même si cela n'a pas duré très
37 longtemps.

38 Nous connaissions la faim en tant que
39 famille parce que mon père adorait aller au bar
40 et dépenser tout son argent. Nous connaissions la
41 violence parce que lorsqu'il revenait du bar la
42 violence était toujours présente dans le petit
43 endroit où nous vivons. Mais finalement nous
44 sommes passés à travers tout ça et je suis encore
45 ici, âgé de 60 ans. Et je ne dis pas cela pour
46 que quiconque se sente désolé pour moi. Ce n'est
47 pas ce dont je vous parle.

1 Ce que j'essaie de vous faire comprendre,
2 c'est que ce dont je faisais partie et ce qui
3 arrive à tous nos gens fait partie d'un ensemble.
4 Et un mot qui me vient toujours à l'esprit est :
5 vers où pointez-vous? Quelle direction
6 pointez-vous? Comment savoir pourquoi nous en
7 sommes là aujourd'hui et pourquoi nous allons
8 encore dans cette direction où nos jeunes
9 deviennent dépendants et s'enlèvent la vie, et
10 pourquoi tout semble si désespéré pour les
11 autres?

12 L'une des choses que les pensionnats m'ont
13 procurées, à moi et à beaucoup d'autres, c'était
14 la religion. Tous les dimanches, ils nous
15 permettaient de nous habiller de notre mieux et
16 c'était ma journée préférée seulement parce que
17 nous pouvions manger des céréales à partir d'une
18 boîte, et j'avais hâte de le faire après le
19 rituel de la religion. Et ceux qui étaient nos
20 parents à ces endroits étaient des prêtres et des
21 religieuses.

22 Et ce que je vois et ce vers quoi je
23 travaille aujourd'hui, moi qui suis assis devant
24 vous, et sur quoi je travaille toujours, c'est
25 l'enseignement ultime : bonté et compassion. Et
26 quand je repense à ça quand j'avais six ans, wow.
27 C'était il y a tellement longtemps.

28 Lorsque j'ai quitté l'école secondaire et
29 obtenu mon diplôme... je suppose que j'ai obtenu
30 mon diplôme en 1974, j'ai obtenu mon diplôme de
31 F.H. Collins. J'avais ma photo sur le mur. Ma
32 fille et ma femme avaient l'habitude d'aller
33 là-bas et de rire de la photo de ce hippy sur le
34 mur. Et je me souviens, mon frère et moi, nous
35 sortions et nous étions imprudents parce que nous
36 étions libres. Nous venions d'obtenir notre
37 diplôme. Nous n'étions plus dans les pensionnats.
38 Aucun superviseur n'était là pour me dire quoi
39 faire.

40 Une chose que j'ai partagée avec mon frère à
41 ce moment-là, vous savez, je lui ai dit : « Si
42 c'est ça la religion, je ne veux croire en
43 rien ». Et je ne l'ai pas fait avant de
44 rencontrer ma femme et elle m'a montré comment
45 être un parent pour mes enfants. J'ai rencontré
46 un enseignant qui portait les coutumes sacrées et
47 qui m'a dit : « Ne croire en rien n'est pas une

1 bonne chose ». Et puis j'ai découvert qu'il y
2 avait un bon moyen. Il a toujours existé avec nos
3 ancêtres avant le colonialisme. Nos ancêtres s'en
4 sont tenus à ça parce que c'était la survie. Ils
5 croyaient en nos méthodes spirituelles.

6 Aujourd'hui même, je vois qu'il y a encore
7 une lutte pour reconnaître que la façon
8 spirituelle est, pour ne pas dire autre chose,
9 une bonne façon de faire. La façon spirituelle
10 que je suis aujourd'hui est... ce n'est pas une
11 religion. C'est un mode de vie. Plus j'assiste
12 aux cérémonies, plus j'en suis conscient. Je sais
13 que le Créateur a des lois, des lois non écrites.
14 Maintenant, je sais ce que je dois faire parce
15 que ces lois ne sont pas négociables.

16 J'ai aussi appris qu'il y avait une loi de
17 la nature. Quand on regarde le monde animal, on
18 en apprend plus que nous ne le pensons. Ils ont
19 reçu des instructions et ils les suivent
20 exactement comme ils sont censés le faire. L'une
21 de leurs instructions en ce moment... et l'autre
22 jour, quand nous sommes rentrés chez nous pour
23 vérifier notre feu à la maison, et en revenant,
24 j'ai regardé une mère orignal et un nouveau-né
25 qui marchaient à peine, se tenir là à nous
26 regarder, et reconnaître que nous sommes en train
27 de faire un bon voyage ensemble. Ce qu'il fait
28 maintenant avec la loi de la nature, c'est qu'il
29 enseigne à son jeune. Dans tout le monde naturel,
30 les animaux enseignent aux jeunes. Toutes les
31 mères qui sont ici enseignent à leurs jeunes.

32 Donc, à l'avenir, j'espère toujours que
33 notre pratique spirituelle sera à la disposition
34 de tous ceux qui veulent y participer. Travailler
35 au feu sacré est un tel cadeau. Vous en voyez
36 tellement, vous en entendez tellement, et vous
37 rencontrez ceux que vous devez rencontrer. Je
38 leur en suis très reconnaissant parce qu'ils
39 devraient aussi être ici pour parler, parce
40 qu'ils ont tellement de choses à partager.
41 Tellement. C'est tout simplement incroyable.

42 Je suis tellement reconnaissant pour atua
43 (phonétique), je les appelle, les membres du
44 comité qui sont assis devant nous, qui sont venus
45 en cercle, qu'ils entendent ce que je voulais
46 dire, que nous devons permettre à nos coutumes et
47 à nos pratiques spirituelles de jouer un rôle

AUDIENCE PUBLIQUE 115
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 important dans ce que nous faisons ici
2 aujourd'hui, parce que si je n'avais pas ça, je
3 vous dirais que tout ce que nous avons est
4 impossible à tant de niveaux. Mais quand je
5 regarde le Créateur et ce qu'il nous a donné et
6 les ancêtres qui sont ici pour nous aider, ce
7 qu'ils nous disent n'est rien d'impossible.

8 Et pour l'avenir, je prie et je continue de
9 prier pour que ce processus... comme on l'a dit,
10 il est bon. Ça finira par arriver. Il fera ce
11 qu'il est censé faire parce que nos ancêtres nous
12 aident. Quelle que soit la direction qu'il
13 prendra, ils seront là. Nous avons ouvert cette
14 porte au moyen d'une cérémonie. Et ça commence
15 seulement parce qu'on y croit, et maintenant ça a
16 ouvert beaucoup de portes. Gunis jeesh
17 (phonétique).

18 Notre nièce Wendy, ce qui lui est arrivé, ça
19 en sortira par ce processus, par la cérémonie. La
20 cérémonie fera ressortir tout ça. Quiconque est
21 derrière ça n'a pas de place pour se cacher. Il
22 n'y a pas d'endroit où se cacher. Ils savent qui
23 ils sont. Les ancêtres savent qui ils sont. Nous
24 allons seulement devoir continuer d'entendre tout
25 le monde et leurs histoires.

26 Je suis tellement reconnaissant d'être ici à
27 la lumière de tout ce que j'ai vécu au cours de
28 mes 60 années de voyage dans ce chemin. Je suis
29 tellement reconnaissant que le Créateur m'ait
30 permis d'être ici pour voir mon petit-fils, pour
31 partager la cérémonie avec lui. Son père nous a
32 quittés, et il est venu à nous après le départ de
33 son père, comme un cadeau du Créateur, parce que
34 nous étions sur ce chemin, et il a dit : « Nous
35 savons que vous souffrez. Nous savons que vous
36 faites du travail. Voici ce que nous allons faire
37 pour vous. Nous allons vous donner un
38 petit-fils. » Gunis jeesh. Nous avons tous des
39 petits-enfants. Ils nous sont si chers. Nous
40 avons tous de la famille. Ils nous sont si chers.

41 Je ne suis pas parfait. Il ne sera jamais
42 parfait. Le Créateur n'a jamais créé personne de
43 parfait. C'est pourquoi personne n'a la capacité
44 de juger qui que ce soit. Mais pour l'avenir, mon
45 but dans la vie, peu importe les jours qu'il me
46 reste, est de continuer à travailler sur une
47 chose, la bonté et la compassion, le but ultime.

AUDIENCE PUBLIQUE **116**
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 Nous devons tous faire preuve de bonté et de
2 compassion. Si nous avons tous de la bonté et de
3 la compassion, nous ne serions pas ici
4 aujourd'hui. Nous sommes tous une grande famille.
5 Nous sommes tous là-dedans ensemble maintenant,
6 mais nous le sommes avec la cérémonie. Nous
7 sommes donc tous dans le cercle sacré, le cercle
8 sacré de la vie. Je vous suis très reconnaissant
9 de me donner l'occasion de parler au nom de tous
10 mes proches qui sont avec moi et de tous ceux qui
11 font le voyage en ce moment. Et nous leur avons
12 permis de faire le voyage qu'ils doivent faire.
13 Et nous disons toujours : « Nous vous
14 reverrons ». Gunis jeesh.

15 MME KAREN SNOWSHOE : Merci. Merci. Numéro quatre,
16 merci. Merci. Merci, William. Mussi.

17 Je tiens à souligner, William, votre force
18 et votre courage. Je vous ai rencontré pour la
19 première fois... je ne devrais pas dire que je
20 vous ai rencontré pour la première fois. Mais
21 lorsque vous êtes venu me parler pour la première
22 fois de votre participation à l'Enquête, c'était
23 il y a quelques semaines à peine, et j'ai été
24 tellement honorée que vous vous soyez adressé à
25 moi. Et une partie de moi était incrédule que
26 vous puissiez venir ici au KDCC et parler avec
27 moi parce qu'à ce moment-là j'avais compris... ce
28 que vous m'aviez dit c'est que... je pense que ça
29 n'avait été que quelques jours, pas même une
30 semaine, depuis que le corps de votre sœur avait
31 été trouvé à Kwanlin Dün. Et je crois comprendre
32 que vous n'en parlerez pas beaucoup puisqu'il
33 s'agit d'une enquête en cours. Je comprends que
34 ça a été... a-t-on jugé que c'était un homicide?

35 M. WILLIAM CARLICK : Je vous demande pardon?

36 MME KAREN SNOWSHOE : Savent-ils... s'il s'agissait
37 d'un homicide?

38 M. WILLIAM CARLICK : D'après ce que j'ai compris
39 jusqu'à présent, d'après ce que nous a dit la
40 GRC, c'est toujours... Ils disent toujours la
41 même chose. L'enquête est en cours.

42 MME KAREN SNOWSHOE : Ok.

43 M. WILLIAM CARLICK : Et il n'y a vraiment rien de
44 plus.

45 MME KAREN SNOWSHOE : Ok. Merci. Je voulais simplement
46 clarifier. Votre sœur est donc décédée, et je
47 crois comprendre que c'était une perte énorme.

1 C'était Wendy Carlick. Et elle était la mère de
2 Little Angel, et Little Angel était votre nièce.
3 Et donc quand vous et moi nous sommes
4 rencontrés, vous m'avez parlé de Little Angel, un
5 peu de sa vie, et vous m'avez dit ce qui lui est
6 arrivé. Vous avez également parlé de certains
7 problèmes systémiques qui rendent nos femmes
8 vulnérables, les femmes et les filles
9 autochtones, vulnérables à la violence.
10 Pouvez-vous parler un peu aux commissaires de la
11 façon dont nous pouvons honorer la vie de
12 Little Angel, leur parler un peu de sa vie, de ce
13 qui lui est arrivé et peut-être de certains des
14 problèmes qui l'ont rendue vulnérable à la
15 violence?

16 M. WILLIAM CARLICK : Je ne le regarde que parce qu'il
17 y a tellement de choses que nous pouvons pointer
18 du doigt dans la société d'aujourd'hui qui en
19 font partie intégrante. Il faut remonter très
20 loin, probablement il y a 500 ans, plus de
21 500 ans. Vous pouvez utiliser votre imagination
22 et chercher à comprendre que nos ancêtres de
23 l'époque avaient un système de croyances
24 spirituelles auquel ils s'accrochaient comme une
25 responsabilité de survie. Mais il y avait aussi
26 les lois non écrites qu'ils suivaient, que nous
27 ignorons complètement aujourd'hui, mais qui sont
28 toujours valides.

29 Mais pendant 500 ans, notre peuple, le
30 peuple autochtone de l'île de la Tortue, a connu
31 de très, très nombreux défis. Le premier et le
32 plus important était... la première guerre
33 bactériologique à avoir été lancée contre notre
34 peuple. Et je ne dis pas ça pour que quelqu'un se
35 sente mal, mais ça fait partie d'une continuation
36 que je vois encore aujourd'hui. Ça fait partie du
37 maintien d'une société qui accorde la priorité à
38 l'argent et au pouvoir, qu'ils sont censés faire
39 de l'argent plutôt que de considérer la vie des
40 gens. Et nous devons regarder comment tous ces
41 facteurs font que notre peuple n'est plus qu'un
42 produit dans le système actuel où les gens
43 gagnent leur vie grâce à ça. Je ne dis pas cela
44 pour critiquer, mais je dis ça parce que,
45 statistiquement, tout ce qu'il faut faire, c'est
46 examiner tout ce qui se trouve dans le système
47 dans cette direction. C'est toujours une

AUDIENCE PUBLIQUE **118**
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 continuation.

2 Comment pouvons-nous l'empêcher? Notre
3 Little Angel, elle faisait tout ce qu'elle
4 pouvait pour être indépendante, pour chercher la
5 liberté qu'elle méritait et pour surmonter tous
6 les défis qui l'ont précédée. Et elle l'a fait.
7 Elle a obtenu son diplôme malgré un foyer brisé.
8 Parce que quand ils sont arrivés en ville, leur
9 foyer a éclaté. Et son petit frère Alex, qu'on
10 appelle Ethan, il est encore ici avec nous. Il a
11 beaucoup à dire parce qu'il a probablement payé
12 le prix le plus cher. Comme tout le monde ici,
13 ils en ont payé le prix.

14 Mais ce prix n'a pas besoin d'être dilapidé
15 par la façon dont nous allons de l'avant et
16 apportons les changements qui s'imposent. Et pour
17 moi, ces changements commencent par l'acceptation
18 de nos manières spirituelles comme un moyen
19 réaliste... de soutenir. Je vais vous donner un
20 exemple, et je l'ai dit au groupe, c'est-à-dire
21 que nous avons des guérisseurs et des enseignants
22 qui viennent s'occuper du feu sacré, parce que
23 nous avons besoin d'eux pour nous assurer qu'il
24 est efficace, sécuritaire et que tout le monde
25 est bien soigné.

26 Pourtant, lorsqu'il s'agit de les indemniser
27 de la manière occidentale, ils n'ont pas de
28 diplôme. Ils n'ont pas de médecin. J'ai travaillé
29 pour la Ville de Whitehorse pendant 28 ans, j'ai
30 été promu superviseur et j'ai dirigé une équipe
31 de huit professionnels, et ils me payaient 50 \$
32 l'heure. Et je pense à quelqu'un comme ça qui a
33 tellement de responsabilités qu'on ne peut même
34 pas le qualifier. Et pourtant, ce n'est rien pour
35 la société que de présumer qu'ils vont faire du
36 bénévolat.

37 C'est l'inégalité qui doit être changée à
38 l'avenir. Cinquante pour cent de ce que nous
39 sommes est ce que nous ne pouvons pas voir, mais
40 ça existe encore. Le monde des esprits que nous
41 ne pouvons pas voir parce que nous n'avons pas
42 besoin de le voir. Mais cela ne veut pas dire que
43 cela n'existe pas.

44 Donc par leur entremise... partout sur l'île
45 de la Tortue, ils sont là, ils le font en ce
46 moment même. Je prie pour que leurs services
47 soient reconnus et qu'ils deviennent plus

1 accessibles à notre peuple. Plus disponibles pour
2 nos gens, au point où nous ne faisons pas que
3 dire quelque chose pour ensuite passer à autre
4 chose. Chaque fois que nous parlons de guérison
5 dans la collectivité, nous parlons des
6 guérisseurs, des enseignants, et des
7 enseignements qui viennent avec eux, et des
8 cérémonies qui les accompagnent.

9 Je ne dis pas ça pour que quiconque ait
10 l'impression que ce n'est pas le cas. Je dis ça
11 parce que pour moi c'est la réalité. Nous sommes
12 passés à travers les pensionnats grâce à toutes
13 les ressources disponibles pour nous aider à
14 régler les problèmes associés aux pensionnats.
15 D'une façon ou d'une autre, je suis tombé entre
16 les mailles du filet. Je ne me sens pas mal parce
17 que j'ai toujours dit que je travaillais pour un
18 système. Je m'insère dans ce système. J'ai été en
19 mesure de payer mes frais, c'est-à-dire que je
20 fais du bénévolat, que je travaille et que je
21 contribue à faire en sorte que la cérémonie soit
22 là pour tous ceux qui veulent y participer,
23 pendant 20 ans, et que ça se poursuive. Mais nous
24 devenons vieux et fatigués. Il faut que nos
25 jeunes prennent le relais.

26 Nous devons l'offrir dans les écoles, notre
27 histoire. L'histoire n'a pas commencé il y a
28 150 ans. J'avais toujours l'habitude de
29 plaisanter avec mes collègues. Je disais : « Il
30 vous manque un zéro ». Et ils me regardaient et
31 ils riaient. Ils savaient d'où je venais.

32 Mais nous avons besoin de ce zéro manquant
33 dans nos écoles. Nous avons besoin de nos
34 enseignements et de nos traditions, non pas comme
35 une option, mais comme une bonne chose où
36 quelqu'un qui reçoit une purification par la
37 fumée ne se fait pas dire : « Ce n'est pas notre
38 façon de faire ». Nous entendons ça beaucoup trop
39 dans notre partie de la société, avec nos gens.
40 Nous l'entendons trop. « Ce n'est pas notre façon
41 de faire ». Mais cette même personne ne pense
42 pas, après avoir fini de dire ça, avoir allumé
43 son téléphone cellulaire et avoir consulté
44 Facebook, elle ne pense pas : « Ce n'est pas
45 notre façon de faire non plus ». Nous devons donc
46 accepter de ne plus dire ça, accepter ce qui est
47 disponible et laisser quelqu'un prendre la

AUDIENCE PUBLIQUE **120**
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 décision parce que c'est disponible et que c'est
2 bon.

3 Parce que l'une des choses que les
4 pensionnats m'ont enseignées c'était d'être
5 engagé à cause du mode de survie, mais cet
6 engagement maintenant je le mets en œuvre dans
7 les enseignements spirituels qui doivent être
8 faits. Parce que je sais de mon petit-fils, quand
9 j'espère qu'il aura mon âge, il aura la capacité
10 de surmonter certaines des choses qui se passent
11 là-bas et dont nous ne parlons pas, que j'entends
12 autour du feu sacré. Et ce ne sont vraiment pas
13 de bonnes choses à entendre parce que vous pouvez
14 le dire à beaucoup de gens, mais beaucoup de gens
15 sont trop occupés. Ils ne vous entendront pas.

16 Mais pour moi, pour Little Angel et son
17 frère Alex, nous connaissons Alex. Nous
18 l'entendons. Il a des choses à dire. Il a de la
19 difficulté en ce moment à simplement laisser
20 tomber cette drogue qu'on appelle l'alcool et les
21 drogues qui sont si facilement disponibles pour
22 vous enfoncer à tout moment. Comment surmonter ce
23 problème? Par une cérémonie. Nous allons le faire
24 au cours d'une cérémonie.

25 Et travailler ensemble, c'est une autre
26 chose. Travailler avec notre famille, travailler
27 avec ceux qui marchent encore sur la Terre mère
28 avec nous.

29 Surmonter le deuil. Nous vivons tous le
30 deuil. Surtout quand vous avez 60 ans, vous
31 commencez à voir des gens que vous aimez partir.
32 Mais de voir les jeunes partir, surtout ceux qui
33 s'enlèvent la vie, c'est l'enseignement qu'il
34 faut leur montrer. Ils vont ensuite rationaliser
35 et se rendre compte qu'où ils vont, ce n'est pas
36 un bon endroit. Ils vont réfléchir, pas deux
37 fois. Ils y penseront bien des fois avant même
38 d'envisager de le faire eux-mêmes. La cérémonie
39 leur enseignera. Nous leur devons. Nous le devons
40 à ceux qui ont donné l'ultime, leur vie.

41 Je ne peux pas parler au nom des membres de
42 ma famille qui ne sont pas ici. Mais si je ne
43 parle pas pour moi-même, qui va parler pour moi?
44 Donc, pour répondre à votre question, en ce qui
45 concerne l'enquête, tout cet aspect de la
46 question, c'est encore en cours. Little Angel est
47 morte en 2000, fin 2000, par une belle journée

AUDIENCE PUBLIQUE **121**
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 comme aujourd'hui. À l'heure actuelle, il y a des
2 mots dans l'air sur la préparation de sa remise
3 des diplômes et c'est ce qu'elle faisait avec sa
4 mère et sa grand-mère, ma mère, qui lui avait
5 fait une belle robe pour sa remise des diplômes,
6 une robe traditionnelle. Et puis seulement pour
7 obtenir un diplôme, quoi, pas même une journée?
8 Nous n'avons jamais reçu plus de renseignements
9 sur ce qui lui est arrivé.

10 Mais ça remonte à la cérémonie. Nous allons
11 y revenir. Ça le fera ressortir. Et ce que
12 j'espère que le panel entendra et reconnaîtra à
13 l'avenir, c'est que nous ne devons pas nous
14 éloigner de ce que nous avons commencé ici, que
15 nous devons continuer de bâtir là-dessus. Et ce
16 que j'ai entendu au feu sacré, ce sur quoi nous
17 devons bâtir, c'est que nous avons besoin d'un
18 rassemblement de tous les guérisseurs et
19 enseignants ici dans le Nord. Avec cette
20 rencontre, il ressortira beaucoup de choses que
21 nous devons connaître. Et celles que nous n'avons
22 pas besoin de connaître, nous ne les connaissons
23 jamais, et c'est correct. Mais ce dont nous
24 parlons, ce sont tous les problèmes auxquels nous
25 sommes confrontés, avec les pédophiles, les
26 drogues, toutes les choses auxquels nous sommes
27 confrontés. Ça fera ressortir toutes ces choses.

28 Plutôt l'Enquête ait des pages de documents
29 et les archive quelque part, je pense qu'ils
30 devraient commencer à regarder la prochaine
31 étape, ce qu'ils appelleraient un investissement
32 dans quelque chose qu'ils ont déjà commencé. Et
33 c'est vivant.

34 Nous avons affaire à quelque chose tout
35 récemment, et je veux vous en faire part, parce
36 que tout cela fait partie de ce colonialisme, de
37 la perspective que vous pouvez avoir et de la
38 perspective que j'ai.

39 Nous sommes allés à Hobema une fois où il y
40 avait beaucoup de gens spirituels et de médecine.
41 Et une de nos amies, un des membres de la
42 famille, venait de terminer une cérémonie là-bas,
43 et j'ai demandé, par curiosité, à quoi servait la
44 cérémonie. Et elle a dit : « Nous avons eu la
45 cérémonie pour retourner à l'époque où nos
46 ancêtres ont signé un traité parce que nous
47 voulions savoir de quoi il s'agissait ». Leurs

AUDIENCE PUBLIQUE 122
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 ancêtres, comme nous le faisons aujourd'hui, ont
2 créé une cérémonie autour d'un traité, de sorte
3 que lorsque le traité a été adopté, il est devenu
4 un document spirituel vivant. Il était vivant.
5 Ils sont donc retournés le visiter et ont vu
6 quelles étaient les modalités spirituelles, pour
7 ne pas dire autre chose, pour ce traité? Parce
8 que les Européens à l'époque se disaient, oh,
9 c'est un groupe d'Indiens qui viennent de signer
10 et qui ne savent pas écrire. Ils ne savent même
11 pas de quoi nous parlons. Mais nos ancêtres
12 connaissaient toutes les langues. Ils
13 connaissaient tous les processus. Ils savaient
14 tout. Donc lorsqu'ils se sont adressés à eux et
15 les ont consultés au cours d'une cérémonie, ils
16 ont fait de ce document un document vivant.

17 Nous avons ce que nous appelons ici des
18 revendications territoriales. Nous avons nos
19 propres traités. Peut-être que c'est vivant. Il y
20 a peut-être eu une cérémonie qui les a rendus
21 vivants, mais je ne sais pas.

22 Mais la raison pour laquelle je dis ça,
23 c'est parce que ça fait partie de ce que je
24 comprends et de ce que je suis sur le chemin de
25 la vie, et je veux laisser tout ça à mon
26 petit-fils et aux sept générations à venir, parce
27 que nous ne leur laissons pas grand-chose en ce
28 moment. Nous piétinons tout ce que les sept
29 générations qui nous ont précédés nous ont
30 laissé. Mais il n'est pas trop tard. Nous sommes
31 toujours ici.

32 Et tout ce que je peux faire pour Alex,
33 c'est prier pour lui parce qu'en fin de compte,
34 c'est tout ce que j'ai. C'est tout ce que nous
35 faisons, la prière.

36 MME KAREN SNOWSHOE : Commissaires, M. Carlick a
37 demandé de terminer par une prière, qu'il
38 dirigera, mais avant de le faire, il aimerait
39 vous inviter à poser des questions.

40 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Je n'ai pas de questions.
41 Merci.

42 COMMISSAIRE ROBINSON : Moi non plus. Simplement de la
43 gratitude. Beaucoup de ce que vous ne voyez pas,
44 les caméras et... c'est le sentiment dans
45 l'espace qui est le processus des derniers jours.
46 Et vous avez été le gardien de ça dans une large
47 mesure, et je tiens à vous en remercier.

AUDIENCE PUBLIQUE **123**
Témoignage de William Carlick
(Angel Carlick et Wendy Carlick)

1 J'entends des familles qui rient, qui pleurent et
2 qui se serrent dans leurs bras. Ce n'était pas le
3 cas le premier jour, et je tiens à le reconnaître
4 et à vous en remercier.

5 M. WILLIAM CARLICK : Puis-je demander que nous nous
6 joignons tous à un cercle de partage, parce que
7 lorsque nous joignons nos mains, nous créons tous
8 un cercle de bonté. Nous apportons tous quelque
9 chose que nous devons partager. Et ce que nous
10 devons partager, c'est l'énergie que le Créateur
11 nous a fait parvenir et que tout l'univers nous a
12 fait parvenir alors que nous sommes ici. C'est
13 pourquoi j'ai mes cheveux comme ils sont. Ils
14 sont longs. Et ils me demandent toujours :
15 « Pourquoi avez-vous les cheveux longs? ». J'ai
16 partagé... ma croyance est que c'est une antenne
17 pour capter toute l'énergie qui vient de
18 l'univers dont j'ai besoin pour que je puisse
19 vous aider et partager avec vous tous, que ce
20 soit ce que je dis, que ce soit ma présence près
21 de vous, que je prie pour vous, que nous fassions
22 ceci ou ce que nous faisons aujourd'hui. Je tiens
23 à souligner que c'est un élément très important
24 de ce que nous devons faire à l'avenir. Et je
25 vais mettre ce micro de côté parce que je veux
26 aussi faire ce dernier lien.

27
28
29 (PRIÈRE) 15 h 58 à 16 h 5

30
31 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Merci à tous. Je tiens
32 tout d'abord à vous informer qu'il y aura une
33 cérémonie de clôture au feu sacré à 18 h 30 ce
34 soir. Je tiens à ce que tout le monde ici sache
35 que l'équipe de santé communiquera avec tous les
36 participants au cours des deux prochaines
37 semaines pour s'assurer que tout va bien et pour
38 obtenir vos commentaires sur notre processus.
39 Nous allons faire une pause d'environ cinq
40 minutes, puis je ferai ma déclaration finale.
41 Merci.

42
43 (PROCÉDURES LEVÉES)
44 (REPRISE DES PROCÉDURES)

45
46 COMMISSAIRE EN CHEF BULLER : Il est temps de mettre
47 fin à nos premières audiences ici, à Whitehorse.

1 Je tiens à remercier les membres de la Première
2 Nation Kwanlin Dün qui nous ont accueillis très
3 chaleureusement, et je remercie également les
4 membres du Conseil Ta'an Kwäch'än de leur accueil
5 chaleureux.

6 Des remerciements chaleureux sont également
7 adressés au personnel du Centre culturel Kwanlin
8 Dün. Ils ont pris grand soin de nous, surtout le
9 merveilleux cuisinier. La nourriture était
10 merveilleuse.

11 Je tiens à remercier les aînés, qui nous ont
12 gardés concentrés et sur la bonne voie pour le
13 travail que nous avons dû faire cette semaine, le
14 travail que nous allons devoir faire à l'avenir.

15 Je dois aussi souligner un instant le
16 travail formidable, acharné et passionné du
17 personnel de l'Enquête nationale qui a travaillé
18 jour et nuit pour que cela se produise.

19 Je tiens à vous dire qu'il y a eu un
20 changement. Les esprits des femmes et des filles
21 disparues et assassinées sont venus. Elles se
22 sont jointes à nous ici. Les survivantes de la
23 violence nous ont fait part de leur courage, de
24 leur sagesse et de leur résilience.

25 En trois jours, nous avons entendu de
26 nombreuses histoires de perte. Nous avons entendu
27 de la colère. Nous avons entendu de la douleur.
28 Mais nous avons aussi entendu parler de courage,
29 de force et d'espoir. Mais peut-être que la chose
30 la plus émouvante de tout ce qui s'est passé est
31 la magie de la guérison qui a commencé. Vous
32 pouvez le sentir ici. La guérison a commencé pour
33 de nombreuses personnes et elle se poursuivra
34 pour beaucoup d'autres qui ont déjà commencé leur
35 guérison. Cela a été transformateur pour beaucoup
36 de gens qui nous ont parlé.

37 Je suis très reconnaissante envers les
38 familles qui sont venues nous raconter leur
39 histoire. Nous avons appris d'elles. Nous avons
40 appris à les connaître, et nous ne les oublierons
41 pas. Nous n'oublierons pas ce qu'elles ont dit.
42 Leurs leçons ont été très importantes.

43 Nous allons donc prendre ce que nous avons
44 appris de ces trois jours à Whitehorse et
45 poursuivre dans d'autres collectivités du Canada.
46 Les esprits des femmes autochtones disparues et
47 assassinées se joindront à nous là-bas, et le

1 courage, la résilience et le pouvoir des
2 survivantes nous accompagneront. J'ai hâte de les
3 rencontrer tous et de les entendre tous à
4 l'avenir.

5 Je vous remercie beaucoup de me donner
6 l'occasion d'aller de l'avant, d'aller de l'avant
7 avec espoir et d'aller de l'avant avec la
8 guérison. Merci beaucoup.

9 Cela dit, j'espère que vous vous joindrez à
10 nous à 18 h 30 pour la cérémonie. Merci.

11 (PROCÉDURES LEVÉES)
12
13

CERTIFICAT JURIDIQUE DE DICTA-TYPIST*

I hereby certify that this is a true and accurate transcript of these proceedings recorded on sound recording apparatus, transcribed to the best of my skill and ability in accordance with applicable standards.



M. Horvat
Court Transcriber

June 1, 2017

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.